

La Super Franco Fête est commencée

Les tam-tams africains résonnent dans la nuit québécoise

par Maurice Giroux

Depuis deux nuits déjà, les tam-tams africains résonnent dans la nuit de Québec, appelant au Festival international de la jeunesse francophone les Québécois désireux de participer à cette grande fête de l'amitié.

La cité universitaire de Laval est devenue une immense place des nations où se côtoient, fraternisent et discutent

plus de 1,500 artistes et sportifs d'Afrique, d'Indochine, d'Europe, d'Haïti et du Moyen-Orient.

La foule bigarrée se presse chaque soir au café-terrasse du pavillon Pollack et tente de canaliser son trop plein d'énergie en chantant et en dansant au rythme de toutes les nations francophones du monde.

Citons ici le journal quotidien du festival: "Hier soir encore, le pouls du

pré-festival battait au rythme syncopé des tam-tams africains, prétexte à d'ultimes arabesques de quelques beautés noires. C'était la dernière répétition avant les spectacles de la grande scène extérieure."

C'est aujourd'hui à seize heures, en face de l'Assemblée nationale, que les drapeaux des 26 États participants, dont le Québec, seront hissés pour marquer l'ouverture de ce grand festival international de la jeunesse.

le mardi 13 août

Ensoleillé et
risque d'orages

Celsius (°C) Fahrenheit (°F)

Minimum: 17 Maximum: 26 Minimum: 65 Maximum: 80

où nous serons maîtres chez nous

Vol. 1 — No. 139

14 pages

20 cents

1974

québec

Députés mêlés à une affaire de corruption municipale?

page 3

Bordeaux: un incendie vite maîtrisé

Un incendie s'est déclaré hier dans les ateliers de la prison de Bordeaux. Pour prévenir des évènements, l'escouade anti-émeute de la police de Montréal s'est rapidement rendue sur les lieux mais n'a pas eu à intervenir.

page 3

Des fonctionnaires acceptent des ristournes

Certains fonctionnaires du Palais de Justice à Montréal acceptent des pourboires de bureaux d'avocats pour publier des avis légaux dans les journaux. De ces journaux, il se font verser, par ailleurs, une ristourne allant jusqu'à 15 p. cent. Exclusif au JOUR.

page 6

Dupuis appuie Bellemare dans Johnson

page 6

canada

A Toronto aussi

Les Torontois goûtent à la même médecine que les Montréalais, excepté qu'en plus du métro et des autobus, ils n'ont pas de tramway.

page 7

monde

136e membre de l'ONU

La Guinée-Bissau est devenue hier, sur décision unanime du Conseil de sécurité de l'Onu, le 136e membre de l'Organisation.

page 10

C'est la panique au Mozambique

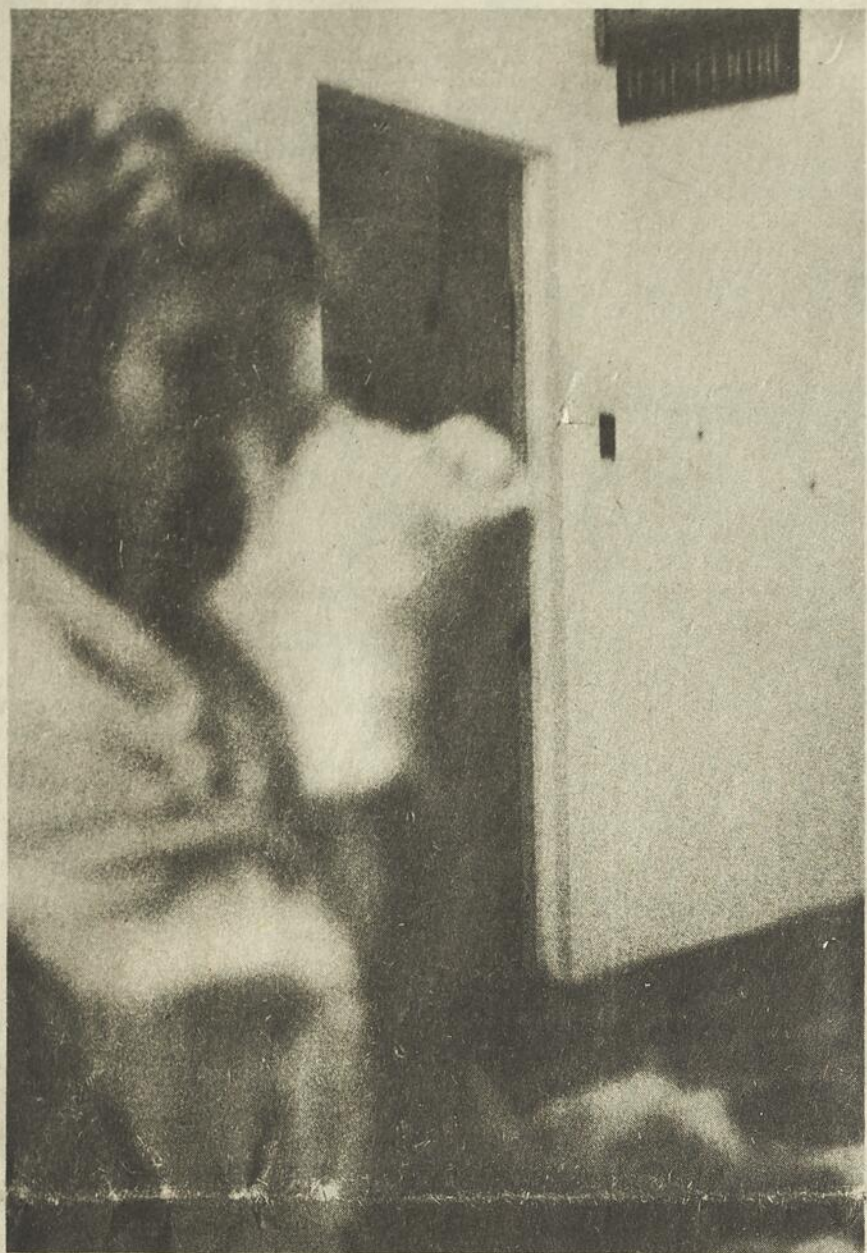
page 10

économie

Le papier sans pollution

À Chandler, on se prépare à installer un nouveau complexe de raffinage d'avant-garde dans la production du papier sans déchets polluants. D'autre part, les compagnies papeteries de la Baie des Chaleurs engagent la bataille contre l'International Paper. Un reportage de Jean Chartier.

page 9



(Photo Christian Lambert)

Le mystérieux agent Samson

Robert Samson, 29 ans, agent de la GRC, photographié à l'improviste hier à l'Hôpital Général de Montréal alors qu'il était conduit en chaise roulante à une salle de conférence où il devait assister à l'exposé de son ami Fernand Barré et répondre lui-même aux questions des journalistes. L'agent Samson se ravisa cependant. Il fit déclarer par son avocat qu'il attendait l'ouverture de l'enquête Delage pour "parler". Le "flou" de notre photographie s'explique par l'attitude de l'agent Samson qui a refusé de se montrer le visage, partiellement voilé par sa main bandée.

Ford insiste sur la détente et la lutte contre l'inflation

WASHINGTON (Reuter) — Le président Gerald Ford a promis hier soir une défense américaine solide, la poursuite de la détente, l'amitié outremer, une lutte sans merci à l'intérieur contre l'inflation, et plus jamais de scandales à la Watergate.

Dans une allocution télévisée prononcée devant le Congrès américain, le chef de la Maison-Blanche a dit qu'il poursuivra la politique de M. Richard Nixon concernant la réconciliation avec l'Union soviétique et la Chine, la recherche de la paix au Proche-Orient, et l'amélioration des relations avec les alliés des États-Unis aux quatre coins du globe. Le nouveau président des États-Unis a cependant mis en garde deux qui croiraient que le changement d'administration pourrait leur donner "des opportunités à exploiter".

"Il n'y aura pas de changement de

direction, pas de relâchement de vigilance, pas d'abandon du gouvernail du navire de l'État au moment où l'on change de pilote", a souligné M. Ford.

"Une forte défense est la voie la plus sûre vers la paix. La force rend possible la détente. La faiblesse invite à la guerre. De même que la volonté de paix de l'Amérique ne le cède à personne, de même la force de l'Amérique ne le cède à personne", a déclaré le président Ford, utilisant des paroles qui ressemblaient à celles employées de nombreuses fois par son prédécesseur.

Plus de Watergate

M. Ford a promis qu'il n'y aurait pas, sous son administration, d'écoutes téléphoniques illégales. Il souhaite d'autre part faire voter des lois "sévères" pour empêcher l'envahissement de la vie privée des citoyens américains.

L'attentat à la bombe

Deux agents de la GRC impliqués?

par Pierre Bertrand

Outre l'agent Robert Samson, toujours hospitalisé à l'Hôpital Général de Montréal, l'attentat à la bombe survenu le 26 juillet dernier à la résidence de Melvyn Drobin serait aussi le fait d'un autre agent, encore non-identifié, de la Gendarmerie Royale du Canada.

Telle est l'hypothèse qu'il faut retenir à la suite de l'interrogatoire mené mercredi dernier par la police de la CUM auprès de Fernand Barré, celui-là même qui, vendredi le 26 juillet, aux petites heures du matin, conduisait l'agent Samson à l'hôpital de Verdun.

Ami de longue date de l'agent Samson, M. Fernand Barré, 32 ans, a affirmé hier, au cours d'une conférence de presse, qu'il avait été "battu" par quatre agents de la CUM lors d'un interrogatoire serré jeudi dernier.

Les questions de la police à Fernand Barré auraient été orientées sur la présence, la nuit de l'attentat, d'une automobile, avec un individu à l'intérieur, devant la résidence de la mère de Robert Samson.

M. Fernand Barré a nié avoir vu cette voiture vers les 3 heures du matin, vendredi le 26 juillet, alors qu'il se rendait à la résidence de Mme Samson dans le but d'y guérir l'agent Samson, alors blessé, et de la conduire à l'hôpital de Verdun.

"Je n'ai vu ni cette voiture, ni un homme à l'intérieur d'une voiture", de répéter hier Fernand Barré tout en ajoutant que la police "insistait" pour qu'il dise le contraire.

Battu

Expliquant les circonstances de son interrogatoire, Fernand Barré, wagonnier au CN, déclara hier qu'il fut arrêté mercredi soir dernier par deux agents de la CUM, MM. Allard et Arsenault, lesquels le conduisirent au poste 12.

Quelques questions lui furent posées et il fut décidé qu'il passerait la nuit en prison. Le lendemain (jeudi), deux autres agents recommencèrent le même interrogatoire que la veille mais cette fois avec des taloches sur la tête et au visage.

Devant l'insuccès de ces "menaces" (M. Barré déclare qu'il maintenait sa déposition initiale), celui-ci raconte

qu'on le conduisit au poste 17 où, de nouveaux, deux agents l'interrogèrent avec des menaces devenues plus sérieuses: "Strangulation au niveau du cou, coups de poings à l'abdomen et tapes au visage", a-t-il précisé. Quatre agents de la CUM étaient alors présents (deux du poste 12 et deux du poste 17).

L'avocat de M. Barré, Frank Schoofey, a déclaré qu'il avait porté plainte auprès du comité de discipline de la police de la CUM et qu'une enquête était actuellement en cours à ce sujet.

"Bouteille d'éther"

Interrogé hier sur son emploi du temps durant la nuit de l'attentat, M. Fernand Barré a déclaré qu'il avait passé la soirée du jeudi le 25 juillet en compagnie de Robert Samson dans un restaurant de Verdun et qu'il aurait conduit ce dernier à son domicile vers minuit. Fernand Barré aurait alors visité l'appartement de Samson puis serait retourné chez lui à Brossard, sur la rive-sud de Montréal.

Réveillé à trois heures du matin par un téléphone de la mère de Robert Samson, Fernand Barré se rend aussitôt à la résidence de celle-ci et y constate l'état de Samson: "Accroupi près de la baignoire, nu et ensanglanté, il était à demi inconscient", déclare Fernand Barré. "Je l'ai aussitôt conduit à l'hôpital sans vraiment savoir ce qui s'était passé. Robert ne faisait que divaguer et répétait les mots "Voiture stolée, carburateur, bouteille d'éther."

"Ces paroles m'ont incité à déclarer, dès l'arrivée à l'hôpital, que Samson s'était blessé en réparant le moteur de sa voiture", a expliqué hier Fernand Barré.

Le métro demeure paralysé

page 3

Des constatations "péquistes" pour Bourassa

des investissements étrangers qui a été depuis 5 ans la seule "politique" de développement de MM. Bourassa et Cie. Ils admettent aussi que le Québec aurait tout l'argent requis pour effectuer lui-même ses investissements normaux.

On doit encore noter que ce rapport cesse de nous seriner les habi-tuelles explications sur notre inaptitude collective à fournir aux grandes entreprises leurs cadres dirigeants: incompetence, manque d'ambition et autres jérémiades masochistes. Voilà que notre re-

tard tiendrait plutôt au fait que ces entreprises étrangères (ou soi-disant "nationales") nous ont toujours gardés à la porte ou au bas de l'échelle, loin du vrai management.

Que disait à ce propos le manifeste du PQ? "Quant à l'argument selon lequel le Québec n'aurait pas les hommes nécessaires pour organiser et conduire les rouages de son économie, on pourrait en rire si l'on ne constatait pas à quel point il effraie ceux qui sont déjà si bien convaincus de notre impu-

(suite à la page 7)

LE QUÉBEC EN

80

JOURS

Des patriotes de 1837 au... député Veilleux

C'est donc ça la tournée du JOUR! À peine arrivé à la roulotte qui, depuis 50 jours, parcourt le Québec, j'ai été plongé dans le bain jusqu'au cou.

Il faut dire que le comté du libéral Jacques Veilleux est plus ouvert que l'on pense à la libération du Québec. Saint-Jean d'Iberville et les environs nous ont ménagé un accueil inoubliable.

Au fait, faut-il dire Saint-Jean d'Iberville ou Saint-Jean sur le Richelieu? Les gens de l'endroit n'apprécient guère la première appellation, qui les lie trop à la municipalité d'Iberville située de l'autre côté du Richelieu.

Ils ont l'esprit d'indépendance, ceci dit sans mauvais jeu de mots.

Si, depuis Montréal, l'arrivée dans cette ville de 35,000 citoyens laisse croire à la présence dominante de bourgeois à l'aise, il ne faut pas s'y fier. Le quartier Saint-Gérard, où demeure notamment Yvon Dupuis dans une résidence très "présidentielle" n'est pas le tout Saint-Jean.

Le candidat péquiste, Jérôme Proulx, qui est professeur d'histoire, nous dit que la région a été très marquée par la rébellion de 1837. Une visite à la municipalité de l'Acadie l'a confirmé. L'église, véritable musée négligé par le ministère des Affaires culturelles tout comme le presbytère et l'ancienne maison du sacristain, en portaient encore les traces jusqu'à tout récemment.

Les traces des chevaux appartenant à des Anglais à l'époque de la rébellion étaient encore visibles à l'intérieur de l'église. L'abbé Clément-Marie Provost explique qu'un meurtre a eu lieu non loin de là à cette époque troublée de notre histoire.

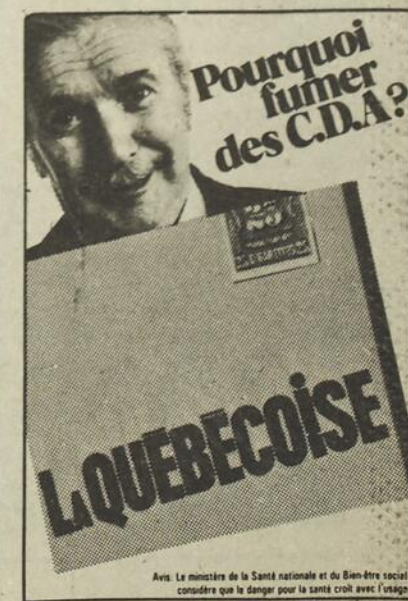
Plusieurs affirment descendre en ligne droite de l'un ou de l'autre des patriotes.

Une rue de l'Acadie porte le nom de Chemin des patriotes. Cette municipalité chargée d'histoire est ainsi nommée en souvenir des nombreux déportés acadiens qui y ont trouvé refuge.

La caravane du JOUR à laquelle s'étaient joints René Lévesque et Yves Michaud pour la journée a été accueillie par les autorités de la ville de Saint-Jean. Le pro-maire, M. Roger Denis, présenté par Jérôme Proulx comme un ancien organisateur "bleu", a pris la chose en riant.

La population de Saint-Jean est fière du Richelieu, mais s'inquiète en même temps de son état. Les gens vous diront que la pollution a atteint un niveau inacceptable. La carpe, par exemple, a bien failli en mourir.

Claude Grégoire



Pourquoi
fumer
des CDA?

LE QUÉBÉCOISE

Ann. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage

Saint-Eustache

Un mélange de souvenirs, de la Rébellion des Patriotes à la vie du couvent des Soeurs

Saint-Eustache, c'est la ville de ma petite enfance, celle de mon premier chagrin de petite fille!

Et si je me permets de vous en parler, c'est que chaque fois que je passe devant le couvent et l'église, je revois cette triste époque, celle du pensionnat, celle des parloirs-à-fougères et des cours-à-grilles où l'on vous enfermait petite fille, histoire de vous en sortir grande dame.

Les générations de femmes se succédaient. Sur les conseils de grand-mère qui avait elle-même été élevée par les Soeurs, je me suis donc retrouvée pensionnaire chez les Dames de la Congrégation de Saint-Eustache... après une visite chez le barbier de la rue principale qui m'a rasé la tête à la mode "shingle" pour éviter les noeuds et les poux! J'avais sept ans et les deux pieds dans la même bottine lacée noire, comme les bas et l'uniforme.

L'habit ne fait le moine

J'ai pleuré pendant presque deux mois et autant de nuits, le temps que mes parents se décident à me sortir de là. Mais c'est un souvenir qui dure. Comme celui de l'ancienne biscuiterie du village qui offrait alors une série de plaisirs défendus aux pensionnaires: du chocolat, pensez-y donc! Et c'est un souvenir qui dure d'autant plus que je l'associe à la transformation du grand village de Saint-Eustache en une ville de banlieue où les anciens se retrouvent, mais où les modernes l'emportent. Rapidement.

Il a fallu attendre l'arrivée des autobus scolaire de Gérin-Lajoie par exemple, pour que le couvent devienne une école ordinaire...

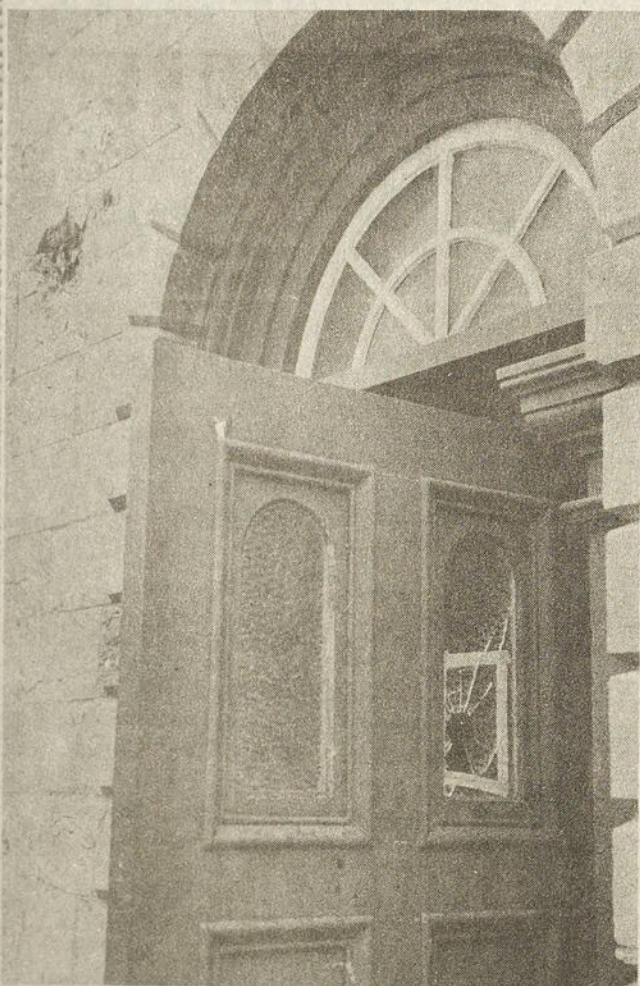
Sans réfectoire à l'odeur de soupe aux choux et sans dortoirs fleurant l'amidon plastique blanc. Sans claquoirs et sans chapelets. Sans rangs d'oignons et sans messes matinales, comme le temps où les petites filles de Québec priaient chaque matin pour le salut de leurs pères, ces pauvres hommes qui s'acharnaient qu'il fallait décider à faire leurs Pâques!

Le couvent de Saint-Eustache, c'est une institution qui a dû se recycler. Comme le presbytère, l'église et le clocher qui ont longtemps formé l'armature principale du village, avec l'Indian Lounge, l'hôtel situé juste en face de la galerie du curé. Mais comme on dit à Saint-Eustache pour parler de la rue principale, le village n'est plus ce qu'il était: il y a moins de monde à l'église, il y a moins de monde dans les petits magasins.

C'est que Saint-Eustache est entré depuis longtemps dans l'ère des centres d'achats, du développement périphérique: son centre-ville s'est déplacé avec l'arrivée de Zellers et des banlieusards de chez General Motors ou de Montréal.

Seule la petite rivière du Chêne n'a pas changé. Elle coule toujours aussi tranquille, aussi sale, le long du cimetière, du presbytère et de l'ancienne maison de Chénier, là où Paul Sauvé a déjà habité, là où vit maintenant le journaliste Pierre de Bellefeuille. Ses berges sont toujours aussi fréquentées par les pêcheurs de barbottes, surtout derrière le presbytère, là où elle rejoint la rivière des Mille-Iles.

Ce serait d'ailleurs un endroit idéal pour aménager un parc-promenade. Avec l'argent d'Ottawa? Le maire y songe.



Non! La fenêtre n'est pas brisée depuis 1837, mais comme Antoine voulait photographier les trous de boulets des canons anglais, il n'a pu résister au parallèle qui s'offrait...

Voulez-vous gagner des prix?

Chaque jour, le JOUR tire au hasard, deux cartes postales parmi celles reçues au nom du Québec en 80 jours.

Les gagnants recevront chacun un livre québécois offert par les Éditions du Jour ou l'éditeur du Québec.

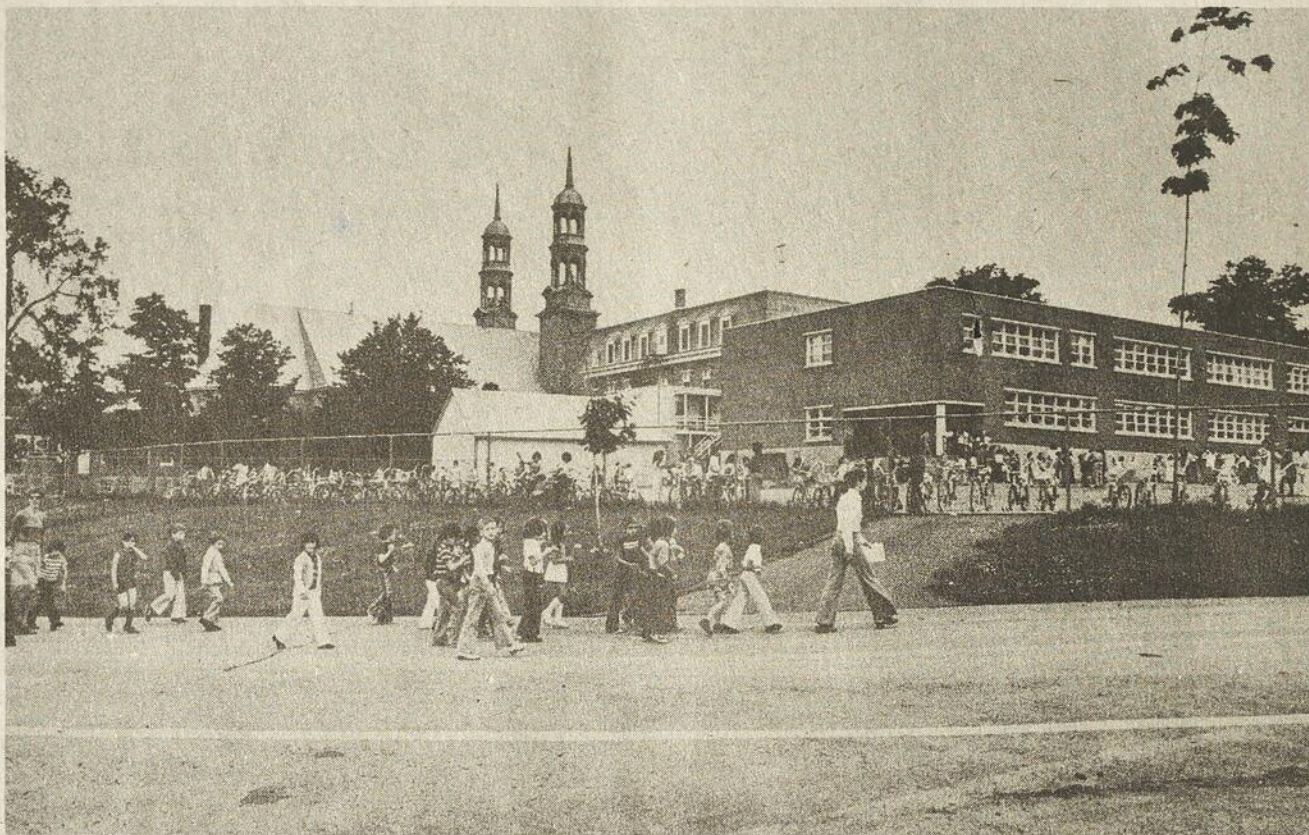
Vous êtes invités à nous dire, sur une carte postale, ce que vous avez découvert d'intéressant à travers le Québec.

L'adresse: Le Québec en 80 Jours, a/s Ginette Héty, 387 boul. Lebeau, Montréal. Prière d'inscrire votre adresse.

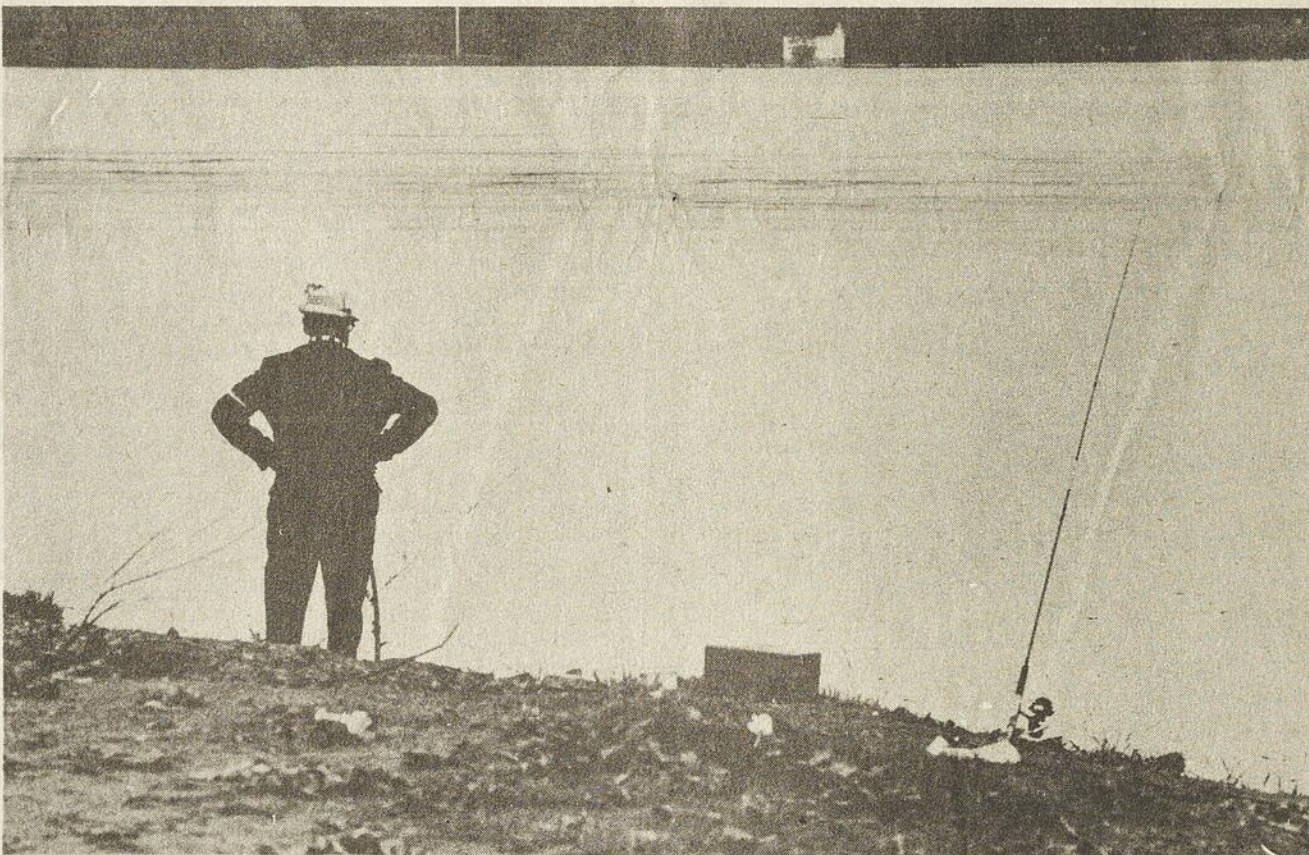
LE QUÉBEC EN 80 JOURS

textes: Rose-Anne Giroux

photos: Antoine Désilets



Le vieux couvent est toujours là, coincé entre l'église et la nouvelle école Notre-Dame, où la vie en rangs d'oignons, deux par deux, en ligne droite, et en silence, c'est fini depuis longtemps!



Il y a toujours eu du monde derrière l'église: des pêcheurs de barbottes!



Comme dans bien d'autres municipalités où la rue principale a été supplantée par un centre d'achats, les jeunes de Saint-Eustache ne se ramassent plus au restaurant du coin, mais autour de la fontaine intérieure de la Place Saint-Eustache, où leurs allures de flâneurs ne sont pas toujours bienvenus, d'ailleurs!

la cuisine d'été

par Jacques Guay



J'ai découvert l'Acadie

J'ai découvert l'Acadie. Je n'ai, d'ailleurs, aucun mérite. C'est tout près, collé sur Montréal, sur le Montréal de mon enfance vers mes vingt ans.

L'église est magnifique et forme avec le presbytère, surtout vue de l'arrière du cimetière, un ensemble architectural comme j'en ai rarement contemplés au Québec.

Le nom l'indique, la ville a été fondée par les acadiens de la déportation. Ainsi que Saint-Jacques de Montcalm où nous étions le 22 juin.

Mais l'Acadie c'est également la révolte de 1837 et l'église actuelle, qui date de 1802, ne doit sa survie qu'au fait qu'elle abritait les chevaux de Colborne, le "vieux brûlot", qui avait établi ses quartiers généraux dans le presbytère.

Le reste du pays, il y a mis le feu, n'épargnant que quelques habitations, comme celle que les Roy, à Saint-Blaise, la place voisine, sont à rénover avec patience et amour.

Église et presbytère sont classés monuments historiques par le ministère des Affaires culturelles, mais l'église est condamnée. Il faudrait tout refaire le filage mais les affaires dites culturelles ne prévoient rien au budget pour ce genre de réparations. Rien non plus pour l'aménagement intérieur du presbytère où le plâtre tombe.

Si proches de Montréal, ces monuments devraient être dans un parc, témoigner d'un passé pourtant important. Il devrait y avoir un musée consacré tant aux "troubles de 1837" qu'à la venue des Acadiens au Québec.

Les Américains exploitent des endroits qui sont loin d'être aussi riches sur le plan historique.

Les Québécois, semble-t-il, n'ont pas le droit d'avoir une histoire. Malgré leur devise, ils n'ont pas le droit de se souvenir. Leur histoire, sans doute, trop chargée d'émotivité, s'inscrit trop dans une lutte quotidienne.

Je comprends le gouvernement du bill twenty-two d'être incapable de rendre hommage aux patriotes de 1837 et à l'histoire tout simplement.

C'est plein, à travers le Québec, de lieux oubliés. Parfois, à côté d'un bâtiment en ruines ou désaffecté, on découvre une plaque rouillée. C'est tout notre effort. Sauf quand Hilton est intéressé à prendre la gérance comme à Place Royale.

Faudra-t-il que le curé de L'Acadie, une paroisse d'environ 2,000 âmes, quête à Laurentide ou à Pepsi de quoi sauver son église classée?

Faudra-t-il qu'une brasserie découvre les vertus publicitaires des patriotes et sauve le Pied-du-Courant où ils furent pendus dans l'édifice que la Société des alcools se prépare à jeter à terre?

D'ici quelques jours, vous pourrez voir les photos que Michel Giroux a prises à l'Acadie. Ainsi que celles de l'Ile-aux-Noix où le gouvernement fédéral a restauré le fort Lennox. Tel qu'il était sous l'occupation anglaise. Il pourrait, sans doute, faire la même chose pour l'église et le presbytère de l'Acadie.

Et puisque nous parlons de monuments historiques, je conseille au gouvernement fédéral de se porter acquéreur du parlement du Québec. Dans une vingtaine d'années, si Bourassa suit son cours, les Affaires indiennes, de qui relèvent les parcs fédéraux, n'auront qu'à mettre un écriteau bilingue (pour la forme) pour rappeler aux touristes que le Québec a déjà eu une assemblée nationale.

Le calendrier du JOUR

Mardi 13 août: Sainte-Hyacinthe
Mercredi 14 août: Manseau
Jeudi 15 août: Québec

L'équipe du JOUR remercie ceux qui ont contribué à cette tournée du Québec en 80 jours.

—La Société des Tabacs Laurentiens qui produit la cigarette La Québécoise.

—Les Roulettes Unik de Saint-Jérôme qui nous ont prêté une Safari pour l'été.

—M. Guy Simard de Transition Audio-Visuelle qui a installé le système de son de la caravane.

—Les Disque Lemaire qui ont fourni les cartouches de chansons.

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Le JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continental Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: \$1.25 par semaine; par la poste: \$52 par année et \$30 par six mois. Édition du samedi: \$12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallée
Travail et éducation: Paule Beaupré-Champagne, Gisele Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.

Économie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et Culture: Alain Pontaut, Jean-Pierre Tadros
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets, Michel Giroux
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Héty
Agences: Maurice Beaulieu.
Sport: Alain Gerbier, Christian Nobert, Pierre Latreille
Tourisme: Bougainville

Administration
Directeur administratif: Robert St-Jean
Contrôleur: Marcel Latendresse
Comptable: Ginette Roy
Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage
Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné

Publicité

Directeur: Ronald Lamoureux
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Rod Berger, Jean-Pierre Tison, Richard Bradette, Francine Tremblay, Robert Pepin
Carrières: Suzanne Asselin
National: Gérard Lapointe
Petites annonces et Avis légaux: Ginette Tremblay
Maquettiste: François Delaney

LE JOUR

Tous les autres retournent au travail

Le métro demeure paralysé par les employés d'entretien

par Marie Vallée

Les 1,700 employés d'entretien et de garage de la CTCUM devront continuer seuls la grève qu'ils ont déclenchée pour protester contre la suspension de 73 de leurs confrères qui ont refusé de travailler les 24 juin et 1er juillet derniers. En effet, les chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro réunis en as-

semblée samedi dernier ont décidé de ne pas débrayer, tandis que les employés de bureaux et les caissiers qui n'étaient pas rentrés vendredi dernier par solidarité, ont déjà mis fin à leur arrêt de travail.

On a aussi appris que la CTCUM s'apprêtait, de son côté, à déposer plus d'une soixantaine de requêtes pour ou-

trage au tribunal contre les dirigeants syndicaux, et plusieurs syndiqués qui ont défié l'injonction, leur intimant de retourner au travail.

C'est au milieu de cette situation que le vice-président de la CSN, Norbert Rodrigue, donnait hier une conférence de presse pour réitérer l'appui de la Centrale aux employés d'entretien et de ga-

rage, puisque leur arrêt de travail est "amplement justifié" par une sentence arbitrale rendue en avril dernier confirmant le droit de ces syndiqués de refuser de travailler les jours de fête. "En agissant comme elle le fait actuellement, a dit M. Rodrigue, la CTCUM se sert des tribunaux civils ou criminels pour essayer de violer une sentence rendue par un autre

tribunal, en vertu du Code du Travail".

Même si au moment de la conférence de presse le syndicat n'avait reçu aucune nouvelle des tribunaux, les poursuites présumées sont considérées par le syndicat comme de la provocation de la part de M. Hanigan, nouveau président de la CTCUM, "qui cherche comme ses prédéces-

seurs à défaire une à une les clauses de la convention collective". Les menaces judiciaires de M. Hanigan visaient, selon Norbert Rodrigue, à provoquer plus que de la frayeur.

Réunions

Parce que des actions sérieuses comme celle qui est en cours présentement exigent que la démocratie syndicale joue au maximum, la centrale a invité tous les membres à se rendre aux assemblées auxquelles ils sont convoqués, pour donner le plus de poids possible aux décisions qui seront prises.

L'exécutif du syndicat du transport tient ce matin une assemblée générale. Hier soir, c'étaient les employés de bureaux qui étaient réunis, la décision de suspendre l'arrêt de travail ayant été prise par l'exécutif.

Les syndicalistes conviennent qu'un arrêt de travail comme celui qui sévit actuellement à la CTCUM apporte des inconvénients aux citoyens, "mais ces travailleurs sont-ils les valets de la société, demandent-ils? La justice de leurs revendications diminue-t-elle en fonction des désagréments qu'une action de leur part pour faire respecter leurs droits peut provoquer?"

Indexation

Mais il semble que cette grève soit un incident, ou un accident de parcours, dans le processus de réouverture de la convention collective en marge de la hausse excessive du coût de la vie. Du moins est-ce que nous avons pu comprendre en conversant avec André Cayer, de la Fédération des employés des services publics. Un front commun était en train de se former entre tous les syndicats de la CTCUM pour demander l'indexation. Le fond du conflit actuel ne se limite donc pas au seul problème posé par les suspensions.

En rappelant dans son communiqué que les trois centrales, réunies en colloque au printemps dernier, s'étaient engagées à appuyer tous les travailleurs qui chercheraient à réduire le fardeau de l'inflation, la CSN voulait faire comprendre que son appui aux grévistes de la CTCUM s'inscrit dans ce contexte.

"Des dizaines de syndicats ont demandé et obtenu, par négociations, diverses formules d'indexation des salaires. Par contre, certains employeurs refusent de reconnaître la réalité qui est celle de leurs employés à l'heure où toutes les nécessités premières augmentent incroyablement. Et la CTCUM est de ceux là", a affirmé M. Rodrigue.

au jour le jour

● Assemblée convoquée par l'exécutif du syndicat du transport de la CTCUM, à l'auditorium Le Plateau, rue Calixa-Lavalée.

● Remise des trophées aux gagnants du concours d'embellissement organisé par le Service des Sports et Loisirs de Montréal, au Centre Laurier, 1115 est, rue Laurier.

● Congrès de l'International Brotherhood of Teamsters à l'hôtel Château Champlain.

● 1er congrès international franco-américain canadien de toxicologie clinique et analytique à l'hôtel Windsor.

● Congrès du "Cincinnati Red Rooters Club", à l'hôtel Ritz Carlton.

● Congrès de la Fédération des Chambres de commerce de la province de Québec, à l'hôtel Mont-Royal.

● Colloque d'été de l'Association internationale de pédagogie expérimentale de langue française, au pavillon des Sciences de l'éducation de l'Université de Montréal. Thème central: la contribution de la pédagogie expérimentale à la formation des maîtres.

Le feu à la prison de Bordeaux

L'escouade anti-émeute n'a pas eu à intervenir

(R.-A.G.) — Un feu à la prison de Bordeaux, c'est un événement qui déplace autant les policiers que de pompiers et de badauds!

Mais pour la cinquantaine d'agents très spéciaux de l'unité mobile qui était accourue, hier, au premier signe de fumée, ce fut un après-midi sans histoire, détendu. Qui a permis aux journalistes de les voir sous leur déguisement ordinaire. Sans le fameux masque qui les fait passer pour plus terroristes que les plus endurcis des manifestants.

Sans le masque, sans le bâton, sans ordre d'intervention, l'escouade anti-émeute n'était que sourires!

Comme aucun détenu n'a profité du feu qui s'était déclaré, vers 14 heures 10, dans les ateliers de travail, pour s'échapper, comme une centaine de pompiers de Montréal avaient répondu à trois alertes, et que l'incendie était circonscrit à un corps de bâtiments isolé des ailes principales, comme personne n'a été blessé, les policiers n'avaient rien d'autre à faire que de rester sur le qui-vive, à l'attention... comme n'importe quel badaud!

Ils en ont profité pour jaser de tout et de rien, faire des blagues, regarder l'heure, la fumée et le feu, puis même...

s'abonner au JOUR dans un cas!

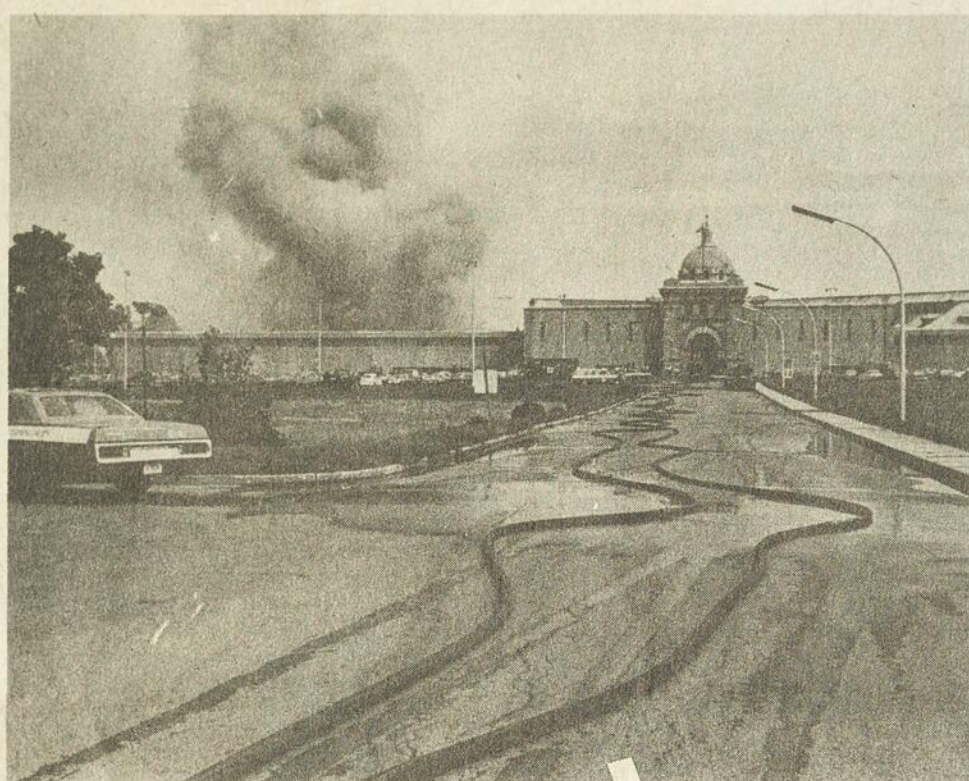
Des pompiers qui ont l'feu...

L'histoire ne dit pas ce que les pompiers pensaient pendant qu'ils combattaient l'incendie, mais les camions rouges étaient tapissés d'étiquettes qui parlaient pour eux. Quitte à faire sourire les policiers qui échangeaient des clin d'oeil complices en voyant ces collants contestataires: "pompiers 4,3%".

On aura compris que les pompiers de Montréal ne sont pas encore revenus de la dernière grosse augmentation de salaires accordée aux négociateurs des cols bleus et, plus particulièrement, de la Fraternité des policiers de Montréal, soit 12%. "Qu'ils fassent comme nous, qu'ils s'organisent", ont fait valoir quelques policiers-badauds, hier, en défendant le mérite de leur augmentation.

Entre-temps, les journalistes et les spectateurs avaient déjà commencé à se disperser.

Pour le directeur de la prison, M. Roger Desrivères, qui n'était pas encore en mesure, hier, de préciser l'étendue matérielle des dégâts, l'incendie semble bien d'origine accidentelle. C'est l'enquête qui le prouvera. Quant à la centaine de détenus qu'on



(Photo Claire Beaugrand-Champagne)

a évacués de l'aile A par mesure de précaution et à cause de l'épaisse fumée qui se dégageait des ateliers en feu, M. Desrivères s'attendait à ce qu'ils puissent réintégrer leurs cellules habituelles en soirée.

À partir de son lieu de naissance, l'atelier de peinture, l'incendie s'est rapidement propagé à tous les ateliers, sept ou huit: tailleur, menui-

serie, ferblanterie, garage, etc... Deux complications: le risque d'explosions, de même que la faible pression d'eau dans les boyaux qu'on a dû tirer à partir du boulevard Gouin, sur une longueur de 1,000 pieds.

Une cinquantaine de détenus travaillaient dans les ateliers au moment où l'incendie s'est déclaré. À Bordeaux,

tous les détenus purgent des sentences de deux ans ou moins.

Pour employer les mots du directeur de la prison, avec la perte des ateliers, "on aura plus de détenus à ne rien faire". Pour combien de temps? "Ça dépend du ministère de la Justice", a répondu M. Desrivères.

L'enquête sur la corruption municipale

Deux députés seraient appelés à témoigner, confirme Québec

QUÉBEC (PC) — Pendant que le ministre de la Fonction publique, M. Oswald Parent, soutenait, dans un communiqué, n'avoir jamais affirmé que des députés étaient reliés à une affaire de corruption municipale, un porte-parole du ministère de la Justice a expliqué, hier, que deux députés pourraient être appelés à témoigner dans cette affaire.

L'affaire en question a éclaté lorsque dans ses éditions de fin de semaine, le quotidien montréalais The Ga-

zette rapportait que sept députés de l'Assemblée nationale de Québec et du Parlement d'Ottawa étaient impliqués dans un système de corruption au niveau municipal.

Parent dément

Dans son communiqué émis hier, le ministre Parent soutient notamment:

— qu'il est faux de prétendre que 7 membres de l'Assemblée nationale sont reliés à l'enquête sur cette corruption.

— qu'il n'a jamais affirmé que des députés étaient reliés à cette affaire.

— qu'il n'a jamais discuté de cette affaire avec le journaliste de la Gazette qui a dévoilé cette affaire de corruption.

Par ailleurs, un porte-parole du ministère de la Justice, qui a refusé d'être publiquement identifié, a confié, hier, que des députés de l'Assemblée nationale, "au plus deux", pourraient être appelés à témoigner devant le juge André Chaloux, lors d'une

pré-enquête judiciaire qui débutera aujourd'hui, à Montréal, à huis-clos.

Le porte-parole a précisé que le ministère de la Justice avait déjà, depuis quelques mois, mené sa propre enquête-maison. Cette enquête "implique de la corruption municipale". Elle a porté notamment sur les municipalités de East Angus et de Pointe-Gatineau, villes situées dans les comtés de Mégantic-Compton et de Papineau.

L'enquête du ministère de la Justice portait sur les agissements d'un certain Roger Gagnon, ex-directeur adjoint du service d'urbanisme de la ville de Montréal.

Selon l'enquête, il semble que des municipalités auraient versé certains montants à des individus parce que ces derniers se seraient vantés de pouvoir obtenir facilement des subventions du ministère des Affaires municipales.

en bref

Vol à main armée à la piste de course Jacques-Cartier

QUÉBEC (PC) — Trois cagoullards ont fait main basse sur une somme évaluée entre \$85,000 et \$100,000, lors d'un vol à main armée perpétré un peu avant minuit, dimanche, à la piste de courses Jacques-Cartier, à Québec. Armés de mitraillettes M-1 et d'un fusil de calibre 12, les bandits ont forcé un employé à leur remettre

les recettes de la soirée. Ils ont tiré plusieurs coups de feu d'avertissement mais personne n'a été blessé. Ils ont ensuite pris la fuite à bord d'une automobile qui avait été rapportée volée la veille, à Hull. La voiture a été retrouvée en arrière de la piste de courses à moins de 2,000 pieds des lieux du vol. Les opérations de barrage de la police n'ont donné aucun résultat.

Collision mortelle à Bois des Filions

Trois jeunes gens de

Saint-Roch de l'Achigan ont été tués tôt dimanche lorsque leur voiture est entrée en collision avec un camion à Bois des Filions. Les victimes sont Serge Marien, 24 ans, son frère Jules, 17 ans, et Alain Prud'homme, 22 ans.

Compensations aux sinistrés de la Gatineau

TOURNAI (PC) — Une vingtaine de citoyens de la circonscription de Gatineau se sont plaints à leur député provincial, lundi, du fait que

seulement neuf personnes avaient reçu une compensation financière pour la dernière inondation, alors que 454 avaient réclamé de l'argent.

À son bureau de Tournai, M. Michel Gratton a rétorqué que, selon les informations qu'il avait eues du gouvernement, 250 chèques avaient été distribués, sur un total de 452 demandes.

M. Gratton a ajouté que, parmi les manifestants, bien peu avaient raison de se plaindre, puisqu'ils étaient propriétaires de maisons de campagne et qu'ils n'avaient

droit à aucune compensation. L'inondation a été causée, au printemps, par la crue des eaux de la Gatineau.

Un hydravion s'écrase dans l'Outaouais

AYLMER (PC) — Le corps d'une femme a été retiré d'un petit hydravion qui s'est écrasé dimanche soir dans la rivière Outaouais. Elle était passagère à bord d'un Stinson-108, normalement amarré au Rockcliffe Flying Club, près d'Ottawa.

C'est le temps d'avoir la Vôtre du 5 au 15 août 1974 SOUS LE SIGNE DE L'ÉCONOMIE Elle sera toute équipée:

2 portes
*Flancs blancs
Grands enjoliveurs de roues
Briquet
Sièges couchettes
Intérieur de luxe
Appuie-tête
Tapis porte à porte
Vitres teintées
*Dégriveur arrière électrique
*Antirouille
*Radio Am-Fm
Feux de recul
*Montre électrique
Freins à disques assistés (Full power)
Lave-glace électrique
Pare-brise laminé etc. etc...

OU
\$2985⁰⁰
\$238⁰⁰ taxe
\$21⁰⁰ plaques
\$3244⁸⁰
\$44⁸⁰ comptant
\$3200⁰⁰ balance
\$86⁸⁴ à 48 mois

Financement bancaire
Banque Impériale de Commerce



\$2,985⁰⁰

DATSUN bellemare DATSUN inc 10305 PAPINEAU (Angle Fleury) 382-2780

éditorial

La démission du Président Nixon a été suivie d'un concert d'imprécations et de condamnations. Cela n'a rien d'étonnant mais ne doit pas faire illusion. Les Américains ne se sont pas défaits d'un président qui se servait abusivement de l'écoute électronique. Ils se sont, une seconde fois dans leur histoire, débarrassés d'un monarque.

Après tout, une fois le tumulte apaisé, on finira, sans doute, par reconnaître que l'affaire Watergate était un épisode assez banal. À notre époque, les gouvernements se servent de l'écoute électronique. Les partis politiques aussi, surtout s'ils sont au pouvoir. Et l'industrie elle-même a rapidement appris à se servir de ce joujou bon marché. Il ne s'agit somme toute que d'une version modernisée et bien de notre époque technologique, de la vieille formule de l'écoute aux portes.

On ne peut même pas dire que le vice de M. Nixon a été de se faire prendre. Le gouvernement italien a été sérieusement secoué par un scandale du même genre. Le gouvernement français, à l'occasion de l'affaire du Canard enchaîné, a vu avec embarras que son système de surveillance politique était déballe sur la place publique avec un luxe de détails tout à fait inattendu. Quant à notre ministre de la justice, M. Jérôme Choquette, il reconnaissait sans gêne aucune, il y a quelque temps déjà, que la Sûreté du Québec disposait de salles entières, pleines de bobines d'enregistrement.

Des cas comme ceux-là créent bien sûr un malaise. Pendant quelques jours, ils peuvent même exciter la fureur des groupes

La chute de la monarchie

qui se sentent surveillés. Imagine-t-on cependant un instant que l'avenir politique de M. Bourassa puisse être compromis parce que l'on trouverait dans les locaux du Parti québécois, un "bug" planté par les soins de M. Paul Desrochers. Un relevé d'opinion publique constaterait probablement que quinze pour cent des gens interrogés trouvent cela honteux, que vingt pour cent pensent que les séparatistes sont tellement dangereux que c'est une bonne chose de les surveiller, que vingt ou vingt-cinq pour cent seraient chagrinés de constater que les moeurs déplorables des étrangers s'installent chez nous, et que le reste serait classé comme indécis ou refus de répondre.

En fait, la crise de la Présidence aux États-Unis se dessinait depuis fort longtemps. Les pouvoirs réels du Président des États-Unis dépassaient de plus en plus largement ce que le Congrès était disposé à lui accorder. Un peu partout dans les démocraties occidentales, on note, et on déplore souvent, l'accroissement rapide des pouvoirs de l'exécutif par rapport à ceux du législatif. On en vient à se demander à quoi peuvent bien servir les députés. Une fois les élections générales passées, le premier ministre ou le Président élu, qui a polarisé sur sa personne tous les feux de la rampe pendant la campagne, qui a symbolisé tous les vœux et les aspirations de la foule qui l'a porté au pouvoir, se prend de plus en plus facilement pour celui qui a reçu l'onction du peuple donc celle du Seigneur. Le prophète hébreu se transforme en roi d'Israël.

Nulle part cette tendance n'était aussi visible qu'aux États-Unis et le mouvement s'est accéléré depuis le Président Kennedy. Le débarquement de la baie des Chochons à Cuba, l'élargis-

sement des opérations militaires au Vietnam, les bombardements du Cambodge avaient déjà alerté la population des États-Unis et leurs représentants au danger de voir leur Président s'arroger, comme au temps de la monarchie absolue, le droit de déclarer la guerre.

Sur le plan de la vie civile, l'accroissement du pouvoir personnel était moins spectaculaire mais tout aussi poussé et bien plus vexant pour le Congrès. L'espèce de déification de la Présidence comme institution minait le déroulement normal du processus démocratique.

Une discussion générale et nécessairement académique de l'équilibre des forces n'aurait mené nulle part. Pour ramener la Présidence à un rôle moins envahissant, il fallait faire reculer un Président. Et pour cela, rien ne vaut un cas sordide, une petite saleté ou un gros fait divers. Les Canadiens devaient être les derniers à s'en offusquer. Ils ont changé plus souvent de gouvernements à l'occasion d'affaires de ce genre qu'à la suite de débats de fond.

Il est douteux, au moment du lancement de l'affaire Watergate, que qui que ce soit ait pensé qu'on pourrait ainsi faire démissionner un Président. Les mois passant, l'occasion s'est présentée de faire sauter une monarchie qui acceptait de plus en plus difficilement d'être constitutionnelle.

Ce que les Américains viennent de donner comme spectacle, au-delà des détails croustillants de l'affaire, est une solide leçon de démocratie parlementaire.

Jacques Parizeau

vous avez la parole

Curieux rapprochement...

Avant de disparaître, on devient bilingue!

Je ne peux résister au désir de vous envoyer un extrait du livre d'un linguiste réputé, A. Meillet. Esquisse d'une histoire de la langue latine. Comment ne pas faire des rapprochements troublants entre la situation linguistique qui prévalait en Gaule dans les années qui ont suivi sa conquête par Rome et celle que le Québec connaît depuis 1760 et vit actuellement d'une façon dramatique? A noter surtout dans ce texte comment Meillet fait ressortir clairement le danger, d'autant plus grave qu'il est plus insidieux, que représente la "bilinguisation" d'une nation, étape qui précède immédiatement celle de la complète assimilation. Voici donc ce texte:

"Sur la manière dont s'est faite l'extension du latin, on n'a aucun détail précis. À en juger par ce qui se passe en général, il faut se représenter que les populations atteintes ont d'abord été bilingues: les gens qui voulaient se cultiver, ceux qui voulaient servir Rome ont appris le latin. L'ancienne langue du pays n'a plus eu que des usages locaux, inférieurs. La seule langue de prestige étant le latin, la langue locale a pris un caractère de plus en plus étriqué: elle n'a plus servi aux relations hors de la localité; elle n'a été utilisée que pour la vie courante la plus humble. Elle a perdu sa valeur, et la grave incommodité du bilinguisme a fini par disparaître: le latin... est seul demeuré. Au moment où elle s'éteint, une langue n'a plus de dignité: elle s'est en général chargée de mots de la langue

de prestige qui la pousse dans le néant; elle n'en est presque plus qu'une ombre. L'extension d'une langue se fait d'abord par la pénétration du vocabulaire de cette langue dans la langue qu'elle remplace: le jour où, dans un village de Bretagne, tous les jeunes parlent français, on enregistre simplement la fin d'un large procès de francisation du breton; à ce moment, il ne tombe que des procédés phoniques et morphologiques sans valeur: pour la culture de la jeunesse, le breton était vidé de sa substance." (p. 231).

Il serait peut-être utile de faire paraître dans LE JOUR cet extrait, qui pourrait ouvrir les yeux de plusieurs et renforcer les convictions des autres. Sachez que je suis avec vous de tout coeur dans la lutte.

André Longpré
Montréal

vous avez la parole

LE JOUR est votre journal. Écrivez-nous sur tous les sujets qui vous intéressent. De cent à deux cents mots (1 à 2 pages). Pas plus. Histoire de donner une chance à tout le monde. Merci. Adressez vos lettres: Vous avez la parole, Journal LE JOUR, 387 boul. Lebeau, Montréal 379.

Les manuscrits ne seront pas rendus.

opinions

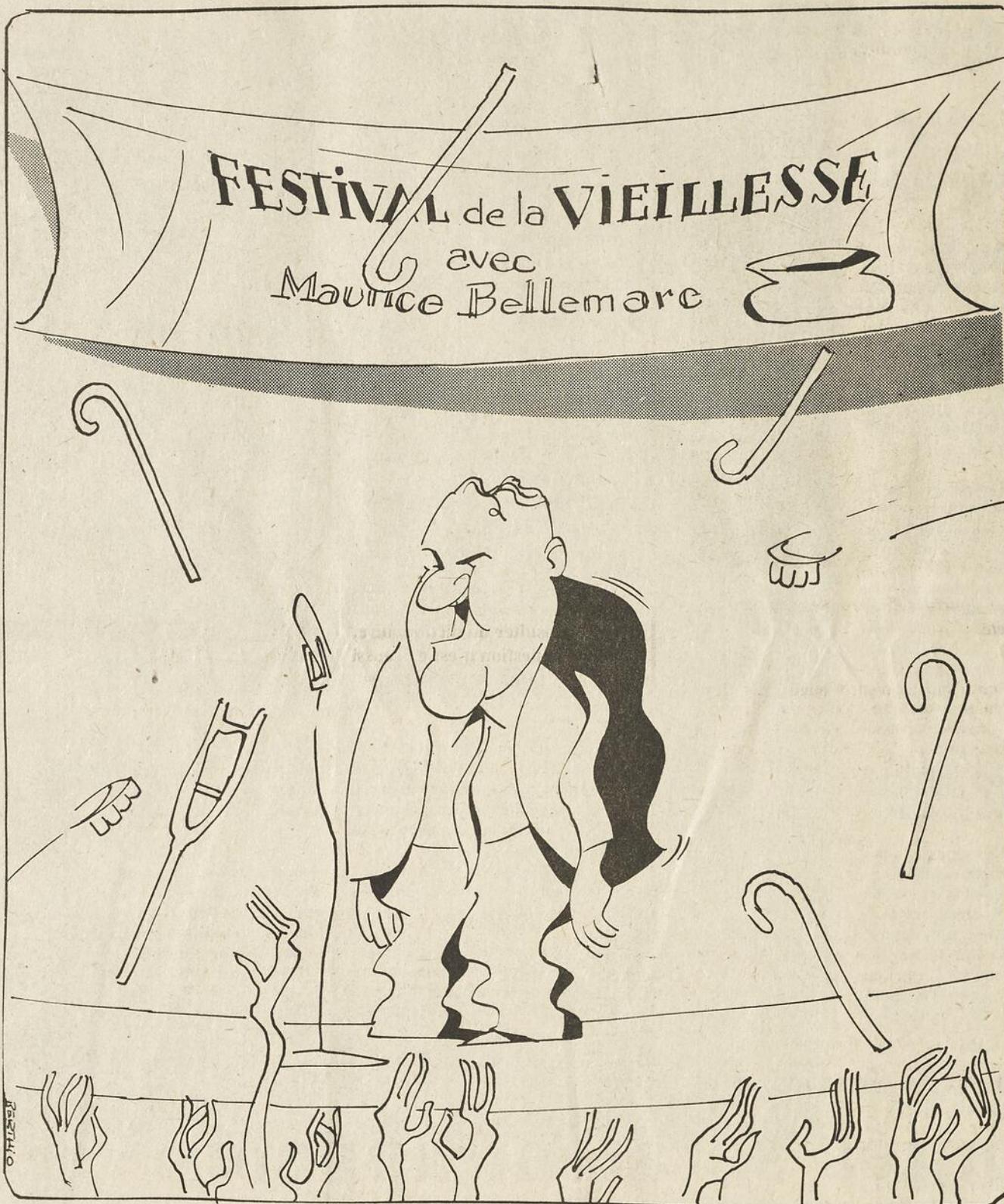
Prospérité et mirage

Statistique Canada a publié récemment un bulletin qui me laisse songeur. Quinze des vingt-trois villes les plus riches du pays sont au Québec. Or on sait, par d'autres enquêtes, la pauvreté de la communauté francophone. C'est donc dire les profondes inégalités socio-économiques non seulement individuelles mais sociales au Québec. Richesses disproportionnées de nos banlieues cossues qui pratiquent un égoïsme collectif évident. Certains débats récents à la CUM nous l'ont prouvé. Le régime de taxation reste très injuste. De même la répartition des services. Des villes riches comme Westmount, Mont-Royal, St-Laurent, Beaconsfield, Brossard et plusieurs autres révèlent par elles-mêmes l'iniquité fiscale de l'organisation municipale au Québec et l'inefficacité des correctifs de tout le système d'imposition. L'Ontario a procédé à des rajustements plus vigoureux, surtout dans le domaine urbain. Ici, les projets de révision traînent sur les tablettes depuis nombre d'années.

La prospérité changée par le premier ministre Bourassa est un mirage pour la communauté francophone. La masse des citoyens n'a pas encore perçu les coordonnées réelles de la situation du Québec francophone. Les élections récentes en témoignent. Ces statistiques tirées du recensement de 1971 sont peut-être décalées par rapport à la détérioration plus accusée de la situation des couches populaires chez nous. Encore une fois les "moyennes" servent d'écran pour masquer les profondes inégalités. Par exemple le Québec "figure" dans la bonne moyenne canadienne. Mais, décauté du riche patrimoine de sa minorité anglo-saxonne et des quelques communautés francophones cossues, ce même Québec francophone est un parent très pauvre dans la confédération. 23% des familles québécoises touchent un revenu inférieur à \$5,000. L'escalade inflationniste récente a plus que neutralisé les mesures apparemment généreuses des dernières fiscalités d'Ottawa et de Québec.

Comme on le disait récemment, ce n'est pas parce qu'une rivière a une moyenne de vingt pouces qu'elle peut être traversée à gué!

Jacques Grand'Maison



Une lectrice déçue du festival d'Alma

En vacances depuis deux semaines dans la région du Lac Saint-Jean d'où je suis native, j'ai pu participer (essayer de participer) aux activités qui se sont déroulées pour le Festival Alma et la Traversée du Lac Saint-Jean.

Par où commencer, il y a tant à dire... Mais, où étaient-elles donc ces activités?... Au Complexe sportif, au centre-ville et quelles étaient-elles?

Pendant ces deux semaines, j'ai essayé par tous les moyens d'y participer. Les supposés "chanteurs de renom" n'étaient nuls autres que Jacques Salvail ou Michel Stax qu'on pouvait voir dans les hôtels.

Et que dire des "orchestres de grande renommée"? Ou les Playboys ou les Gouverneurs ou un supposé orchestre bavarois... Enfin, chacun ses goûts, n'est-ce pas?

Pour ce qui est des festivités, je ne veux pas embarquer tout le monde dans le même bateau, mais c'est à croire que si on n'avait pas le goût de boire ou de fumer, on n'était pas de la fête.

Et les danses organisées... dans un Complexe sportif où presque rien n'était organisé. À trois reprises. Si le Christ est tombé trois fois, moi, j'ai été écoeurée trois fois...

Et cette "grande nuit"... Tôt dans la soirée, plusieurs étaient déjà couchés sur les trottoirs, trop saouls ou trop "stones" pour s'apercevoir qu'il pleuvait. Au moins, eux, ils ne dérangeaient pas. Mais que dire des au-

tres qui cassaient leurs bouteilles de bière ou lançaient leurs cannettes pour faire le plus de bruit possible?

Oh, ne vous inquiétez pas, sur le "lot", nous avons rencontré des gens bien agréables qui s'amusaient et buvaient tout en respectant les autres. Ça existe, vous savez, en petit nombre. Oui, car lorsqu'il y a foule, les gens pensent que tout est permis.

Toutes ces dites festivités pour arriver au jour de la Traversée du Lac Saint-Jean. Heureusement, les plus lucides se sont ramassés autour des quais pour voir arriver les "nageurs" épuisés, mais heureux.

Mes vacances sont terminées, je reviens à Montréal dans mon appartement, déçue au possible. Déçue par les organisateurs qui n'ont pas été capables de créer des activités et des spectacles agréables et amusants. Ils ont organisé des beuveries.

Maintenant, ne vous demandez surtout pas pourquoi des jeunes gens comme moi et bien d'autres quittent une ville polluée où il manque un "sacré beau lac", de la verdure, des arbres, de beaux sites et de l'air pur.

Cette critique négative s'adresse aux organisateurs du Festival Alma, dans le but de recevoir une réponse. Écoutez les chansons jeannoises de ce Jacques Anthonin et après seulement, vous serez mûrs pour visiter le Lac Saint-Jean.

Marcelle Hudon
Montréal

Le maoïsme est l'arme secrète des capitalistes

Au cours de l'émission "Présent à l'écoute", à Radio-Canada aujourd'hui, M. Gérard Pelletier a glissé assez habilement (confiant de ne pas recevoir la réplique) que les communistes recevaient toujours très peu de votes parce qu'ils n'ont pas la confiance de l'électorat et que là où ils ont pris le pouvoir, ils l'ont fait par coups d'états.

Il a parlé rapidement de Allende, au Chili, communiste élu démocratiquement, pour en dire que l'Union soviétique et la Chine s'étaient empressées de reconnaître Pinochet, qui a assassiné Allende.

De ceci, on peut tirer des conclusions qui sont bien différentes des intérêts de M. Gérard Pelletier. D'abord, il est exact que la Chine s'est empressée de reconnaître l'assassin Pinochet; c'est ce qu'on appelle le maoïsme! D'autre part, il est faux de prétendre que l'Union soviétique ait reconnu le régime Pinochet.

M. Pelletier aurait très bien pu continuer, avec la sincérité qu'il affiche, et dire que l'assassinat de Allende prouve que les marxistes ont raison et que les capitalistes ne laisseront jamais renverser leur régime volontairement.

Quant à l'hypocrisie, la flagornerie et le favoritisme ne peuvent plus suffire, ils emploient l'armée, la police et la potence. Le cas de Louis Riel et l'épisode du FLQ démontrent très bien qu'ils peuvent se transformer rapidement. De leur face à leur cul, la distance n'est pas grande!

En ce qui concerne le maoïsme, je ne serais pas surpris que les candidats maoïstes qui se sont présentés contre les candidats communistes aient été financés par le Parti libéral. On est rendu au stade des communistes organisés par la Gendarmerie Royale!

Malheur aux travailleurs qui vont se laisser prendre par ce mouvement plus révolutionnaire que les révolutionnaires; plus marxiste que les marxistes! Il semble bien qu'on les livrera dans la fosse aux lions. Ceux qui s'en échapperont s'extermineront d'eux-mêmes dans des luttes fratricides.

Le maoïsme est la nouvelle arme secrète des capitalistes!

Jake Roulo
Senneterre

Au pays du français langue officielle!

J'aimerais que cet avis de la compagnie Bell soit publié dans votre tableau.

Comme la compagnie Bell n'envoie pas d'avis en français en Ontario, pourquoi envoie-t-elle des avis rédigés en anglais à Bagotville?

J'ajouterais que mon nom est bien français.

Envoyez de: Roméo Blais
Bagotville

On 9/1/74 someone anxious to reach you by telephone reported to us that your line, 544-8874, had been busy for a long time. When we made our tests we found that the telephone was "off the hook".

We thought we would mention it to help insure that other calls for you wouldn't get blocked off by accident.

Please be sure that your telephone—and any extension used in a call—is replaced securely. And, especially if the telephone is within reach of small children, it's a good idea to check now and then just to be sure.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

le fond des choses

L'arrière-boutique du
"miracle brésilien" (2)

Un travailleur agricole pris à la gorge

par José Vencel

Service spécial
de Prensa Latina

Comme le travailleur n'a pas de quoi entreposer ses produits pour ensuite les vendre à quelqu'un d'autre que le latifundiste, comme il n'a pas non plus d'informations sur les prix du marché, il est complètement à la merci du "compadrito", qui lui retient des intérêts à des taux d'usure (de 100 à 300% pour l'argent avancé, et intervient encore, comme intermédiaire, dans la vente du produit.

lité il ne fait pas partie de ceux pour qui ça se passe le plus mal: il a trouvé du travail dans une "casa de farinha", un privilège que peu obtiennent, et il gagne, quand il y a du travail, jusqu'à 60 cruzeiros (moins de 10 dollars) par mois. De plus son fils aîné, Zezinho (11 ans) aide beaucoup grâce à l'argent qu'il rapporte de la FERIA.

Maintenant ils vivent dans une baraque des faubourgs de Caruaru, sans commodités, sans eau courante, et sans espace pour une fa-



Photo Prensa Latina

À la Foire de Caruaru, il y a de tout, des figurines de terre, des chapeaux de cuir, de vieilles ferrailles... et la pauvreté.

Dans la pratique, dénonce "Realidade", c'est comme si le travailleur avait travaillé gratuitement pour le latifundiste durant une année entière, ou durant la période de la récolte. Rien qu'avec l'argent qui lui sert à payer les intérêts, il pourrait en deux ou trois ans, acheter la terre sur laquelle il travaille.

Mais le problème de "l'Agreste" et de l'Etat de Pernambuco n'est pas seulement celui du latifundisme (presque 7% des propriétés sont des latifundiums qui occupent 52% de la surface de la région) mais aussi le minifundisme improductif et celui dont les terres sont épuisées. Dans l'Agreste, qui occupe 18,7% de la surface de Pernambuco, 93 pour cent des propriétés, occupant 43,6% de la surface totale, sont des minifundiums.

La "Casa de Farinha"

Alcides, le père de Zezinho, est vraiment un homme qui a de la chance. Deux ans auparavant, il avait son "roçado" près de Caruaru. Il est certain qu'il ne lui donnait pas grand chose, mais, avec le maïs, les haricots et le manioc qu'il cultivait, les quelques poules et le porc, lui, sa femme et ses quatre enfants avaient quelque chose à se mettre dans l'estomac.

"Nous n'avions pas beaucoup à manger: des haricots, des noix de coco, de la "farinha", parfois des oeufs, et une fois, de temps en temps, un peu de viande; mais nous n'avions pas faim", dit Alcides, un "caboclo" petit et maigre.

C'est alors qu'est survenue la sécheresse de l'année 70, et avec elle, la faim. Alcides a dû devenir un "retirante"; il a laissé sa famille dans le roçado, et il est allé vers le sud à la recherche de travail. Il s'est arrêté à Rio de Janeiro: le seul travail qu'il a trouvé a été celui d'aide-maçon dans un bâtiment en construction à Copacabana.

"Ce travail là, n'a pas été une solution. La-bas ça n'allait pas, et c'était encore pire ici pour ma famille. Je gagnais très peu, je dépensais beaucoup pour manger peu.

Je vivais dans une "favela", je regrettais ma terre, et je ne pouvais presque pas envoyer d'argent à ma femme et aux "meninos" (enfants). Alors je suis revenu à Caruaru, j'en étais au même point, je n'avais rien économisé, mais il valait mieux continuer à souffrir ici...".

La grande ferme d'élevage a avalé le "roçado" d'Alcides. Mais en réa-

mille qui va bientôt augmenter. Le matin, très tôt, Alcides part vers la "casa de farinha", un vestige artisanal, presque folklorique, de la vieille économie du nord-est.

Quant il y a suffisamment de manioc il râpe les tubercules, entamant ainsi un cycle économique qui s'est répété à travers les siècles et qui, pour Alcides, ne représente pas un progrès, mais une stagnation: cela, il l'a appris de ses parents qui à leur tour avaient appris à râper le manioc de ses grands-parents.

Une fois sec et passé au tamis, le manioc râpé est cuisiné sur un fourneau rustique: la "farinha" d'Alcides est sur le point d'être faite. Le blanc de la farine se répand sur le fourneau, sur les bras et le visage du paysan sans terre. Demain, à la même heure, si Dieu le veut, il sera ici même en train de faire encore de la "farinha".

Alcides, qui sait combien il est difficile de trouver du travail et de manger tous les jours (même si c'est seulement du "feijão" et de la "farinha", pense que cela pourrait être pire. Mais de toutes manières il veut autre chose pour ses enfants.

"Zezinho est très intelligent. Si seulement il pouvait aller à l'école! Mais nous avons besoin de l'argent qu'il rapporte de la FERIA. Peut-être qu'un jour mes enfants n'auront pas besoin de dépenser autant d'énergie pour gagner aussi peu! Si ça pouvait être vrai. Parce que cette vie est très dure..."

La FERIA de Caruaru, "la FERIA où on trouve de tout", est en train de se terminer. En réalité on n'y a pas vendu beaucoup. Les gens de l'endroit n'ont pas d'argent pour acheter, et les touristes sont peu nombreux pour un aussi grand nombre de vendeurs. Alors, à la fin de la foire, commence le "troca-troca". Tout s'échange contre tout. Chacun crie plus haut que l'autre, en disant ce qu'il a à donner et ce qu'il veut obtenir. C'est le troc dans son style le plus traditionnel, et le plus pur: le commerce sans argent.

Je m'en vais, Zezinho, regarde, avec envie, la poignée de cruzeiros que je lui ai laissés, et il pense à la "carne de sol", à la "pamonha", aux "quindins" que pourra acheter sa mère. Ou aux bonbons que, peut-être, il mangera avec ses frères...

J'emporte un chapeau de cuir comme celui du "Lampião", une figurine en terre, et l'amertume que distille Caruaru, la foire de la pauvreté.

Les mensonges de la loi 22 (1)

Le Québec est-il vraiment contraint au bilinguisme?



Gaston Laurion

Certains idéalistes s'attendraient peut-être à ce qu'en démocratie, l'une des fonctions normales de l'homme politique, — surtout lorsqu'il a été élu, — fût d'éclairer ses concitoyens sur ce qui a trait à la gérance de l'Etat afin que ceux-ci puissent mieux comprendre les députés et les ministres qu'ils ont chargés de les administrer et pourquoi telle ou telle décision a été prise.

Malheureusement, si tant est que la plupart de nos 101 députés libéraux croient avoir un autre rôle que celui de frapper sur leur pupitre et d'insulter les orateurs des partis de l'Opposition, bien peu d'entre eux semblent doués pour la didactique. Quant à ceux qui s'adonnent au professorat, ils fonctionnent, pour ainsi dire, à rebours, cherchant par tous les moyens à cultiver l'ambiguïté et à semer la confusion dans l'esprit des électeurs. C'est grâce à leur excellent travail que des notions aussi simple qu'unilinguisme et bilinguisme sont encore si mal comprises au Québec et donnent encore lieu à toutes sortes d'élucubrations aussi malsaines que confuses.

Une découverte

On me dira qu'après tout, ceux qui veulent savoir n'ont qu'à consulter un dictionnaire, mais la question n'est pas aussi simple qu'on veut le croire. D'abord, tout le monde n'a pas de dictionnaire, même après notre réforme de l'enseignement. Ensuite, on ne trouve pas toujours ce que l'on cherche, dans un dictionnaire. Il est vrai qu'étant en vacance, je n'ai ni Littré, ni Robert sous la main, mais j'ai consulté le Petit La-

C'est déjà là une constatation intéressante en soi: en français non traduit de l'anglo-saxon, on dit, toujours selon Larousse, "monolingue", mais comme, en français, parler sa langue, et uniquement celle-ci, est tellement normal que cela va de soi et qu'on n'éprouve pas souvent le besoin d'exprimer cette banalité par un mot spécial, le terme "monolingue" ("monolinguisme" ne semble pas exister") se fait plutôt rare dans le discours quotidien du Français moyen. Je ne veux toutefois pas m'étendre sur cette petite découverte que je ne retiens ici

dente. C'est très simple; il y a le "contexte nord-américain", l'impossibilité de gagner sa vie sans l'anglais et puis, en somme, de même qu'il est préférable de posséder deux dollars plutôt qu'un, de même on serait beaucoup plus riche si l'on parlait deux langues au lieu d'une, sans oublier, bien entendu, qu'il est quasi nécessaire de connaître l'anglais pour voyager. Et, submergé par les lieux communs, l'interlocuteur ne se rend nullement compte que la validité des arguments qu'on lui sert, avec une assurance désinvolte, est exagérée ou douteuse, qu'on ne

Alors qu'est-ce que cela changerait? Qu'est-ce que cela changerait pour le citoyen québécois, pour chacun d'entre nous, francophones d'Amérique, que l'Etat québécois devienne unilingue? D'abord nous cesserions tous d'être bilingues. J'entends déjà des cris indignés et je m'empresse de veiller à ce que les cordes vocales de mes compatriotes, — surtout les libéraux, — ne s'affaiblissent pas inutilement: elles peuvent encore servir quand ils se réveilleront. Le Petit Larousse, voyez-vous, reste un peu sommaire dans sa définition du bilinguisme, c'est en réalité la qualité d'un individu ou d'une population qui est obligé de connaître, en plus de sa langue maternelle, une autre langue bien précise et qui varie suivant les pays. Être obligé, soit à cause d'une loi, comme dans les cantons suisses, soit parce que, sans cette seconde langue, on ne peut (pas du tout ou partiellement pas) gagner sa vie, comme dans les colonies et au Québec. Voilà donc ce que je veux dire par "obligé d'être bilingue". Je veux dire que nous cesserions d'être obligés d'apprendre l'anglais, pour l'excellente raison que beaucoup d'entre nous, la plupart même, pourraient gagner leur vie sans connaître cette langue.

La liberté d'une langue seconde

Dans un Québec unilingue d'Etat, officiellement unilingue (2), la plupart des activités, en effet, seraient en français; tous les contrats, et donc les conventions collectives, seraient rédigés en français; la langue juridique, donc celle des tribunaux, serait le français; la langue du travail, d'une façon générale, serait le français. En un mot, pour gagner sa vie, il faudrait connaître, dans la plupart des cas, uniquement le français, car toute la vie normale se ferait en français. Mais les affaires, objectera-t-on? Tout le monde sait que la langue officielle des affaires, c'est l'anglais. Eh bien! même les affaires se feraient généralement en français, sauf, bien entendu, lorsque s'établiraient des rapports financiers ou commerciaux en dehors du Québec, avec un pays de langue anglaise ou un pays de langue non internationale où le français ne serait pas courant.

Et encore, dans ces derniers cas, on utiliserait l'anglais pour vendre surtout, car lorsqu'on est acheteur et qu'on a la chance d'avoir une langue internationale comme le français, il n'y a aucune raison de ne pas l'utiliser et les autres le savent très bien. D'autre part, comme nous ne serions pas tous forcés d'apprendre l'anglais, certains d'entre nous se mettraient à apprendre d'autres langues étrangères, l'espagnol surtout, pour faire des affaires ou établir des relations culturelles dans la langue des pays avec lesquels nous traiterions. En un mot, alors que maintenant, avec ou sans la loi 22, nous sommes bilingues, c'est-à-dire tout plus ou moins forcés de connaître l'anglais, dans un Etat unilingue français, au contraire, nous aurions la liberté d'apprendre toutes les langues que nous voudrions, y compris l'anglais. C'est juste qu'on est plus riche quand on connaît une ou deux langues de plus, c'est tout à fait juste, mais à condition de n'être pas obligé d'en connaître une en particulier alors qu'on voudrait utiliser l'énergie que requiert son acquisition pour en acquérir une autre pouvant être aussi utile dans la profession que l'on exerce.

Demain: La liberté de s'exprimer à son gré.



Le fruit, parmi cent autres, d'un régime sereinement bilingue.

lui fait jamais valoir les changements bienfaitsants qu'apporterait l'unilinguisme d'Etat à notre vie de tous les jours et que l'on confond à souhait le plan personnel et le plan collectif.

Qu'est-ce que ça changerait?

Mais qu'entend-on vraiment par bilinguisme? Qu'entend-on par unilinguisme? Si je m'inspire du Petit Larousse, le bilinguisme c'est la qualité d'un individu ou d'une population qui parle deux langues. En extrapolant, on peut supposer que l'unilinguisme, ce serait la qualité d'un individu ou d'une population qui parle une seule langue. C'est-à-dire, remarquons-le bien, la qualité de la plupart des personnes et de la plupart des collectivités. Mais nous, dirons-nous immédiatement, en nous gonflant de notre importance nord-américaine, nous avons la chance d'appartenir à l'Amérique du Nord (c'est-à-dire, pense-t-on, d'être supérieurs au reste du monde). Admettons, s'il le faut pour certains, que cette naïve identification aux exploités de la moitié de l'humanité puisse constituer une supériorité. Si l'Etat québécois devenait unilingue, — je dis bien l'Etat québécois, ce qui signifie nos lois, nos tribunaux, en somme toute l'administration nationale, — cesserions-nous pour autant d'être entourés de 220 millions d'anglophones et de subir leur influence? Cesserions-nous tous, pour autant et à cause de cet environnement, d'apprendre et d'utiliser l'anglais, dans certaines circonstances? Evidemment pas! et notre appartenance nord-américaine pourrait toujours nous distinguer de nos cousins d'Europe.



rousse de 1966 (je le traîne partout pour éviter les fautes d'orthographe) et imaginez-vous que "bilingue" et "bilinguisme" y figurent en bonne place, entre "biligénèse" (sécrétion de la bile) et "bilibirine" (pigment fondamental de la bile), mais qu'"unilingue" et "unilinguisme" ne s'y trouvent tout simplement pas.

que pour mieux justifier, si besoin est, la démarche que j'entreprends aujourd'hui de définir des termes aussi courants, chez-nous, que bilinguisme et unilinguisme, bilingue et unilingue.

On nous présente souvent le bilinguisme comme un avantage, voire une nécessité évi-

Aux visiteurs de la Super Franco Fête

Le MQF demande de regarder le “vrai” visage du Québec

Le Mouvement Québec français souhaite la bienvenue aux ressortissants francophones de France, de Belgique, de la jeune Afrique, de l'Indochine et du Moyen-Orient, mais les

invite également “à regarder d'un peu plus près le vrai visage du Québec, afin de connaître quels sont les combats et les enjeux réels du Québec français”.

Sous le titre “Francophonie: oui, Bill Twenty-Two: no”, le message du MQF invite les jeunes francophones en visite au Québec pour la Super Franco-Fête s'ouvrant ce soir à Québec, à ne pas se laisser leurrer par toute la

“propagande” officielle qui veut faire du Québec “un Eden francophone”.

Le MQF annonce aux visiteurs qu'on les inondera de mensonges officiels. “La vérité, c'est que le Bill 22 qui prétend faire du Québec un État français, érige en droits officiels, les privilèges exorbitants qu'une riche minorité s'était arrogée pour sa langue qui est celle de notre domination. La vérité,

c'est que le Québec français n'a pas le droit de vivre dans le “Dominion of Canada”, dirigé par le premier ministre Trudeau qui n'est français que de nom, parlant et ne vivant qu'en anglais”.

C'est à des jeunes qui pourront bientôt “devenir dans le monde les ambassadeurs de notre vérité” que le MQF souhaite la bienvenue.

Le secrétaire d'État français à la Jeunesse et aux Sports assiste à la Super Franco Fête

PARIS (AFP) — M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports, a

quitté Orly lundi matin pour le Canada, où il assistera au Festival de la jeunesse francophone, dont le congrès se tient actuellement dans la capitale du Québec. Il compte également visiter les installations des prochains Jeux Olympiques et assister aux championnats du monde de cyclisme.

C'est la seconde fois depuis quelques semaines que les enquêteurs de la sûreté municipale de Québec constatent l'émission des faux billets de banque. Il semblerait que la figure de la reine diffère légèrement, selon les détectives municipaux.

Interrogé sur la réunion d'athlétisme de Stuttgart, M. Pierre Mazeaud a notamment déclaré: “Certes, je n'attendais pas de miracle, mais j'espère fermement que certains athlètes tels Jean-Claude Nal-

let et quelques autres réaliseront de bonnes performances à Rome. Je ne désespère pas de l'athlétisme français, a-t-il ajouté, dans la mesure où la fédération et les athlètes sélectionnés auront pris conscience de leurs responsabilités. J'ai l'impression de faire un effort financier important pour la préparation olympique des athlètes, mais j'exigerai en contrepartie le concours efficace et dynamique de tous ceux qui s'intéressent à l'athlétisme.

“Je veux qu'au sein de cette discipline, l'on soit décidé à lutter comme nos nageurs et leurs dirigeants ont si bien su

le faire. Je me demande, en vérité, si l'athlétisme français est animé du même dynamisme que la natation.

Le 20 août, a conclu M. Pierre Mazeaud, je réunirai le colonel Marceau Crespin, directeur de la jeunesse et des sports, M. Marion, président de la Fédération française d'athlétisme, et M. Bobin, responsable de la préparation olympique et, tous ensemble, nous ferons le point de l'athlétisme français, car je désire savoir où nous en sommes réellement”.

M. Pierre Mazeaud compte regagner Paris vendredi.

Le Parti présidentiel ne présentera pas de candidat dans Johnson Appui éloquent à Bellemare

Faisant suite à un sondage effectué auprès des 600 membres du Parti présidentiel dans le comté de Johnson, le conseil exécutif de ce parti s'est réuni aujourd'hui à Montréal et en est arrivé à la conclusion suivante:

Considérant qu'une élection complémentaire sera tenue dans le comté de Johnson le 28 août prochain;

Considérant que le chef de l'Union nationale, monsieur Maurice Bellemare s'y porte candidat de son parti;

Considérant que le Parti présidentiel est actuellement en pleine période de réorganisation de ses cadres;

Considérant que la multiplicité de candidats des partis de l'opposition ne pourrait qu'accroître les chances de succès du candidat libéral dans ce comté;

Considérant qu'il est impérieux de faire élire dans ce comté un candidat de l'Opposition qui pourra combattre la

dictature libérale tout en défendant les principes de l'entreprise privée et du respect de l'être humain;

Considérant que M. Maurice Bellemare a exprimé publiquement son désir de se voir réunir au Québec, au plus tôt, les forces d'opposition;

Considérant que M. Maurice Bellemare est un homme politique chevronné dont l'habileté et l'expérience ne sauraient être mises en doute;

Il est résolu à l'unanimité de laisser le terrain libre au chef de l'Union nationale et de ne pas présenter de candidat

du Parti présidentiel dans le dit comté de Johnson.

Le Parti présidentiel invite donc ses membres et tous les électeurs du comté de Johnson à renforcer les rangs de l'opposition en votant contre le candidat ministériel, aux élections du 28 août prochain.

Protestant contre la diminution des primes

200 ouvriers d'une usine de sciage de La Sarre débraient

LA SARRÉ (Spécial au JOUR) — Les ouvriers de la compagnie Howard Bienvenu entreprennent aujourd'hui leur huitième journée d'étude. Les quelque 200 hommes de l'usine de sciage et de rabotage de La Sarre (la deuxième en importance dans la région, 54 milles au nord de Rouyn-Noranda, ont débrayé mardi dernier pour protester contre la diminution constante des primes depuis mai.

Les ouvriers font partie de la Fraternité des charpentiers-menuisiers unis d'Amérique, succursale 2876 dont Prosper Galarneau est président.

La direction de la compagnie, qui juge illégal l'arrêt de travail, refuse de négocier à

moins que les ouvriers ne reprennent le travail. Mais le bureau du syndicat exige un règlement préalable.

Une centaine de bûcherons de Lignoris, 60 milles à l'est de La Sarre, appuieraient ce matin les ouvriers de Howard Bienvenu, entraînant automatiquement l'arrêt de travail des 35 camionneurs qui font la navette entre Lignoris et l'usine. Le syndicat compte aussi sur l'appui éventuel des 25 employés d'une fabrique de maisons modulaires à Gobeil.

Le salaire de base des ouvriers de l'usine de sciage est de \$2.86 l'heure (la convention autorisait une augmentation de 36 cents en mai et de 10 cents en juillet). Les primes à la production, de 45 à 50 p.

100 en mai, sont tombées à 18 et 21 pour cent avant l'arrêt de travail. Pour une journée de huit heures, la production doit atteindre 77500 pmp (pied mesure de planche). Au delà du minimum, les ouvriers touchent une prime.

Les ouvriers affectés au rabotage gagnent \$2.96 l'heure (la convention leur accordait des augmentations de 52 cents en mai et de 10 cents en juillet). La prime chez eux est tombée de 25%.

Les ouvriers réclament ou bien une augmentation d'un dollar l'heure ou bien une prime minimum de 30%. Dans l'intervalle, le syndicat de la J.H. Normick, l'autre scierie de La Sarre, cherche à recruter les membres de la succursale 2876.

Cimenteries de Montréal

Une grève de 7 semaines vient de se terminer

Les quelque 300 travailleurs de Ciment Indépendant sont retournés au travail hier matin mettant ainsi fin à une grève de sept semaines en vue de la signature de leur nouveau contrat de travail, suite à une entente conclue la veille. Rétroactif au 21 janvier dernier, le nouveau contrat de travail (le troisième pour les syndiqués membres de l'Union internationale des opérateurs, local 791-B) se terminera le 1er juin 1976.

“C'est l'un des meilleurs contrats qui soient, a déclaré M. Robert Meloche, gérant d'affaires de l'Union affiliée au conseil provincial des métiers de la construction (FTQ).

“Cette entente est aussi le témoignage d'une solidarité manifestée tout au long des négociations par les syndiqués

de deux autres cimenteries, Miron et Simard-Beaudry, a rappelé M. Meloche. Ce front commun des cimenteries de la FTQ a apporté un appui moral et financier aux travailleurs de Ciment Indépendant tout au long de leur grève par des contributions volontaires à leur fonds de soutien”.

M. Meloche a indiqué que le nouveau contrat de travail va certainement influencer les négociations présentement en cours dans ces deux cimenteries pour le renouvellement respectif de leurs conventions collectives. Une rencontre des négociateurs s'est tenue hier à la cimenterie Miron et une autre a lieu aujourd'hui à la cimenterie Simard-Beaudry.

Le nouveau contrat des travailleurs de Ciment Indépendant prévoit un montant global de \$1.92 l'heure en

augmentation et en compensations salariales d'ici le 1er juin 1976. Une première augmentation de \$0.50 l'heure était effective à compter d'hier en plus d'une autre de même importance rétroactive au 21 janvier dernier.

Le 1er janvier prochain, les syndiqués obtiendront une augmentation de 50 cents l'heure en compensation pour la réduction de la semaine de travail qui passera alors de 50 à 45 heures. À cette même date, le paiement du temps supplémentaire s'appliquera après neuf heures de travail quotidien au lieu de 10 heures comme présentement.

Enfin, le 1er août 1975, une quatrième augmentation de salaire horaire de 42 cents viendra s'ajouter à celle déjà obtenue.

Pour la publication d'avis légaux

Des fonctionnaires de la Justice se font payer des ristournes

par Paule Beaugrand-Champagne (exclusif au JOUR)

Des fonctionnaires montréalais du ministère de la Justice se livrent à des pratiques d'une éthique pour le moins douteuse et ce, en accord avec la très grande majorité des avocats et l'encouragement financier des journaux quotidiens de langues française et anglaise.

Ces employés, qui travaillent pour la plupart au Greffe du Palais de justice de Montréal, offrent leurs services aux avocats pour la publication par la voie des journaux d'annonces judiciaires. Cette pratique leur est strictement interdite. Mais il y a plus: non seulement ces employés retirent-ils un “pourboire” de la part des avocats pour faire ce travail, mais ils se font aussi payer par les journaux de 8 p.100 à 15 p.100 de ristourne pour “choisir” ces journaux comme voie publicitaire.

LE JOUR étant un nouveau journal, il a dû dès le départ communiquer avec différentes agences de publicité ou chercher à obtenir directement de la publicité privée ou publique: c'est ainsi qu'il a découvert le pot aux roses!

Une des employées de notre service de publicité a voulu, en avril, obtenir, comme les autres journaux, des “avis publics” dans le domaine de la Justice. Elle a alors appris que si LE JOUR voulait être “choisi” pour la publication de ces avis, il lui faudrait payer une ristourne de 15 p. 100 sur le coût total de la publication. Sinon, pas d'annonces pour LE JOUR!

Comment cela peut-il se faire? Il suffit de connaître les dédales de la Justice et certains fonctionnaires s'y retrouvent facilement, grâce notamment à une certaine “paresse” de la part des bureaux d'avocats.

Les avis publics

Il arrive fréquemment que dans une cause, l'huissier chargé de transmettre une sommation à comparaître, ne puisse le faire, le défendeur n'ayant “ni domicile, résidence ordinaire ou place d'affaires connus dans la province de Québec et en est absent”. Le tribunal autorise alors l'assignation de cette personne par la voie des journaux.

Selon le Code civil, à l'article 139, c'est le juge ou le protonotaire qui rend l'ordonnance qui doit désigner les journaux (un de langue française et un de langue anglaise) dans lesquels cette ordonnance doit être publiée. Dans les faits, les juges laissent cela aux avocats du demandeur et ceux-ci, pour se faciliter la tâche, font faire le travail par des fonctionnaires de la justice...

Ce sont ces derniers qui doivent donc affaire avec les journaux et qui empochent pourboires et ristournes.

Prenons le cas de celui avec lequel LE JOUR a fait affaire et au sujet duquel une enquête est en cours actuellement au ministère de la Justice. Il est greffier-adjoint au Palais de justice de Montréal, rue Craig, et achète des espaces d'avis publics dans les journaux pour le compte de bureaux d'avocats.

M. Claude Dufour a rencontré notre publiciste la première fois, juste à la sortie de son travail à 16.30 heures, dans un bar de la rue Notre-Dame et lui a expliqué que lorsqu'il

place des annonces dans les journaux, la “gratitude” de ces journaux se traduit sous forme de commissions à son égard: de 8 à 12 p.100 sans déclaration d'impôt, jusqu'à 25 p. 100 avec déclaration.

Un peu surprise, notre publiciste lui a dit qu'elle le rappellerait. Par la suite, devant un de nos avocats, elle a signé un affidavit des faits et a été autorisée à accepter les conditions de M. Dufour au nom du JOUR afin que nous puissions avoir la preuve concrète des agissements de ce fonctionnaire et les dénoncer s'il se révélait qu'ils étaient illégaux ou tout au moins interdits par la Fonction publique.

Rencontré de nouveau, M. Claude Dufour a promis de faire publier des avis légaux dans LE JOUR contre une commission de 15 p. 100 payable à son domicile sur chèque personnel. Nous avons maintenant photocopie de deux de ces chèques, endossés par M. Dufour, pour la publication de six avis publics provenant d'autant de bureaux d'avocats.

Enquête en cours

Ces preuves en main, la direction du JOUR a rencontré les autorités du ministère de la Justice en juillet, pour leur demander si de telles pratiques étaient choses courantes et acceptables. Au ministère, on avait déjà entendu dire que des fonctionnaires rendaient ce service à des avocats mais on n'avait jamais pu en obtenir la preuve; qu'en plus ces fonctionnaires se fassent payer une ristourne par les journaux, cela a été une surprise complète.

Une enquête a été ordonnée au Greffe de Montréal et des sanctions seront prises contre des fonctionnaires, en vertu de la Loi de la fonction publique, la pratique étant d'une moralité douteuse mais non le fait, nous dit-on, d'un cas de corruption de fonctionnaire. Cette opinion de la direction du ministère repose sur le fait que la publication de ces avis ne relève pas du travail régulier ou normal de ces fonctionnaires.

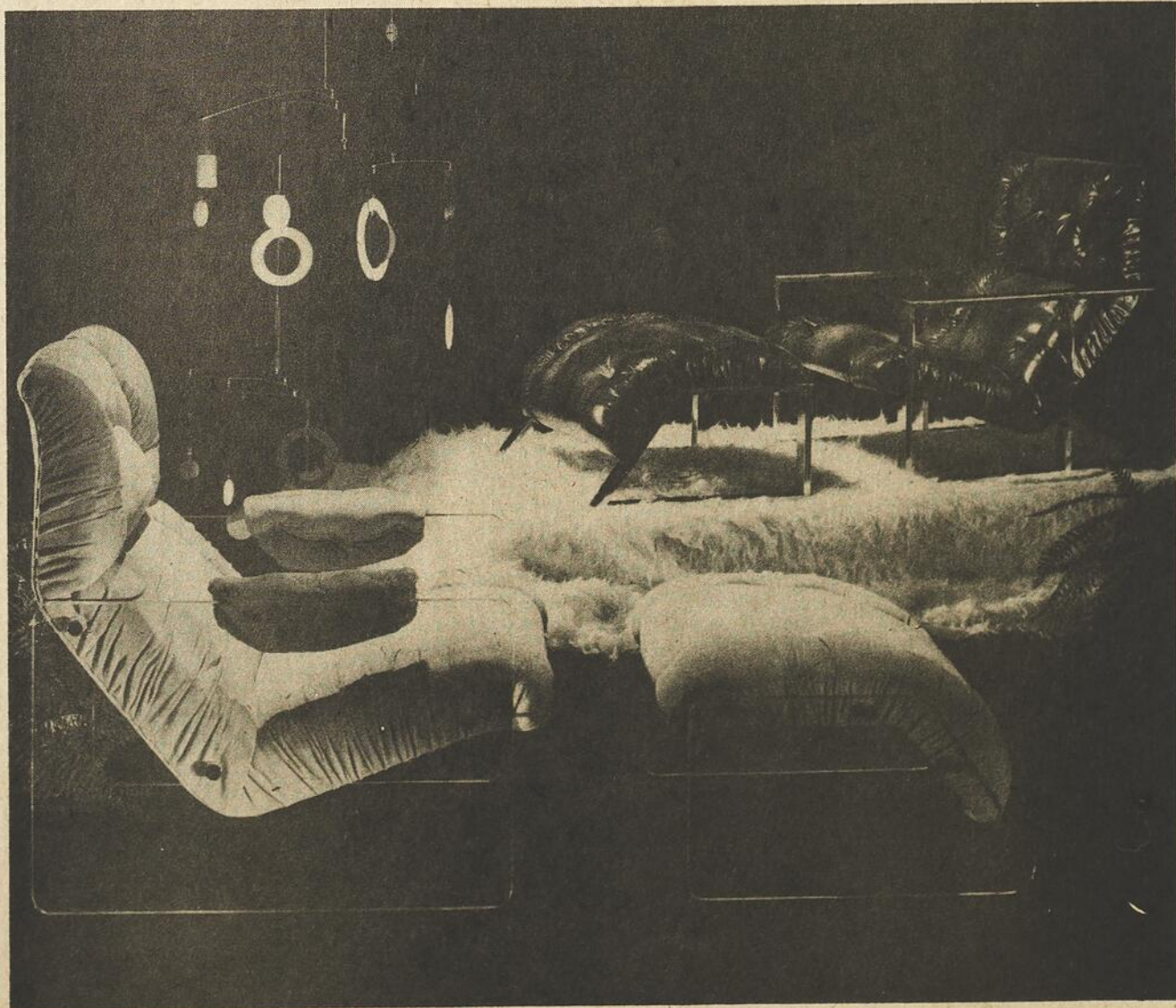
Il semble qu'il s'agit d'une pratique très ancienne qui a déjà été interdite aux employés de la Justice par des directives écrites, mais que certains fonctionnaires ont continué à exercer faute d'être pris en “flagrant délit”. Encore le 26 février dernier, une directive provenant de la direction des greffes rappelait aux fonctionnaires qu'ils ne doivent pas “exécuter des tâches qui ne relèvent pas de la responsabilité du greffe”.

Devant la situation dénoncée par LE JOUR, une directive édictée était envoyée à 21 personnes responsables d'un secteur ou que leurs fonctions exposent plus particulièrement “à des sollicitations de cette nature”, ainsi qu'à tous les employés du Palais de justice, le 28 juillet dernier, leur rappelant qu'il leur est strictement interdit de publier des avis dans les journaux, au nom des avocats.

Grâce à l'enquête en cours et aux sanctions disciplinaires qui seront prises, les autorités du ministère espèrent mettre fin au système des pourboires et ristournes pour publication d'avis publics relevant, tout compte fait, du service public.

Le code d'éthique de la Fonction publique paru en juin devrait également, estime-t-on, permettre de mettre fin à ces pratiques.

Fabriqués au Québec, Des meubles beaux et bons et...



Cet ensemble fauteuil-tabouret de style contemporain, création de Luigi Tiengo pour Impact 2000, est une des neuf créations qui se sont méritées un prix d'excellence au concours “Trophée du Meuble” 1975, organisé par l'Association des fabricants de meubles du Québec conjointement avec le Ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec.

Les résultats de ce concours qui vise à promouvoir la recherche et la qualité non seulement dans le meuble design moderne mais aussi dans le meuble traditionnel, ont été dévoilés pour l'ouverture du Salon du Meuble qui se tient cette semaine à la Place Bonaventure. Préparée principalement pour les marchands, cette foire commerciale sera toutefois ouverte au public de 18 à 22 heures mercredi 14 août, et de midi à 22 heures jeudi le 15, moyennant \$1.50, ou .75 si le billet est acheté dans une boutique de la Place Bonaventure.

Du Salon et des meubles, nous reparlerons demain dans la page du Consommateur.



À Toronto, ils sont 600,000 à l'attente et à la marche forcées

Ni métro, ni autobus, ni tram à Toronto

TORONTO (PC) — Le cœur du Toronto métropolitain a virtuellement cessé de battre, lundi, alors que 5.700 employés de la Commission de Transport urbaine ont déclenché la grève.

Des embouteillages monumentaux ont bloqué les artères principales de la ville, aux heures de pointe, alors que les 600.000 usagers réguliers du métro, des autobus et des tramways devaient tenter par tous les moyens de voyager par taxis, automobiles et bicyclettes. D'autres ont dû marcher des milles pour se rendre au travail.

La ville de Toronto et ses cinq banlieues semblaient toutefois s'ajuster à la situation en fin de journée. On a signalé un fort taux d'absentéisme dans les bureaux, mais pas autant que les employeurs le craignaient après la rupture des négociations entre la Commission de transport et ses employés, la semaine dernière.

Bell Canada a organisé des pools de voitures pour ses 10.000 employés et tout a bien fonctionné. On a signalé peu d'absents parmi les 9.500 employés des postes. Les facteurs voyageaient d'ailleurs à l'aide de camions loués.

Tard lundi, les pourparlers contractuels ont repris sous l'égide d'un médiateur provincial, mais le président Leonard Moyneban du syndicat a déclaré aux journalistes qu'il prévoyait que la grève puisse durer au moins une semaine.

"Nous ne retournerons

devant les syndicats que lorsque nous croirons avoir reçu une offre valable," a-t-il ajouté. En plus des questions de salaires et d'heures de travail, les négociateurs doivent régler quelque 50 autres clauses normatives. C'est la première fois depuis la grève de 19 jours de 1952, que les transports en commun sont immobilisés dans la ville-reine.

Lors de sa comparution ce matin, M. Van Horne a choisi un procès devant un juge et jury.

L'avocat de la défense, Me Roger Savoie, a expliqué que la plupart des 25 témoins

fin de 1975, et de geler les négociations sur l'amélioration des bénéfices marginaux jusqu'en 1976. Les syndicats demandent un ajustement salarial pour 1974, l'inflation devant dépasser 11% cette année.

"Notre demande a été faite dans l'intérêt de nos membres et dans un désir de préserver paisiblement les relations ouvrières dans notre industrie. Nous devons maintenant reconsidérer notre position avant de nous engager dans de nouvelles rencontres", a déclaré hier M. R.C. Smith, porte-parole syndical.

Les 17 syndicats impliqués dans ces négociations sont regroupés en quatre groupes de négociation: les non-itinérants, les employés d'ateliers, les ingénieurs et les travailleurs-unis des transports. Les compagnies présentes à l'assemblée d'hier étaient: le Canadien National, le Canadien Pacifique, la Ontario Northland et la Toronto Hamilton & Buffalo.

Cheminots canadiens: rupture des négociations

Les négociations en cours pour un ajustement au coût de la vie des salaires de 100.000 cheminots ont brusquement pris fin hier quand les représentants des 17 syndicats impliqués ont rejeté l'offre "à prendre ou à laisser" que venait de leur faire le groupe des compagnies de Chemins de fer.

L'offre patronale était de commencer les négociations dès maintenant pour un niveau de salaire qui s'étendrait jusqu'à la

qu'il se propose de faire entendre parler français.

Par contre, le procureur Hazez Strange a soutenu que seulement trois ou quatre de ses 15 à 24 témoins parlent français. Il a ajouté que plusieurs documents rédigés en anglais seront déposés au cours du procès et a rappelé que la plupart des précédents dans les causes d'entente délictueuse sont en anglais.

son ancien associé dans une firme de droit, Me Yvon Arseneau, a été accusé d'entente délictueuse pour avoir offert des pots-de-vin ou des récompenses.

La couronne a retiré l'accusation inculquant à la fois MM. Van Horne et Arseneau et l'a remplacée par des accusations séparées. Il a déjà été décidé que le procès de Me Arseneau aurait lieu en français.

Le procès de Van Horne pourra se faire en français

FRÉDÉRICTON (CP) — Le procès de l'ancien ministre du tourisme du Nouveau-Brunswick, Charles Van Horne, accusé d'entente délictueuse, se poursuivra aujourd'hui devant le juge Charles Tweedale, de la Cour provinciale, après la décision du tribunal, sur la requête de l'avocat de la défense, pour la tenue d'un procès en langue française.

Lors de sa comparution ce matin, M. Van Horne a choisi un procès devant un juge et jury.

L'ancien député conservateur a été expulsé du cabinet du premier ministre Richard Hatfield en 1972 après l'épuisement du budget du ministère du Tourisme. En mai

Un porte-parole du ministère des Affaires extérieures a fait savoir qu'on ne connaît pas encore officiellement les raisons de la tragédie, même si les premiers rapports indiquaient que l'appareil Buffalo avait été probablement abattu par un missile syrien.

Le gouvernement syrien n'a pas démenti l'hypothèse, mais a reconnu que l'appareil canadien a été abattu alors que la DCA syrienne ouvrait le feu sur des appareils israéliens.

Rapatriement des corps des neufs Canadiens abattus en Syrie

OTTAWA (PC) — Les corps de neuf soldats canadiens, tués quand leur appareil onusien a été abattu par un missile syrien, vendredi dernier, sont arrivés au Canada lundi soir.

Le ministère de la Défense a fait savoir que deux corps ont été débarqués à l'aéroport d'Ottawa, soit ceux du quartier-maître Gaston Landry, de Charlesbourg, et du caporal-chef Ronald Spencer, de Rawdon.

Les autres dépouilles ont été transportées à la base de Trenton. Ce sont celles du capitaine George G. Foster, de Calgary; du capitaine Keith B. Mirau, de Gull Lake en Saskatchewan; du capitaine Robert B. Wicks, de London; du quartier-maître Cyril B. Korejwo, d'Angus; du caporal Bruce Stinger, d'Angus; du caporal Michael W. Simpson, de Scarborough; et du caporal Maurice Kennington, de Calgary. Les corps seront ensuite transportés dans leurs villes d'origine pour y être inhumés.

Le ministère de la Défense a aussi révélé qu'une commission d'étude de six membres s'est rendu sur les lieux de l'écrasement, en Syrie, afin d'en déterminer définitivement la cause. Il s'agissait de la pire tragédie pour l'armée canadienne, dans ses opérations de paix dans le monde.

Les ingénieurs chinois visiteront les installations minières en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.

Ils seront de retour dans la capitale le 24 août, avant de retourner dans leur pays.

Échange de lettres entre Ford et Trudeau

WASHINGTON (PC) — Le Président Gerald Ford et le premier ministre Pierre-Elliott Trudeau, dans un échange de lettres, ont fait connaître leur désir de préparer des échanges d'opinion.

L'échange de lettres entre les deux chefs de gouvernement a été annoncé simultanément lundi par les gouvernements de Washington et d'Ottawa.

Dans cette lettre, il a promis de "poursuivre la politique étrangère des États-Unis, dans la plus étroite collaboration et l'amitié avec le Canada, ajoutant "que nous, par ailleurs, demeurerons en communications et devrions trouver l'occasion d'échanger nos opinions."

Le premier ministre Trudeau s'est rendu à Washington pour la dernière fois en mars 1969, devenant un des premiers chefs d'État étrangers à rencontrer le président Nixon après sa réélection. Il l'avait alors décrit comme un "ami chaleureux et compréhensible du Canada."

M. Trudeau avait de nouveau rencontré le président le six décembre 1971.

Le président Nixon avait visité M. Trudeau à Ottawa en 1972, pour la signature du traité sur les Grands Lacs.

Les experts du secrétariat d'État à toutefois révélé lundi qu'une rencontre entre les deux hommes d'État pourrait difficilement avoir lieu avant quelque temps.

Le Président Ford, qui a écrit au premier ministre Trudeau vendredi, a transmis sa missive par l'intermédiaire de son ambassade à Ottawa, peu après qu'il eut été assermenté au Capitole.

Le premier ministre Trudeau a répliqué en lui offrant ses félicitations et en le re-

merciant pour la chaleur et la tenue de sa lettre. Je vous remercie également pour votre invitation à un échange d'opinions."

La délégation chinoise fait partie de l'Institut minier de charbon de Shenyang, sous la

Visiteurs chinois

OTTAWA (PC) — Six ingénieurs miniers de la République populaire de Chine séjournent présentement au Canada où ils visiteront et étudieront les opérations dans des mines de charbon jusqu'au 24 août. La visite des Chinois avait été préparée par l'ancien ministre d'État responsable de la Science et de la Technologie, Mme Jeanne Sauvé, lors de son séjour en Chine l'automne dernier.

direction de M. Pei Min-Chao.

Mardi, les visiteurs partiront pour Calgary, après avoir été reçus la veille par le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, à Ottawa.

Les ingénieurs chinois visiteront les installations minières en Alberta, en Colombie-Britannique et en Saskatchewan.

La délégation chinoise fait partie de l'Institut minier de charbon de Shenyang, sous la

direction de M. Pei Min-Chao.

RENÉ LÉVESQUE

(suite de la page 1)

issance. Depuis 25 ans, le Québec est exportateur de personnel technique et professionnel francophone tout en demeurant importateur de personnel technique et professionnel anglophone...

Bon. On se rejoint donc au plan des constatations: le Québec s'est laissé coloniser et exploiter comme il n'est plus permis. Que faire pour en sortir? Le rapport, nous dit-on, comporte présentement 60 recommandations. Il est particulièrement instructif, là encore, de comparer celles où l'on "Ose" singer le programme du PQ avec celles où le statut politique du Québec oblige à tronquer ou à escamoter l'essentiel.

Mais pas encore la volonté

Ainsi peut-on proposer sans hésitation une politique d'aide à l'entreprise québécoise dite "performante" (assez forte pour s'assurer le leadership dans son secteur), de même qu'un emploi enfin rationnel de l'énorme pouvoir d'achat du secteur public. Très précisément comme le PQ lorsqu'il parle d'"employer systématiquement" ce pouvoir d'achat pour "soutenir l'expansion des entreprises québécoi-

ses". Quant aux intérêts étrangers, on leur impose à l'avenir des "normes d'intégration" qui évoquent assez bien le Code d'investissement que le PQ dessinait déjà en 72... Comme le PQ toujours, ces messieurs ont fini par admettre que le bon sens dicte la participation de l'État au capital-actions des entreprises "au lieu de la traditionnelle subvention"...

Et l'on a même l'audace de préconiser l'entrée de SOQUIP "dans la distribution et le raffinage" des produits pétroliers — mais pas dans l'importation, bien sûr, puisque c'est Ottawa qui monte la garde aux frontières...

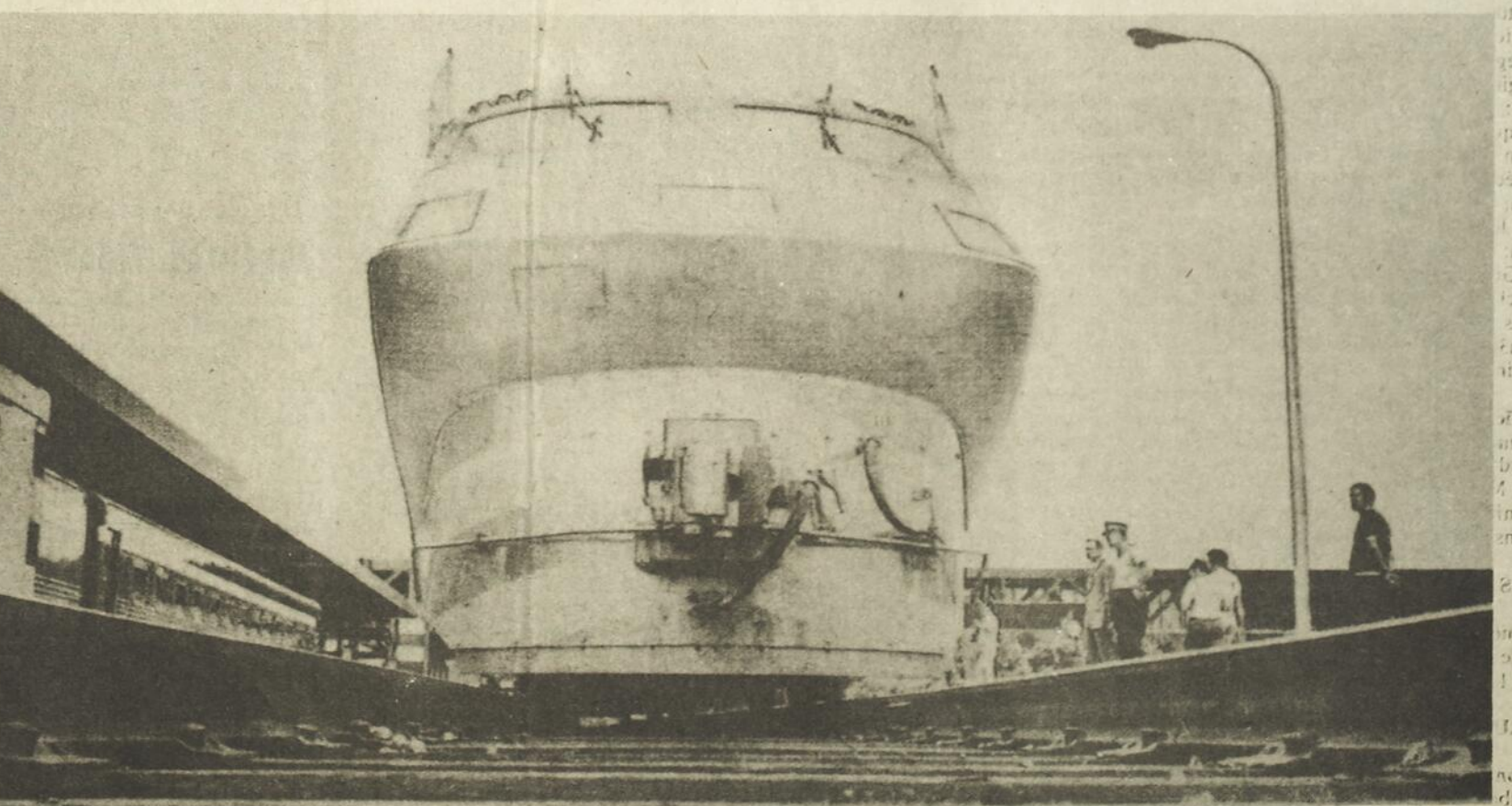
Quant aux grands "secteurs névralgiques" dont le rapport souligne lui-même l'importance cruciale, la timidité et l'émiettement de ses recommandations illustrent amplement, hélas, la dépendance où nous y croupons bien plus que la volonté d'en sortir.

Dans le secteur culturel, on proposerait essentiellement un contrôle plus sévère de la distribution des imprimés, ainsi qu'une politique d'aide aux métiers d'art... Radio, télévision et autres télé-communications? Zéro, apparemment. Rien

non plus sur le cinéma. Mais on remarque au moins, deux ans après le PQ, que le Québec ultracommuniste n'est même pas équipé pour presser lui-même les disques de ses vedettes...

Du côté financier, c'est plus pénible encore. Une série de recettes parcellaires pour tâcher de fixer enfin au Québec une portion plus respectable des capitaux qu'on produit et qui suffirait aux besoins s'ils trouvaient à s'employer: on demanderait l'élection de Québécois aux conseils d'administration des sociétés financières, soit la plus haute forme du "bon patronage"... Puis on exigerait des déclarations plus précises, un pourcentage "raisonnable" d'investissement au Québec, etc... Mais la propriété du circuit financier? Pas question. De même, bien sûr, qu'il est sans doute devenu indécemment d'évoquer le rapatriement des impôts et la constitution d'un vrai budget québécois.

Bref, on déborde de "souveraines" petites velléités tout en restant dans le chaos des juridictions et sous la coupe d'un gouvernement sénior. Les prises de conscience sont là, c'est beaucoup. Mais la véritable volonté d'agir est encore bien loin.



Un train léger, rapide et confortable

Un nouveau train, le LRC, sigle de léger, rapide et confortable, a été mis à l'essai hier, entre Montréal et Ottawa. Les essais doivent durer toute la semaine.

l'économie

Un résultat de la lutte anti-pollution

Des raffineurs d'avant-garde à la papeterie de Chandler

par Jean Chartier
envoyé spécial du JOUR

CHANDLER — La vieille usine de pâte chimique qui dévaste le paysage de la première ville industrielle de la Baie des Chaleurs cessera probablement toute opération dans quatre ans alors qu'on aura installé tout à côté un nouveau complexe de raffineurs à l'avant-garde de la technologie dans le monde des pâtes et papiers.

Présentement la compagnie Price expérimente dans son moulin de Grand Falls à Terre-Neuve l'un de ces raffineurs que quelques compagnies américaines viennent de mettre sur le marché. De tels raffineurs sont appelés à remplacer les immenses cuves de lessivage que l'on trouve dans tous les moulins où l'on fabrique de la pâte chimique. Ce sont ces cuves alimentées de soude caustique, de soufre, de chlore et d'autres produits chimiques qui dégagent des odeurs persistantes de moisissure dans des villes comme East Angus ou La Tuque.

Les installations actuelles de Chandler pour la fabrication de pâte au bisulfite ne répondront pas aux exigences de contrôle de la pollution qui entraineront en vigueur en 1978. Plutôt que d'installer un coûteux dispositif anti-pollution sur ce vieux équipement, la compagnie Price se propose de repartir à neuf en investissant une quinzaine de millions

de dollars. A vrai dire, elle n'a plus tellement le choix.

Le coup de barre

En effet, c'est au début des années soixante que la grande décision s'est prise, celle du choix entre la fermeture des portes ou le solide coup de barre vers la modernisation. Jusqu'ici, l'usine n'avait fabriqué que de la pâte chimique qu'elle vendait à d'autres compagnies de papier. Elle ne manufacturait pas elle-même son propre papier.

Ce sont les frères Chandler de Pennsylvanie qui avaient construit un tel moulin à l'autre bout de la péninsule gaspésienne en 1916. Mais la Saint-Lawrence Pulp and Paper allait connaître bien des déboires. Jusqu'en 1937, elle changea sept fois de mains. Alfred Dubuc, le grand industriel du Lac Saint-Jean, vint même gérer l'usine un temps et il construisit un somptueux manoir en bois au bord de la mer.

À l'aube de la guerre, c'était l'Anglo New Foundland Pulp and Paper qui prenait possession du moulin à pâte chimique. La compagnie ne cueillit cependant des profits qu'en 1952 au moment de la guerre de Corée alors que la demande subit une explosion. Par la suite, l'usine reprit sa petite vie de misère, raconte le directeur de l'usine, M. Bruce Little.

Lord Rothmere

Le choix se posa alors à la compagnie de fermer ou de moderniser ses installations. Lord Rothmere d'Angleterre prit la décision d'installer une machine de papier-journal. C'était en 1963. Cette année-là, l'Anglo New Foundland qui possédait la Gaspesia Pulp fusionna avec le groupe Price. Lord Rothmere apparut au conseil d'administration de Price.

Dès lors, une première machine à papier de 252 pouces de largeur est installée. Une autre prendra place à côté en 1968. L'on songe actuellement à rendre ces deux machines plus rapides.

Le New York Times de Chandler

L'installation de ces machines n'a pas constitué un risque. À l'époque, les imprimeurs souffraient de disette. Aussi, les propriétaires du célèbre New York Times décidèrent-ils, après avoir été victimes d'une grève coûteuse, d'acquiescer des parts dans quelques usines de papier-journal dans le but de jouir désormais d'une garantie d'approvisionnement.

Le New York Times a donc acquis dès le départ 49 pour cent des parts de la Gaspesia Pulp and Paper. Présentement, 65 pour cent du papier usiné est acheminé vers New York par train. Le reste de la

production va au Washington Post, au Miami Herald et un peu partout le long de la côte atlantique par bateau. Actuellement, de fortes quantités de papier-journal voguent vers Bombay en Inde car le prix du papier-journal y atteint plus de \$400 la tonne.

Le New York Times a répété cette manière de procéder avec la compagnie Kimberley-Clark à Kapuskasing et la Donohue à Clermont. Toutefois, la compagnie familiale n'est nullement intéressée à gérer elle-même des manufactures de papier-journal. Elle détient six des treize sièges directs de la Gaspesia Pulp and Paper bien que ce ne soit que le marché captif qui l'intéresse, explique M. Little. Elle ne veut pas être contrainte en période de rareté de diminuer le nombre de pages de son édition du dimanche. Pour sa part, le New York Daily News s'approvisionne à Baie Comeau.

Une rentabilité difficile

À Chandler, le niveau de production atteint approximativement 550 tonnes par jour. La direction de l'usine estime que c'est à peine suffisant pour atteindre le seuil de rentabilité. Cette année, l'usine a procuré des bénéfices nets de l'ordre de \$1.5 millions sur un chiffre d'affaires qui approche les \$40 millions.

C'est une performance comparable à celle de l'en-

semble du groupe Price. Selon M. Little, une usine doit obtenir un retour d'au moins dix pour cent sur les ventes nettes pour être rentable et alléchante aux yeux des actionnaires.

"Actuellement, précise-t-il, on s'interroge sur la façon de structurer notre dette. D'ici dix à douze mois, on établira notre méthode de financement et notre politique de dividendes. Tout le monde agit beaucoup moins vite qu'il y a dix ans, dit-il, étant donné que le bois est plus rare et que les industriels ont traversé deux crises d'affilée pendant lesquelles ils ont empiété une production excédentaire. Plutôt que de procéder à des investissements massifs, les industriels du papier essaient de diversifier leurs avoirs".

Dans cette optique, pour améliorer sa performance, l'usine de Chandler doit manifester de plus grandes quantités de papier. On pense d'ores et déjà à accélérer la vitesse des machines de 2700 à 3500 pieds à la minute. Une telle visée implique d'abord que le ministre Drummond procède au nouveau partage forestier de la Gaspésie.



Photos: Jean Chartier

Dans la Baie des Chaleurs

Les compagnies papetières engagent la bataille contre l'International Paper

New-Richmond (J.C.) — Dix ans après que le gouvernement Lesage eut utilisé la menace contre les utilisateurs néo-brunswickois de bois québécois, c'est au tour des compagnies papetières de la Baie des Chaleurs de réclamer les vestiges de la dernière concession que détient encore une compagnie installée de l'autre côté de la baie.

Car, depuis le début du siècle, tout comme le bois du bas du fleuve était acheminé vers Trois-Rivières, Donnacona, Québec, Port-Alfred ou Edmundston, de la même manière, celui qui était coupé de ce côté de la Baie des Chaleurs se dirigeait presque totalement à Bathurst, Dalhousie ou Atholville, toutes trois du côté de la province maritime.

En 1963, le bouillant Jean Lesage et le conservateur Bona Arsenaault marquaient un gain. Devant la menace de se voir coupé de ses approvisionnements du côté québécois et face à la demande grandissante en carton de toutes sortes, la compagnie de Bathurst au Nouveau-Brunswick décidait de construire une nouvelle usine à New-Richmond au Québec, soit presque en face de la ville de Bathurst.

À cette époque, la compagnie Bathurst était déjà devenue une compagnie publique et Power Corporation en avait acquis des parts. Par la suite, Power réalisa la fusion entre la compagnie de Bathurst et la Consolidated Paper qu'elle contrôlait déjà.

Lorsque survint la décision de construire les Papeteries de Bathurst à New-Richmond en 1963, l'usine néo-brunswickoise restreignit sa production au carton à onduler et à la pâte chimique; autrement dit, cette manufacture se spécialisa dans la fabrication des parois centrales que l'on trouve dans les boîtes de carton. C'est aussi cette production qu'on allait choisir par la suite pour les usines de Matane et Cabano.

Dans l'usine de New-Richmond, la production consiste à fabriquer les parois intérieures et extérieures de recouvrement à la double ondulure. C'est à cette même production que l'usine de La Tuque se convertissait voici quelques années.

Aujourd'hui, l'usine de New-Richmond fonctionne à pleine capacité et tout le monde se dit heureux de la décision qui fut prise voici dix ans. Les menaces qu'avaient faites à son corps défendant cet ancien ministre des Terres et Forêts qu'était Bona Arsenaault survinrent au bon moment. Au surcroît, il était député d'une circonscription de la région, le député du comté de Bonaventure était ministre de l'Industrie et du Commerce et le ministre des Richesses naturelles était originaire de New-Carlisle, c'était vraiment une heureuse conjonction pour les Gaspésiens. L'événement conserve certainement une portée historique au moins aussi grande que l'expérience de Témiscaming.

Le tour de Fraser

Par la suite, les concessions forestières de la compagnie Fraser dans le Témiscouata furent reprises en mains par le ministère des Terres et Forêts. Elles sont maintenant des forêts domaniales qui alimentent les scieries d'Etouffville, de Sainte-Rose du Dégel, de Squatec et de toute la vallée de la Matapédia.

En 1969, c'était au tour de la population de Cabano de s'opposer à ce que le territoire forestier qui alimentait auparavant la D'Auteuil Lumber serve à approvisionner des usines d'Irvingang Nouveau-Brunswick. Dans ce cas, la tradition n'était pas établie. La population se rebella donc contre une ingérence à son désavantage.

Dans tout le territoire, il reste une concession parcellaire en trois morceaux dont bénéficie encore une industrie située à l'intérieur du Québec, l'International Paper of New-Brunswick de Dalhousie. La compagnie Fraser installée dans Atholville, Edmundston et Madawaska au Maine s'approvisionne dorénavant dans ces états respectifs. Mais rien n'est changé en ce qui concerne la puissante CIP.

On prétend que c'est à cause de certains approvisionnements des usines outaouaises qui se font du côté ontarien que le ministre des Terres et Forêts n'intervient pas.

Le combat civilisé

En réalité, c'est un beau cas de pillage des forêts gaspésiennes au profit de l'étranger qui subsiste. Les grandes compagnies ont le sens pratique. La Consol et la Gaspesia Pulp s'approprient à mener le combat contre la CIP. La Consol fut forcée de se construire une nouvelle usine à New-Richmond voici dix ans, quant à la Gaspesia Pulp, elle a investie plus d'une trentaine de millions de dollars à Chandler dans la décennie soixante.

Civilisées, bien sûr, elles ne nomment pas l'ennemi. Mais leur argumentation ne laisse pas d'autre issue au ministre que la disparition des concessions forestières de l'International Paper en Gaspésie.

L'argumentation de Price et de Consol est simple. Il nous

manque de bois, disent les directions des deux compagnies à Chandler et à New-Richmond. Ici le bois est plus petit et pousse moins vite qu'au Saguenay et ailleurs au Québec. Nous ne pouvons pas utiliser plus de bois que nous ne le faisons dans nos concessions. Dans ces conditions, on doit nous allouer de nouveaux territoires. C'est dans cet esprit que, ces jours-ci, les deux compagnies rencontreront le ministre Drummond; elles discuteront des approvisionnements futurs des divers utilisateurs de la forêt de la Gaspésie ceci incluant les scieries.

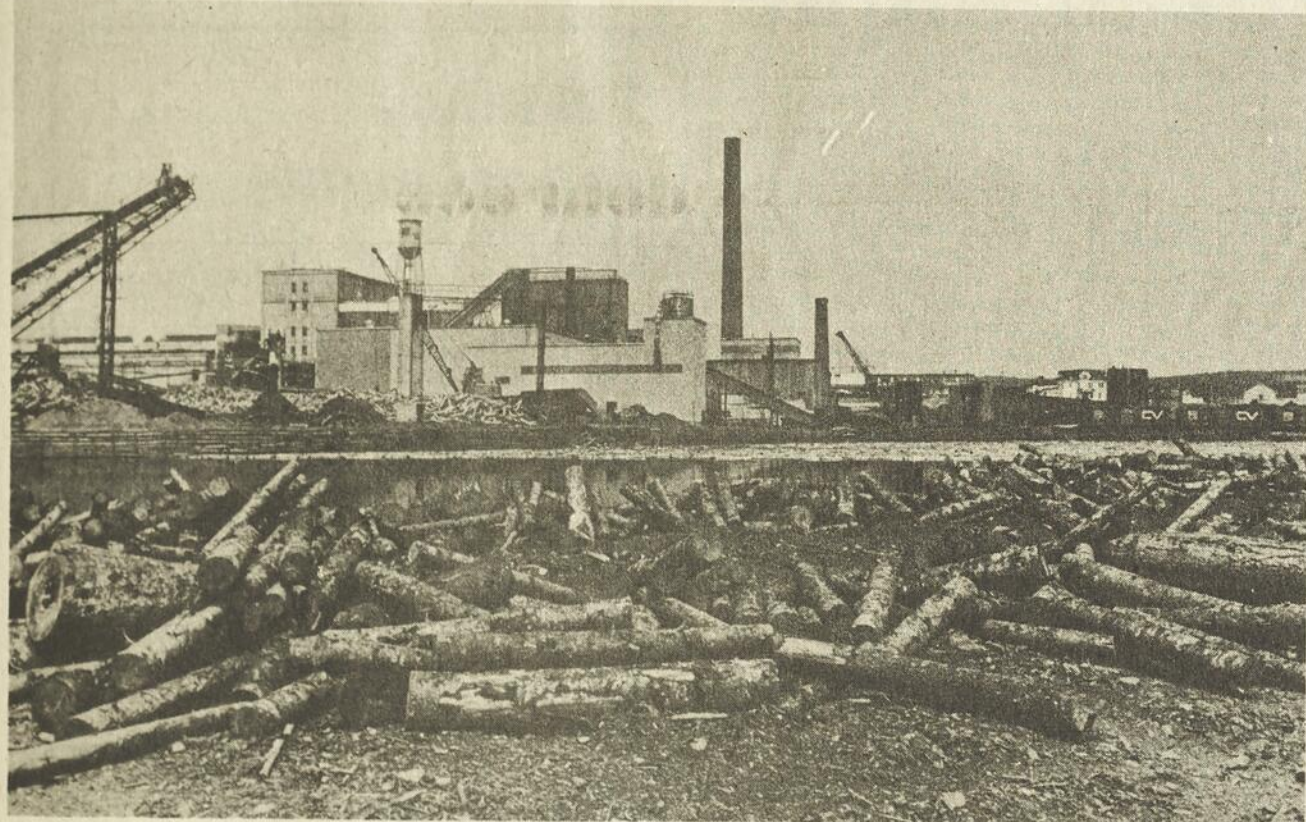
Pour attendre la rentabilité, la nouvelle usine de New-Richmond et le moulin modernisé de Chandler doivent accélérer la vitesse de leurs machines à papier. Et, pour ce, il leur faut plus de bois. Ils l'expliqueront au ministre et lui laisseront entrevoir que s'ils ne disposent pas de superficie supplémentaire, la forêt gaspésienne va s'amenuiser à une allure folle.

600 tonnes, pas assez

Présentement, la Consol achète certaines quantités de bois sur les concessions de l'International Paper of New-Brunswick. Mais, elle achète aussi les copeaux d'un grand nombre de scieries. Une usine ne peut s'en tenir à produire 600 tonnes de papier-journal ou de carton-double par jour s'accorde à dire les directions des deux usines.

À Chandler, l'on est modeste. L'on vise à peine à produire 100 tonnes de plus que le niveau actuel de production. Mais à New-Richmond, l'on précise que la tendance est plutôt de mettre sur pied des moulins qui fabriquent 900, 1200 ou même 1500 tonnes par jour. L'on ne se fixe pas un objectif aussi élevé pour New-Richmond mais l'on vise à une augmentation substantielle.

Sous cet éclairage, on voit que l'usine de Matane et le projet de Cabano prennent l'allure de la dispersion. Chacune des deux usines produira du carton à onduler mais dans les deux cas, les quantités manufacturées ne dépasseront guère 150 tonnes par jour. C'est la prudence qui règne du côté nord du territoire-pilote. L'on comprend mal que les deux raisonnements soient si éloignés.



bref économie

La Pravda accuse les États-Unis

MOSCOU (AFP) — La Pravda, organe du comité central du Parti communiste soviétique, reproche aux États-Unis de chercher à créer un bloc des pays capitalistes développés dirigé contre les intérêts des pays producteurs de pétrole.

"L'accord préliminaire conclu par les pays membres du 'Groupe de coordination pour l'énergie' constitue un pesant 'harnais pétrolier', écrit la Pravda. 'Washington cherche en réalité à réaliser sous son égide l'unité des principaux pays consommateurs de pétrole'.

"Au lieu de résoudre le problème énergétique avec tous les états intéressés, y compris les pays producteurs de pétrole, on prévoit de créer un 'groupe de coordination' des principaux pays capitalistes, ajoute le journal. Comme les États-Unis constituent le plus gros producteur de tous les pays participants de ce groupe, il est évident qu'en cas de nouvelle crise de l'énergie, des pays deviendront complètement dépendants de la politique de Washington".

Les gisements de cuivre du Chili

SANTIAGO (AFP) — Les réserves de cuivre du nouveau gisement El Abra, situé à 4.000 mètres d'altitude et à 1.700 kilomètres au nord de Santiago, monteraient à plus de 700 millions de tonnes, selon la Corporation de développement Corpco.

Le nouveau gisement dont l'exploitation commencerait prochainement, est situé à 45 kilomètres de Chukimata, le plus grand gisement à ciel ouvert du monde.

La Banque Bass et Herb, de Francfort, est en faillite

FRANCFORT (AFP) — La Banque privée Bass et Herb, fondée en 1862 à Francfort, est en faillite. Mais tous les dépôts de la clientèle, seront remboursés sans limitation grâce au fonds d'entraide des banques. La faillite de la banque est provoquée par celle de la S.A.R.L. du comte Hans Ulrich Schaffgotsh.

Québecor: la croissance continue

L'état consolidé du groupe Québecor Inc pour l'exercice clos le 29 juin 1974 révèle que les ventes se sont élevées à \$41.020.618 par rapport à \$30.574.129 durant la même période de l'exercice précédent, soit une hausse de 34,2%.

Le revenu net s'est accru de 40,8%.

M. Pierre Péleadeau, président de Québecor a déclaré: "Il s'agit d'un trimestre record. Les efforts constants et concertés de notre équipe nous ont permis d'atteindre des résultats que je n'hésite pas à qualifier d'exceptionnels".

Découverte de pétrole dans la mer de Chine

STAMFORD (Conn.) (AFP) — La Société pétrolière américaine Continental Oil a annoncé hier la découverte dans le secteur indonésien de la mer de Chine d'un gisement de pétrole.

Le forage de découverte a laissé entrevoir des possibilités intéressantes. D'autres forages seront nécessaires pour déterminer les possibilités d'exploitation commerciale.

Création d'un complexe pétrochimique au sud de l'Iran

WOTEHERAN (AFP) — La Société nationale Iranienne de pétrochimie et la Dow Chemical des États-Unis se sont mises d'accord pour la création en commun, au sud de l'Iran, d'un complexe pétrochimique dont le coût total s'élèvera à \$500 millions. Un protocole d'accord dans ce sens a été signé entre les deux parties.

Aide à l'Égypte

LE CAIRE (AFP) — La Banque mondiale pour le développement et la reconstruction accordera à l'Égypte \$1,285 milliard sous forme de prêts et d'assistance économique. Cette

somme sera utilisée pour financer les projets égyptiens de développement dans tous les domaines y compris ceux de la zone du Canal de Suez.

Le Président Ford est déçu de la hausse chez GM

WASHINGTON (AFP) — Le Président Gerald Ford a exprimé hier en termes vigoureux la déception que lui avait causée la décision de la Société General Motors d'augmenter de 10 pour cent ses nouveaux modèles 1975. "J'ai été très déçu et j'espère que la décision de GM ne sera pas interprétée comme un signal par les autres fabricants d'automobiles ou les autres industries. Dans cette période critique, le Président ne peut pas demander aux autres de faire des sacrifices si un ou plusieurs secteurs de l'économie décident d'agir à leur guise. Il est essentiel à ce moment-ci que tous les secteurs de l'économie fassent preuve de modération dans leurs actions concernant les salaires et les prix". Le porte-parole de la Maison-Blanche, en réponse à une question, a indiqué que M. Ford n'était pas intervenu auprès de la Société General Motors pour lui demander d'annuler cette augmentation.

le monde

L'effondrement d'un Empire

par Antoine K. Char

Il n'aura fallu que treize heures à quelques jeunes officiers portugais pour abattre dans la soirée du 25 avril 1974 une dictature vieille d'un demi-siècle.

Après treize ans de guerres coloniales sur trois fronts, le pays le plus archaïque d'Europe vient d'« abandonner » le plus ancien et le plus archaïque empire colonial du monde. Le Portugal est désormais prêt à rentrer en Europe. Après une absence d'un demi-millénaire.

Le 27 juillet dernier, Antonio de Spínola, chef du gouvernement provisoire, déclarait dans un discours radiotélévisé : « Le moment est arrivé de reconnaître aux populations des territoires d'outre-mer le droit de prendre en mains leurs propres destinées. » Oubliant sa politique de terre brûlée, de napalm et de massacres en Guinée-Bissau, mettant de côté son livre « Portugal e o futuro » (dans lequel il proposait aux colonies africaines une « autonomie politique-administrative progressive ») le général à monocle décidait d'« accorder » aux « provinces » africaines l'indépendance formelle. Aujourd'hui, la Guinée-Bissau est politiquement indépendante. En attendant de l'être économiquement. Demain, l'Angola et le Mozambique feront eux aussi leur entrée dans la vie internationale.

Le coup d'État du 25 avril et l'« abandon » des colonies ont les mêmes origines : les forces économiques. En consacrant plus de 40% de son budget aux dépenses militaires, le Portugal freinait et désorganisait son développement économique. La bourgeoisie industrielle et financière portugaise souhaitait se débarrasser du lourd et lointain boulet colonial pour pouvoir s'intégrer à l'Europe industrielle en y investissant une partie de ses capitaux

« africains » de plus en plus menacés. Pour franchir le pas décisif, le seul moyen : la « révolution » du 25 avril. Les « Capitaines » du Mouvement des forces armées (M.F.A.) qui ont chassé le « salazarisme » de Marcelo Caetano l'ont fait d'abord et avant tout pour des raisons d'ordre économique. La libéralisation politique devant, selon eux, entraîner une certaine libéralisation économique.

Spinola au pouvoir, les jeunes officiers s'aperçurent que les réformes tant politiques qu'économiques n'arrivaient pas à franchir le Tago. Ce fut la crise gouvernementale de juillet et la nomination comme premier ministre de Vasco Gonçalves, membre du M.F.A.

Débordé par les « capitaines », par la gauche et même par la droite (la plus éclairée), Spínola et son gouvernement de modérés, après deux mois et deux jours de « révolution », durent activer le processus de décolonisation. Le 4 août, M. Waldheim, secrétaire général de l'O.N.U., venait pour la première fois dans la dernière capitale du dernier empire colonial. Ce fut la deuxième victoire des jeunes officiers (après celle de la « révolution » du 25 avril).

Après s'être saigné à blanc pour conserver ses colonies noires, le Portugal peut-il se permettre d'avoir une politique néo-coloniale ? En ne comptant que sur ses propres forces économiques, le Portugal n'a pas les moyens de se payer une véritable politique néo-coloniale comme la France ou encore la Grande-Bretagne. Mais, soutenu par les capitaux étrangers, le Portugal aurait les moyens d'une telle politique. Le reste du continent africain assisterait alors, impuissant, à la naissance d'un néo-colonialisme international.

La Guinée-Bissau est devenue hier le 136e membre de l'Onu

Mutinerie des anciens membres de la PIDE à la prison de Lisbonne

LISBONNE (Reuter-AFP) — Plusieurs centaines de prisonniers, dont d'anciens membres de la police politique dissoute, se sont mutinés, hier, et se sont rendus maîtres d'une partie du pénitencier de Lisbonne. Des troupes portugaises se sont rendues sur les lieux pour encercler la prison.

Selon des témoins oculaires à l'intérieur de la prison, la quasi-totalité des mutins seraient d'anciens membres de la PIDE, qui fut dissoute à la suite du coup d'État du 25 avril. Ceux de ses membres qui n'étaient pas parvenus à prendre la fuite furent tous arrêtés.

Les prisonniers ont fait apparition, le torse nu, sur le toit d'une aile de la prison, sous les yeux d'une foule excitée.

« Nous avons toujours servi le peuple, nous sommes des Portugais », proclamaient les mutins en gesticulant du poing.

Par la suite, la radio précisait qu'une délégation de dix mutins avait été conduite à la base aérienne de Monsanto, près de Lisbonne, pour y ren-

contrer le général Galvão de Melo.

Celui-ci préside une commission mise en place par la junte pour examiner les crimes commis par la PIDE. Il vient de remplacer à ces fonctions le vice-amiral Rosa Coutinho, nommé chef de la junte militaire d'Angola.

Selon des témoins, des détachements de l'armée ont pris position dans l'enceinte de la prison.

Les épouses et les veuves de victimes de la PIDE seraient nombreuses parmi la foule qui se presse autour de l'établissement. Répondant à un reporter de la télévision portugaise, l'une d'entre elles a déclaré : « Les autorités devraient leur donner le choix : rester en prison ou faire face au peuple ». Une autre a déclaré : « Les autorités devraient leur réserver le même traitement qu'ils nous ont infligé ». Hier soir tout était rentré dans l'ordre à l'intérieur de la prison. Après avoir reçu en fin de matinée une délégation de mutins, le général Galvão de Melo a accepté d'examiner les revendications des détenus.

NEW YORK (AFP) — Onze mois à peine après sa proclamation dans un village de brousse par une Assemblée nationale populaire de 120 membres, élue dans les zones libérées par les combattants nationalistes du PAIGC, la république de Guinée-Bissau est devenue, lundi soir, à New York, le 136e membre de l'Organisation des Nations-Unies, à l'issue d'un vote unanime du Conseil de sécurité.

Après cinq siècles environ de colonisation, le Portugal a exprimé devant le conseil sa volonté de reconnaître prochainement « de jure » le nouvel État, dès qu'auront été conclus les accords relatifs au transfert progressif de l'administration locale entre le gouvernement de Lisbonne et les dirigeants du Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et des îles du Cap Vert PAIGC.

Cette restriction de dernière heure, due sans doute à des difficultés sans gravité, n'enlève rien à la portée du succès remporté par le PAIGC, qui n'aurait cependant pas été aussi rapide sans le changement de régime au Portugal du 25 avril. Ce jour « J », marqué également le début effectif de la décolonisation portugaise.

Contrairement à ce qui se passera en Angola et au Mozambique, le Portugal va

transmettre ses pouvoirs à un État déjà structuré puisque depuis l'instant de la proclamation de son indépendance — le 24 septembre 1973 — la république de Guinée-Bissau dispose d'une constitution décrétant que le PAIGC est la force politique dirigeante. En dehors de l'Assemblée nationale, le nouvel État dispose d'un conseil d'État de 15 membres présidé par M. Louis Cabral, qui exerce les fonctions normalement dévolues à un chef d'État, et d'une sorte de gouvernement, le conseil des commissaires d'État.

Fait acquis

Une douzaine de jours après avoir été constituée, la république de Guinée-Bissau était déjà reconnue par 47 gouvernements des pays africains et socialistes, dont ceux de la Chine et de l'Union soviétique. Son indépendance avait été immédiatement signifiée aux Nations-Unies, sans demande de reconnaissance. Néanmoins, le 2 novembre 1973, par 93 voix contre sept, dont les États-Unis et le Royaume-Uni et 30 abstentions dont la France et l'Allemagne fédérale, l'Assemblée générale de l'ONU adoptait une résolution accueillant avec faveur la création de l'État souverain de la république de Guinée-Bissau.

Au moment de l'arrivée au

pouvoir du général Spínola, plus de 80 pays avaient reconnu ce pays qui n'était toujours pour Lisbonne qu'un « territoire d'outre-mer ». Peu avant son entrée à l'ONU, les neuf pays de la Communauté économique européenne ont décidé à leur tour, lundi, de reconnaître la nouvelle république africaine, peu étendue — 36.000 km carrés — peu peuplée 600.000 habitants et peu fortunée en ressources essentiellement agricoles.

Après 12 années de lutte armée, menée avec l'aide de plusieurs pays d'Afrique et du monde socialiste, le PAIGC organise sa victoire.

Aucune manifestation officielle ne sera organisée à Bissau, capitale de 80.000 habitants qui cessera de l'être, parce que l'indépendance est considérée comme un « fait acquis » depuis près d'un an et qu'il faut éviter les incidents raciaux pour ne effrayer les 3.000 étrangers que les nationalistes ne souhaitent pas voir partir — pour le moment.

Quant aux troupes portugaises — environ 30.000 hommes — elles ont commencé à évacuer leurs camps retranchés de l'intérieur du pays, où le drapeau du Portugal est remplacé par celui du PAIGC.

Révolte noire dans la ville d'Antonio Enes au Mozambique

LOURENÇO-MARQUES (AFP) — L'armée portugaise contrôle la situation dans la ville d'Antonio Enes, au nord du Mozambique, où de 500 à 1.000 africains assiégeaient la population blanche réfugiée dans les bâtiments administratifs du centre de la ville, indique-t-on de source militaire portugaise.

Environ 400 pillards ont été arrêtés par les forces armées envoyées hier en renfort pour mettre un terme aux scènes de batailles, de pillages et de destructions qui se sont succédées depuis samedi à Antonio Enes.

Une partie de la population blanche et asiatique avait réussi à quitter la ville et à se réfugier à Nampula, à une centaine de kilomètres.

Samedi quelque 1.200 africains, appartenant à des groupes tribaux incontrôlés et sans liens avec le mouvement de libération FRELIMO avaient soudainement attaqué la ville et commencé à la piller.

Des scènes identiques ont eu lieu dans des villages de la même région côtière du Mozambique, provoquant l'exode de plusieurs milliers d'euro-péens et d'asiatiques, précise-t-on de même source.

Des milliers de réfugiés blancs sur les routes Panique au Mozambique

par Edmond Marco de l'agence France-Presse

LOURENÇO-MARQUES (Mozambique) (AFP) — Pour la première fois depuis l'effondrement, en avril, de l'ancien régime, et depuis que l'armée régulière a pratiquement cessé au Mozambique, dans la seconde quinzaine de juillet, de faire front contre l'avance du Frelimo dans le nord et le centre-ouest du territoire. La panique s'est soudain emparée, samedi et dimanche, des populations les plus exposées, dans le triangle septentrional limité à l'ouest par Nampula — quartier général des forces armées — au sud-est par les localités côtières d'Antonio Enes et de Moma, à 500 kms au nord de Quelimane, et à quelque 850 kms de Beira.

Panique brutale, irraisonnée, incontrôlable, qui a jeté sur les routes de l'intérieur, depuis 48 heures, des milliers de réfugiés blancs, les plus menacés évidemment par une vague de haine raciale difficilement concevable il y a trois mois dans ces vieilles terres de colonisation portugaise, mais que rend plus plausible l'énorme disparité économique entre le prolétaire noir et le petit bourgeois blanc confortablement installé depuis des siècles dans ce paradis perdu.

Panique au reste qui saisit aussi, et par centaines, la masse des boutiquiers indiens et de leurs familles, tout ce monde fuyant à pied, à bord de voitures aux pare-brises défoncés à coups de pierre, et même sur des chars-abancs attelés de ce qui reste d'un bétail égaré par milliers de têtes dans une véritable folie de destruction et de carnage.

On trouve même, pêle-mêle, dans cet exode pathétique vers le salut de l'intérieur, vers ce Nampula providentiel où l'on espère trouver la paix et la protection des armées derrière les murs de ce dernier bastion militaire, des noirs surpris par la

débâcle et le chaos dans des fermes isolées et les plantations, où ils ont fait — à côté des fermiers blancs le coup de feu contre des bandes de pillards soudain surgies de la brousse, avant de jeter finalement dans les hautes herbes leurs péroires à chevrotines, pour fuir à corps perdu en direction de l'est.

Circonstance paradoxale, à l'issue de cette guerre de dix ans où l'ennemi officiel pour les Portugais du Mozambique a été le Frelimo, ce Front de libération bien armé et solidement organisé, malgré le nombre relativement réduit de ses combattants sur le terrain et l'éloignement de ses chefs établis à mille kilomètres de là, à Dar-Es-Salaam (Tanzanie), les guerriers du Frelimo n'ont rien à voir avec cette « grande peur ».

Celle-ci est la conséquence du chaos à peu près total laissé dans les secteurs du Nord-Mozambique par une armée en cours de repli stratégique, et par une administration civile à court de consignes et souvent sans contact direct avec ses bureaux centraux de Beira et de Lourenço Marques.

On a vu soudain émerger de l'ombre du « Sertão » mozambicain, si proche, que l'on s'y tromperait, à 15.000 kilomètres de distance, de la savane nord-est du Brésil, des centaines, des milliers de pillards armés de « pangas », la machète du paysan africain, qui se sont jetés à l'assaut de bourgades que personne ne songeait plus à défendre, et qui ont mis à sac les boutiques, cafés, dépôts de vivres et de marchandises tenus par des indiens ou de petits blancs besogneux.

Combien de morts et de blessés les fuyards d'Antonio Enes, de Moma, de Namatil, Naburi, Corrane, Dolela, Chalaua, Iuluti et autres lieux, ont-ils laissés derrière eux, samedi et dimanche, dans les villages incendiés aux toits effondrés, aux vitres brisées et aux étables fumantes de bétail égaré ?

Personne n'est encore en mesure de le dire, tant la confusion est grande sous le coup de cette soudaine catastrophe.

Amenés aux points les plus chauds, Antonio Enes en particulier, encore assiégé lundi après-midi par un demi-millier de noirs déchaî-

nés, des commandos aéroportés où des détachements de fusiliers-marins débarqués de la frégate « General Pereira d'Eça » ont repris la situation en main. Mais combien de temps ce répit durera-t-il et sera-t-il possible d'éviter le retour en force, dans le nord du Mozambique, de ce Jacques Bonhomme africain dont tout le monde, jusqu'au Frelimo lui-même, semblait avoir oublié, sinon ignoré l'existence ?

Telles sont les questions lancinantes que l'on se pose lundi soir au quartier général des troupes, à Nampula. Autour de cette base militaire devenue soudain le point de mire de milliers de réfugiés, ceux-ci sont passés graduellement, dimanche et lundi, du désespoir à la colère.

L'armée régulière, celle du contingent portugais qui ne cache pas son désir de regagner au plus vite les foyers métropolitains, est durement prise à parti par des manifestants qui réclament la formation de corps de volontaires mozambicains. Les cris de « vive l'indépendance » entendus de ci-de-là ont une résonance bizarre : on y décèle l'écho lointain de l'U.D.I. rhodésienne de 1965, et ils se mêlent à des imprécations à l'égard des « bandits du Frelimo », bien qu'il soit de plus en plus clair désormais que l'ordre ne régnera dans ces terres troubles du Nord-Mozambique que grâce aux efforts conjugués de l'armée et des maquis.

Le vent de panique n'a soufflé jusqu'à présent qu'au Nord-est, dans des campagnes jusqu'ici paisibles où, il y a moins d'une semaine on pouvait encore circuler librement entre les plantations de noix de cajou.

Au-delà de Quelimane, que gagne l'inquiétude, et de Beira, plus au sud, où seules des grèves chroniques depuis avril font murmurer industriels et commerçants, la population se berce encore d'espoirs.

Cela est vrai surtout de Lourenço-Marques, cette métropole méridionale que le voisinage de l'Afrique du Sud a transformé en une sorte de Faubourg touristique du Transvaal : une vague récente de terrorisme urbain, inspirée pense-t-on par un embryon d'O.A.S. mozambicaine, y a fait long feu, et l'on y attend avec impatience l'arrivée de la junte militaire qui devra faire la paix avec le Frelimo.

Mais, nombreux sont les pessimistes qui déjà, en cachette ou à découvert, y font leurs paquets.

Cela est vrai aussi de Cabora-Bassa, le gigantesque chantier hydro-électrique où se construit depuis 1969 sur le cours du Zambeze, à cent kilomètres de Tete, le plus grand barrage d'Afrique.

Entouré d'une triple ceinture de fortifications de campagne, protégé par d'importants effectifs militaires, ce chantier n'a jamais subi les atteintes directes des « commandos de la mort » lancés par le Frelimo, depuis 1971, vers ce monumental symbole du « colonialisme portugais ».

Les travaux s'y poursuivent sans relâche, bien que les convois d'équipement et de vivres arrivent de plus en plus difficilement jusqu'au chantier, à travers des pistes semées d'embûches et un terrain que les maquis du Frelimo contrôlent désormais presque totalement au Nord-Est de Vila-Pery et le long des voies ferrées vitales menant de Beira à Tete.

Mais discrètement les responsables du chantier qui ont la charge de quelque 1.500 blancs, ingénieurs, contre-maitres, ouvriers et leurs familles, pour la plupart venus d'Europe, commencent à prendre des dispositions en vue de l'évacuation des femmes et des enfants.

Sur les 300 français employés par le consortium « Zamco », y compris leurs familles, plus de 200 épouses et enfants ont profité des vacances de juillet et août pour regagner l'Europe : on doute fort de les revoir à Cabora-Bassa.

La colonie allemande de « Zamco », environ 150 personnes, et les italiens en nombre à peu près égal, les Sud-africains, une cinquantaine, et les familles portugaises, environ un millier de personnes, envisagent des solutions analogues.

En attendant, leurs consulats ont remis à chacun des étrangers détachés à Cabora-Bassa des laissez-passer établissant clairement leur nationalité et demandant la protection éventuelle de leur personne et de leurs biens en cas de rencontre avec des éléments du Frelimo.

Premiers changements à l'O.C.A.M.

PARIS (AFP) — Les chefs d'État et de gouvernement — ou leurs représentants — des dix pays francophones membres de l'Organisation commune africaine et mauricienne (O.C.A.M.), actuellement réunis à Bangui, ont décidé de transférer dans la capitale de la République centrafricaine le siège du secrétariat général de l'Organisation installé précédemment à Yaoundé. En raison du retrait du Cameroun, an-

après avril 1972 — avait proposé des « nouvelles tâches » à l'Organisation commune pour le sortir de son « malaise ». Il s'agissait essentiellement « d'aider à la création de communautés économiques sous-régionales, puis régionales, à l'ouest et à l'est de l'Afrique » pour favoriser la mise sur pied d'une communauté économique africaine.

Un autre sénégalais quitte également l'O.C.A.M. : M. Falifou Kane cessera en effet d'exercer ses fonctions de secrétaire général qu'il détenait depuis mars 1968, date à laquelle il avait remplacé un autre sénégalais, M. Diakha Dieng. Désormais, le secrétaire général sera originaire de l'île Maurice — le seul des États membres qui ne soit pas situé sur le continent africain.

Ce changement peut être interprété comme le désir de l'Organisation d'élargir son audience. Ancienne possession française, puis britannique, l'île Maurice est francophone tout en appartenant au Commonwealth. On peut estimer qu'en confiant la direction de l'organe exécutif à un Mauricien, les membres de l'O.C.A.M. souhaitent favoriser l'adhésion de nouveaux membres non francophones. En fait, aux termes de ses statuts, l'Organisation est « ouverte » à tout État africain indépendant.

La conférence au sommet de Bangui, qui a débuté ses travaux samedi soir, devait en principe les achever hier soir. Les résultats de cette session doivent être rendus publics. C'est seulement à ce moment que l'on pourra savoir si l'O.C.A.M., qui a choisi de « survivre », a adopté des mesures importantes pour donner une nouvelle orientation à ses objectifs, qui étaient initialement le développement de la coopération et de la solidarité entre ses membres en vue d'améliorer leur position sur le plan économique, social, technique et culturel.



L'ex-président de l'Ocam, M. Léopold Sédar Senghor, président du Sénégal

noncé en juillet 1973, l'O.C.A.M. ne pouvait évidemment pas maintenir son siège à Yaoundé. Aucune autre candidature que celle de Bangui ne semble avoir été proposée.

L'Organisation commune change aussi de président. Le chef de l'État du Rwanda, le général Juvenal Habyarimana, au pouvoir depuis juillet 1973, remplace désormais M. Léopold Sédar Senghor, président de la République du Sénégal. Avocat de la francophonie, qui s'est efforcé de « rendre selon ses propres propos la crise de ce « Commonwealth à la française sans la France ».

Lors du précédent « sommet », tenu à l'île Maurice en mai 1973, le président Senghor — reconduit à cette époque dans ses fonctions de président en exercice qu'il exerçait

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No. 139

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- 1-Sont, paraît-il, en majorité au Québec!
- 2-Nettoyée. — Allure. — Pronom pour intimes.
- 3-Tout travail payé l'est normalement.
- 4-Dans une expression qui signifie : immédiatement. — Tissu de paille ou de jonc. — 3.14151617
- 5-Du verbe être. — Gagnés.
- 6-Qui sont à eux. — Partirai d'un seul coup.
- 7-Appris dans LE JOUR. — Frapper comme un cheval. — Entre plus et moins l'infini.
- 8-Ni debout, ni couchée. — Sert à lier.
- 9-Essaya. — Population. (pl.)
- 10-Animal bipède.
- 11-Courant. — Parfaite, chimérique.
- 12-Nég. — Sont-ils noirs avec des barres blanches ou blancs avec des barres noires?... — Minute de siècle.

VERTICALEMENT

- 1-Caresse pour sado-masochistes.
- 2-Pleine de trous et de bosses. — Du verbe rire.
- 3-Grain de chapelet. — Arti-

Solution No. 138

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	I	N	S	O	L	E	I	L	L	E	S
2	E	N	S	E	M	B	L	E	S			
3	A	V	I	S	E	R	O	U	S	I		
4	R	E	N	E	O	I	S	I	V	E	S	
5	G	A	S	P	I	L	L	A	G	E	S	
6	E	U	N	E	G	E	R	D	E			
7	N	I	L	S	R	E	S					
8	T	E	K	C	A	T	E	M	E	T		
9	C	A	N	E	R	A	R	I	A			
10	B	U	E	S	A	I	R	N	I			
11	A	M	I	E	U	T	G	E	S			
12	C	E	L	E	S	T	E					

Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont proscriés.

ALMA, CHICOUTIMI et JONQUIERE RECEVEZ LE JOUR par CAMELOTS. COMPOSEZ 543-5103



Brasse, crawl, dos crawlé, papillon...

Le président Ford a été, dimanche, le nageur le plus photographié depuis Mark Spitz. Il a effectué 17 longueurs de bassin pendant que les photographes prenaient pour la postérité des clichés de ce bain rituel dans la piscine du nouveau chef de l'exécutif.

Quand le président est arrivé, dans un peignoir marron, il a salué les photographes qui avaient été invités par son nouveau photographe officiel, David Hume Kennerly.

Son plongeon a éclaboussé les photographes, qui se sont mis à courir d'un bout du bassin à l'autre en "mitraillant" tant et plus. Le président avançait lentement en s'essayant à tous les styles: brasse, crawl, dos crawlé, papillon.

Il ne s'est arrêté qu'une fois. "Laissez-moi remonter mon maillot de bain", a-t-il expliqué.

En souriant, M. Ford a demandé aux photographes de ne pas prendre de cliché pendant qu'il sortait de l'eau, "même vous, Kennerly". En remettant son peignoir, le président a affirmé qu'il faisait d'ordinaire de 35 à 40 longueurs par jour, la moitié le matin, l'autre avant le dîner.

À la question de savoir s'il ferait réinstaller la piscine de la Maison-Blanche — qui a été transformée en salle de presse — il a répondu: "Je ne ferai jamais cela, mais la piscine me manquera beaucoup... Elle m'aide à garder l'estomac en place et favorise mon tonus musculaire".

Nouvelle tension et préparatifs militaires au Proche-Orient

(AFP) — Soudaine alerte au Proche-Orient: au moment où M. Ismail Fahmi, ministre égyptien des Affaires étrangères, se trouve à Washington pour y obtenir, sans doute, des assurances sur la continuité de la politique américaine au Proche-Orient, on apprend qu'Israël se propose de procéder à des exercices d'appel des réservistes et mobiliser ses techniciens, tandis que, en Syrie, on prend des mesures pour renforcer la défense nationale.

Les mesures en Israël

À Jérusalem, où, dimanche, le ministre de la Défense, M. Shimon Peres, avait fait savoir que des services d'appel des réservistes allaient être organisés prochainement pour vérifier l'efficacité d'un nouveau système de mobilisation rapide, des mesures ont été prises pour renforcer la défense passive. Le journal "Maariv" a annoncé hier que l'État-major a donné de nouvelles instructions, afin de convaincre les techniciens et spécialistes de tous les domaines de s'enrôler dans l'armée de métier. Alors que la presse israélienne annonce que les exercices d'appel des réservistes dont la date est tenue secrète revêtiront une grande ampleur, l'association des étudiants d'Israël a offert ses services à l'armée "en raison de la situation militaire tendue" régnant à nouveau au Proche-Orient. C'est la première fois que les étudiants israéliens offrent à l'armée d'accomplir des tâches de défense. Enfin, selon les commentateurs militaires israéliens, la destruction, en fin de semaine, d'une embarcation transportant des fédératins qui se dirigeaient vers les côtes israéliennes, aurait démontré que le "murage" hermétique de la frontière libanaise aurait commencé à porter ses fruits et que ce "murage" serait le plus perfectionné du genre. De son côté, le quotidien israélien "Haaretz" fait état de l'intention d'Israël d'acheter aux États-Unis des unités navales de type S.E.S. (Surface Effect Ships) pour le renforcement de sa flotte.

Quant à la Syrie, elle a pris

des mesures qui, selon les observateurs, semblent correspondre à son intention de renforcer sa défense nationale. C'est ainsi qu'hier, le chef d'État-major de l'armée syrienne, le général Youssef Chakour, a été nommé vice-ministre de la défense, tandis que le général Al Chehab, chef des services de renseignement de l'armée syrienne, est nommé chef d'État-major en remplacement du général Chakkour. Enfin, le général Naji Jamil a été nommé vice-ministre de la défense pour les affaires des forces aériennes de la Syrie.

Un système cantonal pour Chypre?

GENÈVE. Nations-Unies. (AFP, PA) — Les ministres grec et turc des Affaires étrangères, MM. Mavros et Gunes ont pratiquement donné leur accord, hier, à Genève, à un projet britannique de règlement politique de la crise chypriote. M. Gunes a tenu cependant à compléter la proposition britannique par un nouveau plan turc de règlement.

Proposition britannique

La proposition britannique prévoit la création d'un système cantonal: la république chypriote deviendrait une "mosaïque" de petites unités politiques qui seraient administrées de façon autonome soit par les Chypriotes grecs, soit par les Chypriotes turcs.

La répartition géographique des deux communautés, dispersées de manière anarchique sur toute l'étendue de l'île, resterait donc en l'état et aucun transfert de population ne serait opéré.

Selon le plan d'Ankara en revanche, les 120.000 personnes de la communauté turque auraient été concentrées sur un tiers de la superficie de Chypre, les 520.000 Chypriotes grecs se partageant les deux autres tiers, et un gouvernement central aurait été mis en place pour assurer la défense et mener les

autres signes de la nouvelle tension au Proche-Orient: selon plusieurs journaux libanais, l'ambassadeur soviétique à Beyrouth, M. Sarvar Azimov, aurait informé M. Yasser Arafat, président de l'OLP que selon les informations en sa possession, une attaque israélienne serait "imminente" et que cette attaque serait dirigée contre la Syrie.

La presse égyptienne qui, hier, a passé totalement sous silence la décision israélienne d'organiser des exercices d'appel des réservistes,

annonce en revanche que le président Sadate se rendra dans la zone du canal de Suez pour inspecter les projets de reconstruction.

Au moment où le ministre égyptien des Affaires étrangères, M. Ismail Fahmi, se trouve à Washington où il sera reçu par M. Henry Kissinger et, peut-être, par le nouveau président Gerald Ford la presse égyptienne ne se montre pas très optimiste quant à la poursuite sans modification de la politique américaine au Proche-Orient. L'influent quotidien "Al Ahran" met l'accent sur

la présence à Washington de "groupes alliés d'Israël", qui, selon lui, ne ménageront aucun effort pour aboutir à une modification de la politique d'"ouverture" de Richard Nixon. Selon le même journal, la visite de M. Fahmi à Washington serait un "test" quant aux intentions futures des États-Unis au Proche-Orient.

La presse koweïtienne, quant à elle, a déjà jugé le nouveau président des États-Unis: "Gerald Ford est un anti-arabe notoire", écrit notamment le quotidien "Al Qabas".

politiques étrangère et financière et l'île.

Proposition britannique

La proposition britannique prévoit la création d'un système cantonal: la république chypriote deviendrait une "mosaïque" de petites unités politiques qui seraient administrées de façon autonome soit par les Chypriotes grecs, soit par les Chypriotes turcs.

La répartition géographique des deux communautés, dispersées de manière anarchique sur toute l'étendue de l'île, resterait donc en l'état et aucun transfert de population ne serait opéré.

Selon le plan d'Ankara en revanche, les 120.000 personnes de la communauté turque auraient été concentrées sur un tiers de la superficie de Chypre, les 520.000 Chypriotes grecs se partageant les deux autres tiers, et un gouvernement central aurait été mis en place pour assurer la défense et mener les

demandé pour hier soir une réunion à cinq de la conférence sur Chypre pour proposer un nouveau plan de règlement. Ce nouveau plan a dit un porte-parole turc comporte des nuances.

Les grandes lignes en seraient les suivantes: — Création à Chypre de plusieurs cantons grecs et de plusieurs cantons turcs, qui pourraient former ensuite un État fédéral.

— La surface totale des cantons turcs devrait représenter environ trente pour cent de la superficie de l'île "de façon, a expliqué le porte-parole, à constituer une zone sûre et viable".

Évoquant les "documents de travail" soumis hier après-midi par la délégation britannique aux représentants des deux communautés

Choléra au Bangladesh

DACCA (Reuters) — Le choléra s'est déclaré au Bangladesh, où des inondations catastrophiques ont déjà fait quelque 2.000 morts, détruit 800.000 habitations et occasionné la perte de 22.000 têtes de bétail.

Les autorités médicales de Dacca précisent qu'elles ont envoyé de toute urgence quelque 200 volontaires munis de vaccin anti-cholérique vers les villes de Mymensingh et Rangpur, dans le nord du pays, qui se révèlent être les principaux foyers de l'épidémie. Les services de santé de ces villes sont actuellement à

Christian Fouchet est mort

PARIS (AFP) — M. Christian Fouchet, ancien ministre français, est mort dimanche soir à Genève où il avait été transporté à la suite d'une crise cardiaque qui l'avait terrassé alors qu'il se trouvait en vacances à Evian.

M. Fouchet, qui était âgé de 63 ans, avait été député, ministre du général de Gaulle.

court de vaccin, et des fournitures médicales ont été expédiées d'urgence de Suisse et de Malaisie.

Les eaux commencent à baisser dans les quatre principaux réseaux de rivières du pays mais la situation s'est empirée à Dacca en raison de la montée des eaux de la rivière Buriganga.

Évoquant les "documents de travail" soumis hier après-midi par la délégation britannique aux représentants des deux communautés

48 morts dans l'écrasement d'un IL-18 d'Air Mali

NIAMEY (AFP) — Quarante-huit personnes ont trouvé la mort dans l'accident de l'Iliouchine-18 de la compagnie Air Mali, qui s'est écrasé la nuit dernière près de Ouagadougou en Haute-Volta, apprend-on à l'Ascena, Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique, à Niamey, Niger.

De même source, on précise qu'il y aurait 14 rescapés. Selon l'Ascena, l'avion, qui revenait de Djeddah, Arabie saoudite, a d'abord fait escale à Khartoum, puis a poursuivi son vol vers Kano, selon le plan de vol prévu.

Une vice-présidente américaine?

Anne Armstrong, ex-conseillère de M. Nixon, se trouve sur la liste de ceux qui pourraient, dans une dizaine de jours, succéder M. Ford. Madame Armstrong était la plus haut placée dans l'administration Nixon.

C'est à cinq minutes environ de l'aérodrome de la capitale voltaïque que le pilote fut contraint de tenter un atterrissage forcé sur la route Ouagadougou-Niamey.

Une mission voltaïque s'est rendue sur les lieux de la catastrophe. L'appareil accidenté fait le trajet régulier mensuel Djeddah-Bamako aller-retour.

C'est entre Khartoum et Kano que, en raison des mau-



Arrestation de plusieurs chrétiens en Biélorussie

MOSCOU (Reuters) — Plusieurs chrétiens ont été arrêtés dernièrement en Biélorussie, rapporte le quotidien Biélorussie soviétique, organe du Parti communiste de cette république traditionnellement catholique d'Union-Soviétique. Selon les éditions de dimanche de ce quotidien, il a été procédé à l'arrestation de plusieurs chrétiens accusés d'avoir publié les transcriptions d'émissions radiophoniques étrangères, et d'avoir tenté de diffuser à l'étranger de la littérature calomnieuse à l'égard de l'Union-Soviétique.

Le quotidien souligne que c'est pour ces activités, et non en raison de la confession professée par les personnes en cause, que celles-ci ont été condamnées à des peines de prison.

Les lois soviétiques garantissent la liberté religieuse mais les croyants, contrairement aux athées, n'ont pas le droit de publier leurs vues. Les Écritures saintes sont considérées comme de la littérature subversive et leur contrebande dans le pays passe est sanctionnée comme un crime.

bref monde

Chiliens recherchés

SANTIAGO DU CHILI (AFP) — Depuis septembre 1973 le gouvernement militaire a demandé à la justice civile d'engager 55 demandes d'extradition auprès de pays étrangers d'ex-dirigeants de la gauche chilienne "mêlées à des délits de droits commun", annonce-t-on à la Cour suprême.

35 de ces demandes, précise-t-on, ont reçu une réponse favorable de la Cour suprême. Les vingt autres sont encore examinées par les 13 juges de cette juridiction.

Parmi les personnes visées figurent notamment l'ex-ministre de l'Intérieur Herman Del Canto (socialiste) réfugié en Colombie l'ex-chef du Parti socialiste Carlos Altamirano, réfugié en Suède, et l'ex-ministre de l'Économie Pedro Vuskovic, réfugié au Mexique.

La plupart des demandes d'extradition présentées par le Chili ont été refusées par les autorités judiciaires des pays concernés.

Déblocage diplomatique

BRASILIA (AFP) — L'établissement de relations diplomatiques entre Pékin et Brasilia interviendra dans un bref délai, a déclaré à Salvador le vice-ministre du commerce extérieur de Chine M. Chen Chien, dans une interview accordée au journal à grand tirage "O Globo" et publiée hier.

M. Chen Chien, qui dirige une mission commerciale chinoise en visite au Brésil depuis mardi dernier, et qui s'est entretenu la semaine dernière avec le chef de la diplomatie brésilienne Azeredo Da Silveira, a précisé que les deux pays étaient déjà convenus d'établir des relations diplomatiques basées sur les 5 principes de la coexistence pacifique: respect de l'autodétermination, non-agression, non-interférence dans les affaires intérieures d'autres pays et coexistence.

Consulats "dangereux"

WASHINGTON (AFP) — La Chine populaire commence à s'inquiéter du nombre de consulats de la Chine nationaliste qui vont en augmentant aux États-Unis et sur ses territoires d'Outre-Mer.

Avec l'ouverture au mois de mai d'un consulat à Kansas-City, la Chine nationaliste a maintenant un total de quatorze bureaux consulaires sur le sol américain.

Bien que Pékin n'ait pas protesté officiellement, des allusions à cet état de choses ont été faites par le bureau de liaison de la Chine populaire à Washington.

Proposition pakistanaise

NEW-DELHI (AFP) — Le Pakistan a proposé la reprise des conversations indo-pakistanaise le mois prochain sur les problèmes bloquant la normalisation des relations entre les deux pays, apprenait-on hier à New-Delhi de sources bien informées.

La proposition pakistanaise est contenue dans une lettre adressée au ministre indien des Affaires étrangères, M. Swaran Singh qui avait lui-même proposé le 2 août dernier la reprise des conversations sur la base de l'accord de Simla.

Le détail des propositions pakistanaises ne devrait pas être rendu public avant le retour de M. Singh de son actuelle tournée en Asie, précise-t-on de même source.

Visite de la première dame américaine

WASHINGTON (AP) — La nouvelle première dame des États-Unis a visité la Maison Blanche de fond en comble, hier, pour voir comment elle pourra y aménager.

Les Ford, une fois installés au palais présidentiel, conserveront toutefois leur petite maison d'Alexandria, dans la banlieue de Washington.

Normalement, la nouvelle présidente fait le tour du propriétaire avec l'ancienne présidente, mais Mme Nixon a regagné San Clemente et ne compte pas revenir à Washington. C'est donc le chef-hussier de la Maison-Blanche qui lui a fait les honneurs de la maison.

L'attaque des guerilleros argentins

BUENOS-AIRES (AFP) — L'attaque lancée dimanche par des guerilleros contre une usine d'explosifs militaire a fait un tué et six blessés du côté des forces de l'ordre, les assaillants abandonnant un tué et un prisonnier avant de s'enfuir avec leurs blessés et un otage, a annoncé un communiqué du ministère argentin de la Défense, dimanche soir à Buenos-Aires.

Les guerilleros, un groupe de 70 hommes et femmes fortement armés et revêtus à la complicité d'un soldat.

Les Allemands de l'Est préfèrent l'Ouest

BERLIN (AFP) — Depuis la construction du "mur" de Berlin, le 13 août 1961, 33.973 Allemands de l'Est ont réussi "au péril de leur vie" à passer la frontière en direction de l'Ouest, ont annoncé hier à Berlin le porte-parole du "groupe de travail du 13 août".

Cent soixante quatre personnes, ont-ils ajouté, ont trouvé la mort au cours de tentatives de fuite. On compte parmi les fugitifs 2.668 membres des forces armées est-allemandes.

Au cours des six premiers mois de 1974, seulement 442 fugitifs ont réussi à tromper la surveillance des gardes frontière, contre 718 au cours de la même période, l'année dernière.

LSD doré

LONDRES (AFP) — La police londonienne a saisi dans la nuit de dimanche à lundi 40.000 comprimés de LSD au cours d'une perquisition dans une maison du nord-ouest de la capitale.

La prise, représentant plus de 30.000 livres sterling (70.000 dollars) au prix du marché noir, est la plus importante jamais opérée à Londres, a indiqué un porte-parole de la police. Trois hommes ont été appréhendés.

Feux de forêts en France

NICE (sud de la France) (AFP) — Depuis 48 heures, des centaines d'hectares de forêts sont la proie des flammes dans le midi de la France et en Corse. Ces deux régions sont chaque année ravagées par des incendies à pareille époque mais cette année l'ampleur des sinistres est catastrophique.

Ainsi, pour la seule journée de dimanche, une soixantaine de foyers se sont déclarés en Corse. L'un d'eux, attisé par un vent soufflant à plus de 80 km/h., a détruit des centaines d'hectares dans le nord de l'île, à proximité d'île Rousse tandis qu'au sud de l'île, 950 hectares de maquis ont été la proie des flammes. Le centre de la Corse n'a pas été épargné et plus de mille hectares de forêts y ont été ravagés.

Morts de froid

LIMA (AFP) — Une centaine de personnes sont mortes à la suite d'une vague de froid, dans la région andine du sud et dans le centre du pays, indique la presse péruvienne. De nombreuses cultures ont été touchées.

D'autre part, de fortes chutes de neige ont été enregistrées dans certaines régions frontalières de la Bolivie, atteignant parfois 15 pouces.

Le froid a également sévi dans les régions de Cuzco et d'Arequipa, causant des dommages aux cultures et au cheptel.

Le scandale laitier

WASHINGTON (AFP) — M. Norman Sherman, ancien secrétaire de presse du sénateur Hubert Humphrey, a plaidé coupable, hier, d'avoir sollicité et utilisé des contributions financières illégales de l'industrie laitière lors de la campagne électorale de 1972.

M. Sherman et un associé sont poursuivis pour avoir reçu de producteurs de lait des contributions financières illégales dont ils se servaient pour acheter des listes d'adresses utilisées pour faire la propagande électorale de l'ancien vice-président Humphrey, lorsqu'il s'efforça d'obtenir l'investiture du Parti démocrate aux élections présidentielles de 1972.



COLLÈGE DE THETFORD MINES

BESOIN IMMÉDIAT PROFESSEURS TECHNIQUES INFIRMIÈRES

Qualifications requises: Bacc. en nursing.

PSYCHOLOGIE

Qualifications requises: Bacc et/ou maîtrise en psychologie.

TECHNIQUES DES MATIÈRES PLASTIQUES

Qualifications requises: Bacc. spécialisé en mécanique industrielle.

Les personnes intéressées à poser leur candidature doivent faire parvenir immédiatement leur curriculum vitae et les documents attestant la scolarité et l'expérience à:

Gérard Lemay
directeur général
COLLÈGE DE THETFORD MINES
671, sud, boul. Smith
Thetford Mines, Qué.

Bref Travail

Un autre traversier est immobilisé

SAINT-SIMÉON (PC) — Un autre service de traversiers est paralysé par une grève depuis minuit et une minute, hier.

Les quelque 60 membres d'équipage des traversiers Trans-Saint-Laurent et Radisson, qui assurent la navette entre Rivière-du-Loup et Saint-Siméon, ont débrayé après avoir rejeté par un vote majoritaire à 70 pour cent les

dernières offres de leur employeur, la compagnie Clarke Steamship.

Un conciliateur du ministère québécois du Travail a vainement tenté de rapprocher les parties durant la fin de semaine.

Les employés, représentés par les Métallurgistes-unis d'Amérique, réclament la réduction de la semaine de travail à 40 heures alors que la compagnie aurait offert une réduction progressive de 50 à 44 heures sur une pé-

riode de trois ans.

Au chapitre des salaires, ils exigent des hausses immédiates de 30 pour cent, ainsi que l'indexation au coût de la vie, mais l'offre de l'employeur serait de 9 pour cent pour la première année, sans indexation.

La dernière convention collective de ces employés est expirée depuis le mois d'avril.

Celui de Tadoussac est encore en grève

(PC) — La grève des quelque 42 employés de la compagnie de navigation

Charlevoix-Saguenay se poursuit toujours sans espoir d'une reprise des négociations.

Cet arrêt de travail paralyse depuis le 3 août la traversée Baie Sainte-Catherine-Tadoussac, forçant les usagers de la route 138 à faire un détour de quelque 160 milles via Chicoutimi pour traverser la Saguenay.

D'autre part, une rencontre, qualifiée de "cruciale", par un négociateur patronal, devait avoir lieu hier dans le but de trouver une solution au conflit qui a entraîné l'interruption du service de traversiers entre Québec et Lé-

vis.

Quelque 13 ingénieurs-mécaniciens, membres du Syndicat canadien des officiers de marine, ont débrayé illégalement le 26 juillet dernier.

Ils réclament l'indexation des salaires au coût de la vie et s'opposent à l'engagement d'un nouvel ingénieur breveté.

Par suite de ce débrayage, la Société des traversiers Québec-Lévis a dû procéder, la semaine dernière, à la mise-à-pied d'une cinquantaine de ses quelque cent autres employés.

65 morts accidentelles en fin de semaine

Au moins 65 personnes ont perdu la vie dans des accidents, au cours de la fin de semaine, au Canada.

Un relevé de la Presse canadienne, couvrant la période allant de 18 heures vendredi à minuit dimanche, montre que l'Ontario est en tête, au point de vue morts accidentelles: 18 personnes y ont péri dans des accidents de la route et cinq dans des noyades.

Le Québec suit de près, avec 17 victimes de la circu-

lation, deux noyades, et deux victimes d'un accident d'avion.

Terre-Neuve signale sept accidents mortels de la route et la chute mortelle d'un garçon de huit ans, apparemment tombé d'une falaise de 200 pieds de hauteur.

En Colombie-Britannique, il y a eu sept victimes de la circulation; en Saskatchewan, on compte un accident de la route et la mort d'un homme happé par un train. Le Manitoba et le

Nouveau-Brunswick signalent chacun un accident mortel de la circulation. En Alberta, une personne a perdu la vie dans un accident de la route et un enfant a péri lorsqu'il s'est emporté dans le harnachement d'un cheval qui l'a traîné sur le sol.

La Nouvelle-Écosse et l'Île du Prince-Édouard ne signalent aucun accident mortel.

Les 53 accidents mortels de la route dénombrés cette fin de semaine, ajoutés aux 54 autres survenus la semaine dernière de lundi à vendredi, portent à 2,342 le nombre d'accidents de la circulation.

Nos bureaux sont ouverts du
lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

IMMEUBLES 100

101 propriétés à vendre
105 propriétés à louer
108 propriétés à la campagne
110 propriétés à la campagne
113 propriétés demandées
117 propriétés commerciales
120 cottages bungalows
123 administrations des propriétés
126 maisons mobiles
128 immeubles
130 chalets à vendre
134 condominiums
138 appartements à vendre
141 entrepôts à vendre
144 commerces à vendre
147 terrains à vendre
150 terres à vendre
154 maisons de pension à vendre
156 bureaux et locaux à vendre

LOCATION 200

202 appartements à louer
204 appartements chauffés à louer
207 appartements meubles
209 chalets à louer
211 appartements et logements à partager
214 logements à louer
218 logements chauffés à louer
222 logements chauffés meubles à louer
224 logements demandés
227 logements à sous-louer
228 chambres à louer
231 chambres demandées
234 commerces à louer

MARCHANDISES 300

302 ameublement
305 antiquités à vendre
308 antiquités demandées
310 articles de ménage
314 articles camping caravanning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cinés
325 caméras
328 machinerie
330 matériaux de construction
332 effets de bureau - magasins
335 tableaux - peintures
338 artisanat
340 tapis - carreaux - linoléum
343 terrazzo - céramique
346 machines à coudre
349 lingerie - fourreurs vêtements

SERVICES 400

402 peinture
405 électricien
407 plombier
410 reboureur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ébéniste
425 service domestique

FINANCE 500

502 associés demandés
505 agents demandés
508 occasions d'affaires
510 assurances
515 hypothèques

AVIS DIVERS 600

602 activités sociales
605 voyages à Transport
608 ventes de charité
612 encans
620 chasses à pêche
625 divers
630 avis légaux appels d'offres
634 décès
638 remerciements
640 messe

ÉDUCATION 700

701 école
706 école de conduite
709 école de métiers

EMPLOIS 800

800 service de personnel
807 couples demandés
810 hommes demandés
820 femmes-filles demandées
830 hommes-femmes demandés
835 agents vendeurs
840 coiffeurs-coiffeuses demandés
845 emplois demandés

VEHICULES 900

903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles

910 remorques roulottes

914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 équipement à neige
933 motoneiges
940 avions
944 clinique d'auto
955 réparations autos camions
958 pneus
962 pièces d'auto
970 équipement de garage
973 accessoires d'auto et camions
978 camions à vendre
982 autos et camions à louer
988 déboussage peinture
990 autos camions demandés
999 autos à vendre

108 propriété à l'extérieur

DEUX-MONTAGNES

Superbe cottage, deux étages, sous-sol fini, construction hors-pair, 10 appartements, 5 ch. à coucher, cuisine-dînette, four encastré, 2 s. de bain, tapis mur à mur, foyer naturel, garage double, PLUSIEURS AUTRES EXTRAS. Terrain 112' x 100' avec 10 arbres mûres, pas de réparation à faire, constr. brique et bois, 15 minutes de Montréal, situé près du train, Mi-chemin entre Mt et Mirabelle.

A. Deschênes:
382-5890
387-5237

LES IMMEUBLES
WESTGATE
COURTIERS



101 propriétés à vendre

ST-NAZAIRE D'ACTO, 3 milles Trans-Canadienne: petite ferme, terre 32 arpents, résidence, garage, hangar, remise, face Rivière Dun-Kin, arbres mûres, grand potager. Prix discutable. M.L.S. Yves Gendron 861-4470.

IMMEUBLES
WESTGATE
COURTIERS

101 propriétés à vendre

ferme, terre 127 arpents, 3 boisés, résidence 8 pièces, bâtiments neufs, étable, remise, garage, garage. Prix discutable. M.L.S. YVES GENDRON 861-4470.

IMMEUBLES
WESTGATE
COURTIERS

Ville Lemoyne, 261 Roy, Split-Level, 8 pièces, garage, foyer, bureau, sous-sol fini, \$35,000, 671-5801.

108 propriété à l'extérieur

STE-HELENE: 1 mille de Rte 20, maison campagne 5 pièces, 3 chambres, garage double, terrain 286 x 88 pi. paysagé. Prix \$9,500. M.L.S. Yves Gendron 861-4470, 774-9141.

IMMEUBLES
WESTGATE
COURTIERS

110 propriétés à la campagne

ST-JUDE: 7 milles Rte 20, cottage bois, maison campagne 7 1/2 pièces, 3 chambres, chauffage air chaud, garage, hangar, terrain 365 x 150 paysagé, arbres mûres, lac artificiel, jardin 150 x 150 OCCASION UNIQUE. Prix \$20,000. Yves Gendron 861-4470.

IMMEUBLES
WESTGATE
COURTIERS

130 chalets à vendre

LAC DES CYPRES, Ste-Séraphine près Drummond: terrains 100 x 150 et 350 x 2 arpent, 3 chalets meublés, dessus érigés, site naturel premier choix, terrains boisés, lac ensemencé de truites, pas de moteurs permis. M.L.S. \$24,000. Yves Gendron 861-4470, 774-9141.

IMMEUBLES
WESTGATE
COURTIERS

159 magasins à vendre

Joli petit restaurant à vendre, complètement équipé, acceptons les offres. Renseignements: 843-8373, 843-7835.

202 appartements à louer

1501 Jarry est, près Papineau, 11/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces. Modernes, équipés, grandes chambres, taxe d'eau payée, Sundec, garage, meublés ou non, raisonnables. Tél.: 725-8757.

204 appartements chauffés à louer

Verdun près de l'Église, 3 1/2 pièces. Fraîchement repeintes, \$90. 678-0303 Po 9-9495, Po 7-8915.

214 logements à louer

Maison à louer. Longueuil 1er sept. 6 pièces, cour, \$125, non chauffé, 2 fournaies fournies, après 5 hrs. 677-5090

224 logements demandés

Couple sans enfants recherche 3 1/2, 4 1/2 pour le sept. 843-3151.

302 ameublement

Matelas, sommiers, directement du fabricant, simple, double Queen King, lits ronds, sofas lits. Aussi rembourrage. Tél.: 681-0307.

444 lavage - nettoyage

AA-1 Lavage, murs, vitres, tapis, plancher, sablage, varathane, peinture. Estimation gratuite. M. Roger 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

625 divers

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escaliers. Réparations, fondations, enrayons, eau des murs. Rénovations. Assurances incluse. Tél.: 642-4077.

820 femmes-filles demandées

Recherchons pour garçon de 7 ans, dame habitant près école St-Norbert de Chomedey ou près Place Bellin, pouvant garder jusqu'à 7 hrs p.m. Tél.: 688-4881.

999 autos à vendre

Taxi à vendre agglomération Montréal. A-11. Eclair. Journal Le Jour, 387 Boul. Lebeau, C.P. 119, Mt.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varathane nettoyage tapis, tél.: 721-7738.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterai déménagements à prix modique. Local ou longue distance. 737-8009.

440 service divers

AMASO Service de remorcs sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5. Marthe Gaudette, b.a.b. p.d. b. ph. 1. es lettres. Tél.: 524-3852.

444 lavage - nettoyage

AA-1 Lavage, murs, vitres, tapis, plancher, sablage, varathane, peinture. Estimation gratuite. M. Roger 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

625 divers

Brique, foyer, pierre, ciment, cheminée, joints, menuiserie générale, balcon, escaliers. Réparations, fondations, enrayons, eau des murs. Rénovations. Assurances incluse. Tél.: 642-4077.

820 femmes-filles demandées

Recherchons pour garçon de 7 ans, dame habitant près école St-Norbert de Chomedey ou près Place Bellin, pouvant garder jusqu'à 7 hrs p.m. Tél.: 688-4881.

999 autos à vendre

Taxi à vendre agglomération Montréal. A-11. Eclair. Journal Le Jour, 387 Boul. Lebeau, C.P. 119, Mt.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varathane nettoyage tapis, tél.: 721-7738.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterai déménagements à prix modique. Local ou longue distance. 737-8009.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

Prenez avis que M. Jacquelin Foster, Q 501 895, s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de toutes les matières en vrac nécessaires sur les chantiers de Mirabelle région numéro 6.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Jeanne d'Arc s'adressera à la Commission des Transports du Québec dans le but d'obtenir l'autorisation de donner le service de location suivant: Location à court terme (moins d'un an) de roulottes motorisées au public en général au 2590 Paul-Pau, Montréal.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Jeanne d'Arc Gignac s'adressera à la Commission des Transports du Québec dans le but d'obtenir l'autorisation de donner le service de location suivant: location à court terme (moins d'un an) de roulottes motorisées au public en général au 2590 Paul-Pau, Montréal.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Jean-charles Beaulieu Q 503 248, Léonard Beaulieu Q 503 959, Germaine Girard Q 501 591, Bertrand Morin Q 501 606 s'adresseront à la Commission des Transports du Québec, pour obtenir un permis additif pour le transport de bois dans la région numéro 8.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Jean-charles Beaulieu Q 503 248, Léonard Beaulieu Q 503 959, Germaine Girard Q 501 591, Bertrand Morin Q 501 606 s'adresseront à la Commission des Transports du Québec, pour obtenir un permis additif pour le transport de bois dans la région numéro 8.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Avis est donné que Distributeurs de Film Paris Inc. fera une demande de permis spécial à la Commission des Transports du Québec afin d'opérer pendant l'instance de transfert, le permis détenu par Roger Léger opérant sous le nom de Paris Film Distributeur Enr., permis 12938-8 à la suite de l'incorporation de ce dernier.

Tout intéressé à la présente requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Bernard Gagnon Q-501 917 s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de toutes les matières en vrac nécessaires sur les chantiers de la Baie James.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Fernand Tremblay Q-501 164 s'adressera à la Commission des Transports du Québec, pour obtenir un permis additif pour le transport de toutes les matières en vrac nécessaires sur les chantiers de la Baie James.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Si votre chevelure s'éclaircit et que vous avez peur de devenir chauve, ne vous laissez pas abattre en croyant que c'est inévitable. Toutes les causes ne sont pas héréditaires, car plusieurs conditions locales du cuir chevelu, l'absence d'une croissance normale, peuvent entraîner la chute des cheveux.

Les cliniques THOMAS, la plus grande organisation mondiale de traitement du cuir chevelu, se sont spécialisées avec succès dans le traitement du cuir chevelu depuis 54 ans. Il y a de bonnes chances que nous puissions vous aider. Il ne vous en coûte rien de nous téléphoner.

Prenez donc un rendez-vous au guidon et faites un geste positif vers l'acquisition d'une chevelure saine.

Sem. 10 a.m. à 7 p.m. Sem. 9 a.m. à 2 p.m.
1010 ouest, Ste-Catherine, suite 637
Edifice Carré Dominion.
Tél.: 866-3041

5125, rue Du Trianon, suite 410
Centre Commercial Place Versailles
Tél.: 353-5410

Depuis 54 ans
Spécialiste capillaire

Thomas

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

Prenez avis que M. Rodolphe Michaud Q 502 801 s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de toutes les matières en vrac nécessaires sur les chantiers de Mirabelle région numéro 6.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Marcellin Tremblay Q-503 151 DIAD3 s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de bois dans la région No 3.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Marcellin Tremblay Q-503 151 DIAD3 s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de bois dans la région No 3.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Jean-charles Beaulieu Q 503 248, Léonard Beaulieu Q 503 959, Germaine Girard Q 501 591, Bertrand Morin Q 501 606 s'adresseront à la Commission des Transports du Québec, pour obtenir un permis additif pour le transport de bois dans la région numéro 8.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Jean-charles Beaulieu Q 503 248, Léonard Beaulieu Q 503 959, Germaine Girard Q 501 591, Bertrand Morin Q 501 606 s'adresseront à la Commission des Transports du Québec, pour obtenir un permis additif pour le transport de bois dans la région numéro 8.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Avis est donné que Distributeurs de Film Paris Inc. fera une demande de permis spécial à la Commission des Transports du Québec afin d'opérer pendant l'instance de transfert, le permis détenu par Roger Léger opérant sous le nom de Paris Film Distributeur Enr., permis 12938-8 à la suite de l'incorporation de ce dernier.

Tout intéressé à la présente requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours de la date de la première publication dans ce journal, à la Commission des Transports du Québec.

Béliveau, Alarie, Chouinard & Associés
2 Place Québec, suite 836, Procureurs des requérants.

Prenez avis que M. Bernard Gagnon Q-501 917 s'adressera à la Commission des Transports du Québec pour obtenir un permis additif pour le transport de toutes les matières en vrac nécessaires sur les chantiers de la Baie James.

Tout intéressé à la dite requête peut porter opposition dans les quatre (4) jours

Horaires Télévision

matinée

- 9.30
4 Au bout du fil
8 (13) Play Cards (jeu)
10 Bonjour Montréal
12 The Community (information)
- 9.45
7 Informa 7
- 9.55
6 Standby Six and Religious Thoughts
- 10.00
4 5 6 Mon ami (enfant)

après-midi

- 12.00
2 9 11 Le prince Saphir (dessins animés)
(4) 5 6 Luncheon Date (interview)
(5) Aujourd'hui
7 10 Les tannants (variétés)
8 (13) Thacker's World (enfant)
12 The Dick Van Dyke Show
(12) De jour en jour
- 12.15
4 De tout de tous
6 Nouvelles du midi
- 12.30
2 9 11 13 L'éventail de Séville
(6) Rond-Point
8 (13) Rocket Robin Hood (dessins animés)
12 Doctor in the House (comédie)
(12) Citoyens avertis (information)
- 1.00
2 9 11 (12) 13 Du bout des doigts (jeu)
(4) New Directions
5 Canadian Travel Tour (documentaire)
6 Food for Thought
6 Pour vous mesdames
7 10 Personnalités (jeu)
8 (13) The Merv Griffin Show (variétés)
- 12 Summer Theatre: "The Counterfeit Killer", E.U. 1968. Drame policier de J. Laytes avec Jack Lord, Jack West-son et Shirley Knight.
- 1.15
4 Doigts de fée (conseils)
- 1.30
2 9 11 (12) 13 Le téléjournal
(4) 5 6 Family Court (drame)
10 Au jour le jour (interview)

- 7 Marine Boy (dessins animés)
8 (13) The A.M. Show
12 Eye Bet (jeu)
- 10.15
2 9 11 (12) 13 En mouvement
(4) 5 6 The Friendly Giant (enfant)
- 10.30
2 9 11 (12) 13 La souris verte (enfant)
(4) 5 6 Mr. Dressup (enfant)
10 Pour vous mesdames
12 The Art of Cooking
- 10.45
2 9 11 (12) 13 Poly et le diamant noir (enfant)
- 1.35
2 9 11 (12) 13 Réseau-Soleil (magazine)
- 1.45
4 Ete 74 (interview)
- 2.00
4 Entre vous et moi
(4) 5 6 Juliette & Friends (magazine)
- 2.30
2 9 11 13 Cinéma: "Le gentleman d'Épouse", Fr. 1962. Comédie de mœurs de G. Grangier avec Jean Gabin, Louis de Funès et Madeleine Robinson.
- 4 Cinéma: "La deuxième femme", E.U. 1950. Drame policier de J.V. Kern avec Robert Young, Betsy Drake et Henry O'Neill.
- (4) The Phil Silvers Show (comédie)
- 5 What on Earth (jeu)
- 6 Coronation Street (téléroman)
- (6) Cinéma: "L'heure zéro", E.U. 1957. Drame d'H. Bartlett avec Dana Andrews, Linda Darnell et Sterling Hayden.
- 7 Ciné-Vacances: "Le volutier du Mont Cenis", It. 1954. Mélodrame de G. Brignone avec Roldano Lupi, Elisa Cegani et Virna Lisi.
- 8 12 (13) Somers (téléroman)
- 10 Ciné-Mardi: "Fandango", Fr. 1948. Comédie musicale d'E.E. Reinert avec Luis Mariano, Ludmila Tcherna et Raymond Buisson.
- 3.00
(4) 5 6 30 from Vancouver (actualité)
- 8 12 (13) Another World (téléroman)
- 5.30
(4) 5 6 That girl (comédie)
12 The New Beat the Clock (jeu)

soirée

- 6.00
2 11 Chez Pauline
4 7 10 Pierre, Jean Jasent
(4) Reach for the top (jeu)
5 6 The City at Six
(6) Studio Six (information)
8 (13) Newsline
9 Outaouais 30 (affaires publiques)
9NC 50 activités olympiques
(11) De copeaux en copeaux
12 Pulse (information)
(12) Laurel et Hardy
- 6.30
2 9 11 Actualités 24 (information)
(4) This Day (information)
5 Around the City with Bob (information)
- 6 New Directions
(6) Pierre, Jean Jasent
(8) Top Dough (jeu)
9C It's Debatable
9NC L'O.R.T.F. présente
(11) Entre vieux et moi
(12) Le téléjournal
- 6.40
(12) Nouvelles du sport et commentaires
- 7.00
2 11 Génies en herbe
4 Panoramade (information)
(4) Four for the road
5 6 About Women... and men
7 Les grands cliques
(8) 13 Headline Hunters (jeu)
9C 9NC Radio-Québec — Bonjour, Tambour-Major! "Lakeshore Concert Band"
- 10 Le 10 vous informe
(11) Communication-Québec
12 Adam-12 (policier)
(12) Discographie
13 Le 13 vous informe
- 7.30
2 9 11 (12) 13 La p'tite semaine
(4) 6 10 Hawaii 5-0 (policier)
(4) Gene and Jody (musique)
5 The Protectors (policier)
- 8 Sunspots
8 12 (13) Tuesday Mystery Movie
(Banane: No Stone Unturned", avec George Peppard, et Gary Lockwood.
- 9C 9NC Radio-Québec — La chasse-galerie "Médecine et cuisine pop".
- 7.45
9C 9NC Radio-Québec — Les touche-à-tout.
- 8.00
2 5 6 7 11 (12) 13 Football (Ligue canadienne)
- (4) Feature Film: "Cast a Giant Shadow", E.U. 1966. Drame de M. Shavelson avec Kirk Douglas et Santa Bergr.
- 9 Films: "La bataille des Ardennes", E.U. 1965. Drame de guerre de K. Annakin avec Henry Fonda, Robert Shaw et Robert Ryan.
- 9C 9NC Radio-Québec — On n'a plus les séances qu'on avait (Le théâtre de l'atelier de Sherbrooke).
- 8.30
(4) 10 Symphonien (comédie)
9C 9NC Radio-Québec — Les hommes oubliés (Lettre de Sibérie)
- 9.00
(4) 6 10 En vedette: "Sacha Distel"
8 12 (13) Marcus Welby, M.D. (drame)
9C 9NC Radio-Québec — Voulez-vous dîner avec moi? "Marcel Godin".
- 9.30
9C 9NC Radio-Québec — La vie qu'on mène



Le film de Michel Brault "Entre la mer et l'eau douce" sera présenté au Festival du cinéma canadien, ce soir à 23 heures, à la chaîne française de Radio-Canada. Ce film met en vedette Geneviève Bujold, le chansonnier Claude Gauthier, qui a composé la musique du film, et Paul Gauthier.

Le chanteur-fantaisiste français Sacha Distel sera parmi nous, ce soir à 21 heures par le truchement du canal "10" qui nous présente une heure de chansons truffée de souvenirs et d'anecdotes, dans le cadre de la série "EN VEDETTE".

Gilles Latulippe, Juliette Huot, Janine Sutto, Denis Drouin, Gérard Poirier, Jacques Galipeau et Denise Proulx se donnent la réplique au cours de l'épisode de "SYMPHORIEN" que l'on verra ce soir à 20h.30 sur les ondes du canal "10".

- 10.00
4 Monsieur Country, Claude Patry (variétés)
(6) 10 Jiny (comédie)
8 12 (13) Kojak (policier)
9C Irish Weekly
9NC Des vacances exclusives
- 10.30
2 9 11 (12) 13 Le téléjournal
(4) 6 10 Les nouvelles TVA
(4) 5 6 It's a musical world
9NC Education permanente
- 10.50
2 9 11 (12) Nouvelles du sport et météo
- 7 Informa 7
- 13 Le 13 vous informe
- 11.00
2 9 11 (12) 13 Festival du cinéma canadien "Entre la mer et l'eau douce", Can. 1967. Drame sentimental de M. Brault avec Claude Gauthier, Geneviève Bujold et Paul Gauthier.
- 4 Ou sont-ils donc? (jeu)
- (4) 5 6 8 12 (13) News
- (6) En fin de soirée "Plaisirs dangereux", It. 1966. Drame de D. Tessari avec Annie Girardot, Raf Vallone et Alberto Lionello.
- Mastroianni
- 7 Cinéma: "L'aventure inoubliable", E.U. 1945. Comédie musicale d'E.H. Griffith avec Fred Astaire, Joan Leslie et Robert Benchley.
- 9NC Big Fights of the Decades
10 La couleur du temps
- 11.05
4 Ciné-4: "Le triomphe d'Hercule", It. 1964. Aventures d'A. de Martino avec Dan Vadis, Pierre Cressoy et Marilu Tolo.
- 11.15
10 Sans pantoufles "Chaque mercredi", E.U. 1966. Comédie de R.E. Miller avec Jason Ro-

- 2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFCM (TVA), Québec
(4) CBOT (CBC), Ottawa-Hull
5 CKMI, Québec
6 CBMT (CBC), Montréal
(6) CJPM (TVA), Chicoutimi
7 CHLT, Sherbrooke
8 CJSS (CTV), Cornwall
9 CBOFT (R-C), Ottawa
- 9C Câble TV, Montréal
9NC National Cablevision, Montréal
10 CFTM (TVA), Montréal
11 CBVT (R-C), Québec
(11) TCQ (câble), Québec
12 CFCF (CTV), Montréal
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTV), Ottawa-Hull

ie et culture

Radio-Canada sur la brèche?

Des danseurs québécois protestent

(par Jean-Pierre Tadros) — "Monsieur B.", c'est le titre que l'on vient de donner au Super Show de Jacques Boulanger que la chaîne française de Radio-Canada présentera à ses téléspectateurs vingt dimanches durant à 19.30 heures à partir du 22 septembre. C'est aussi, depuis quelques jours, le lieu d'un mécontentement: celui de danseurs et chorégraphes québécois qui crient à l'injustice.

Pour ce Super Show, le service des variétés de Radio-Canada a en effet engagé un chorégraphe américain, George Reich. Et cela pour toute la série des vingt émissions, et non pas pour une ou deux émissions comme cela se faisait d'habitude. Michel Boudot, lui-même chorégraphe à Radio-Canada et professeur aux Grands Ballets canadiens, se dit surpris de voir Radio-Canada engagé ainsi un chorégraphe étranger pour toute une série d'émissions alors que les chorégraphes canadiens et québécois

ne manquent pas. "Qu'un chorégraphe américain vienne faire un spectacle, on le veut bien; mais toute une série, cela on ne le tolère pas".

Et puis, il y a aussi le fait que ce chorégraphe a été invité à engager à l'étranger des danseurs. Pourquoi à l'étranger, alors qu'au Canada et au Québec il y a de plus en plus de danseurs de talent. "Et puis, me souligne-t-on sarcastiquement, les danseurs américains qui viennent ici ne sont pas forcément bons, car les bons, eux, ils ne quittent pas New York ou Las Vegas".

Alors, danseurs et chorégraphes québécois, me dit Michel Boudot, ont décidé de saisir l'Union des Artistes du problème. Et aussi de faire des démarches auprès du ministère de l'Immigration afin qu'on n'accorde pas de permis de travail aux danseurs étrangers puisqu'au Canada il s'en trouve qui auraient besoin de ces emplois.

A Radio-Canada, M. Mau-

rice Dubois, directeur des émissions de Variétés, nous a confirmé l'engagement de M. George Reich. Il s'étonne cependant de la réaction de certains danseurs et chorégraphes puisque M. Reich a déjà travaillé longtemps à Radio-Canada et aussi avec Muriel Millard. D'autre part, il ne prendra finalement le travail de personnes puisque les responsables de "Monsieur B." ont décidé de demander à des chorégraphes québécois de proposer des productions que superviserait M. Reich.

Pour ce qui est des danseurs, M. Maurice Dubois a tout d'abord fait remarquer que sur les huit nécessaires, trois avaient été déjà engagés, et ils sont tous les trois québécois. Quant aux autres, M. Dubois aurait effectivement demandé à M. Reich de recruter des danseurs américains. Deux raisons ici: ils nous faut de nouveaux visages et tous les danseurs doivent avoir la même taille. Mais M. Dubois se montre conciliant: "Tous les

danseurs seront invités à une audition, et l'on choisira. On est bien libre de choisir". En tout cas, M. Dubois est à la recherche d'une équipe de danseurs homogènes et permanents pour éviter les désagréments des changements fréquents qu'il avait connu avec "Tempo".

Voici où en sont nos pas de danse. Quant à "Monsieur B.", la première des émissions a déjà été enregistrée... en Belgique.

Au fil des jours

"Pour le meilleur ou pour le pire"

Claude Jutra a donné hier le premier tour de manivelle de "Pour le meilleur ou pour le pire", un film qu'il a écrit et dont il partage la vedette avec Monique Miller. La distribution de ce long-métrage comprend également Pierre Dufresne et Monique Mercure.

Avec "Pour le meilleur ou pour le pire", Claude Jutra, qui a réalisé "Kamouraska", revient à une forme de cinéma plus "intimiste". Il définit d'ailleurs ce film comme une réflexion sur l'amour conjugal. "C'est avant tout un film comique, précise le cinéaste, d'un comique souvent grinçant, parfois difficilement supportable, mais c'est un film qui ne se prend jamais au sérieux".

Le film, dont le tournage se terminera le 20 septembre, doit sortir dans les salles québécoises au printemps 1975.

Le Studio-Théâtre, dans sa programmation estivale, a aussi pensé aux jeunes de 4 à 9 ans. À la condition de réserver ses billets à l'avance ceux-ci pourront voir, tous les samedis, jusqu'en septembre, à 14 heures, un magnifique spectacle de marionnettes qui a pour titre: "Il était une fois..."

"Il était une fois..." fait revivre, en faveur des jeunes, les personnages de leurs contes préférés, habillés d'humour, de courage, de tendresse, d'espièglerie, de magie. Personnages imaginaires dénouant toujours les situations simples ou compliquées, dans un langage poétique et vivant à la portée des petits.

Le lieu, le cadre même du Studio-Théâtre est déjà une découverte originale et renforce, si l'on peut dire, le caractère d'étrangeté, de rêve et de poésie du spectacle. En somme, profiter de "Il était une fois...", c'est du même coup faire une découverte touristique peu banale d'un coin trop méconnu du Québec.

Le Studio-Théâtre est situé à Sainte-Sophie-de-Lacorne, dans les Laurentides et à 5 miles de Saint-Jérôme. Et il est entendu que les parents pourront assister aux représentations avec leurs enfants, s'ils le désirent.

La compagnie de danse contemporaine de Montréal, le Groupe de la Place Royale annonce qu'elle présentera une série de spectacles cet automne dans le sud de l'Ontario. C'est la première fois que la compagnie entreprend une importante tournée dans cette région.

Cette tournée ontarienne débutera à l'Université Queen's de Kingston le 21 septembre. "Le Groupe" visitera ensuite plusieurs centres dont: Le Centre National des Arts d'Ottawa le 27 septembre, l'Université de Western Ontario de London les 29 et 30 du même mois, l'Université York (Toronto) le 2 octobre, l'Auditorium Eaton (Toronto) les 3 et 4 octobre, l'Université McMaster de Hamilton le 5 octobre.

Le Groupe de la Place Royale est toujours composé des mêmes danseurs que l'année dernière auquel s'est joint Blaine Vany, danseur canadien, antérieurement avec le Rotterdam Danscentrum, Pays-Bas. Revenus depuis peu ils travaillent à de nouvelles créations en plus de préparer de façon résolue les œuvres du répertoire qui seront présentées en Ontario. "Le Groupe" organise également l'ouverture de sa nouvelle école de danse pour septembre prochain à Montréal.

À la Place des Nations
Une Véronique Samson exaspérée
et un Ville Émard très en forme

par Katou

Ville Émard Blues Band, je vous salue!

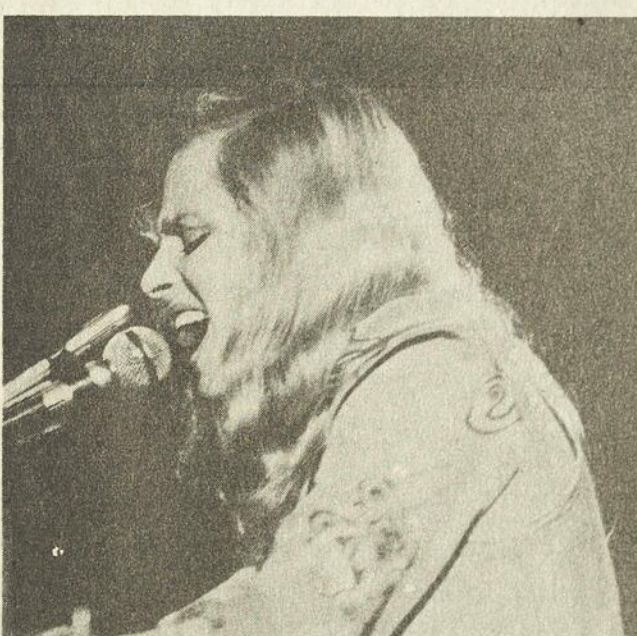
Ouf!!! Heureusement que le soleil était là samedi, car, sans lui, la longue longue route, qui mène du stationnement de la Ronde à la Place des Nations, aurait été un vrai chemin de croix! (balade, minirail, balade et encore minirail). Suivez le "P" pour le parking... nous avons suivi le "P"; mais ce n'est pas au stationnement qu'il nous mène, c'est au Pakistan!

Enfin nous voilà installés, Place des Nations. Il fait beau, le soleil est splendide et les gens autour de nous sont confiants que le spectacle sera "au boutte". Il y avait longtemps qu'on n'avait vu V.E.B.B. en spectacle; depuis le théâtre Saint-Denis où ils avaient enregistré leur 33 tours, on n'avait pas eu l'occasion de les revoir à Montréal, sauf dans le Vieux-Montréal durant les Fêtes de la Saint-Jean, mais encore là, ils n'y étaient pas tous. Et puis Véronique Samson sera là elle aussi, accompagnée par V.E.B.B.

On a hâte, on s'impatiente; il y a au moins 10.000 personnes entassées, coude à coude et mille avions de papier qui tentent désespérément de rejoindre la scène...

On tape des mains, on siffle et enfin, on nous annonce que le spectacle commencera dans dix minutes.

On nous avait promis tout un "show", nous en avons eu pour notre argent. Ville Émard Blues Band, c'est vraiment la crème des musiciens québécois. Le gros Pierre, avec son "Ode pour une belle inconnue" à l'italienne soulevé la foule; Michel Séguin aussi avec, son solo de tam-tams.



Véronique Samson lors de la représentation samedi dernier à la Place des Nations.

Enfin, la dernière partie... avec Véronique Samson. Malheureusement, elle devait connaître toutes sortes de difficultés avec le son, si bien, qu'exaspérée, elle a mis fin assez abruptement à son tour de chant. Domage, car elle avait à son répertoire plusieurs nouvelles chansons qui m'ont paru, malgré tout, assez intéressantes.

Ce fut, tout compte fait, une excellente soirée musicale. Ville Émard Blues Band, je vous salue!

où irons-nous?

Cinéma

- ANJOU: Les choses de l'amour: 9.40 — Les invitations dangereuses: 12.55, ARLEQUIN: Lawrence d'Arabie: 7.30, 4.30, 8.05.
- ATWATER I: The Sting: 12.20, 2.30, 4.50, 7.20, 9.30.
- ATWATER II: Fongallit: 1.25, 3.30, 5.30, 7.30, 9.25.
- AVENUE: Herbie Rides Again: 12.30, 2.15, 4.00, 5.45, 7.35, 9.10.
- BERRI: À coup de Magnum: 1.50, 5.45, 9.35. — Super Drogue: 12.05, 3.55, 7.55.
- BIJOU: C'est plus facile de garder la bouche ouverte...: 12.20, 3.36, 6.32, 9.58. — Les gourmandises: 1.47, 5.03, 8.19.
- CANADIEN: Ondasse sous la jupe — La revanche des coolies: des 12.30.
- CHAMPLAIN: L'arrache: 1.30, 5.30, 9.35. — Duel dans la poussière: 12.00, 3.50, 7.55.
- CHEVALIER: Les galets d'Étretat: 12.30, 2.47, 5.04, 7.21, 9.38.
- CINÉ CENTRE No 1: La punition: 12.30, 2.35, 4.45, 6.55, 9.05.
- CINÉ CENTRE No 2: C'est plus facile de garder la bouche ouverte — Les gourmandises: des 12.30.
- CINÉMA V (salon rouge): The Adventures of Rabbi Jacob: 7.00, 9.00.
- CINÉMA V (salon bleu): Mrs Barrington: 7.30, 9.30.
- CINÉMA 7e ART: Bananas: 9.00 — Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe... sans jamais oser le demander: 7.30.
- CINÉMA 2001: Harold et Maude: minuit.
- CLAREMONT: Not Now Darling: 1.00, 2.40, 4.25, 6.05, 7.45, 9.25.
- CRÉMAZIE: Mon nom est personne: 7.20, 9.30.
- DAUPHIN (McLaren): Bingo: 7.30, 9.30.
- DAUPHIN (Renoir): Les valseuses: 7.20, 9.30.
- DE PARIS: Les Chinois à Paris: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
- ELYSEE (Salle Resnais): Le charme discret de la bourgeoisie: 7.30, 9.30.
- ELYSEE (Salle Eisenstein): Le jardin des Finzi-Contini: 7.00, 8.45, 10.30.
- FESTIVAL: La grande bouffe: 7.10, 9.30.
- FLEUR DE LYS: Les Chinois à Paris: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30.
- GRANADA: Quand les jaunes vont rouge: Miss Karate, jeu de main, jeu de Chinois: des 9.20.
- GREENFIELD No 1: L'amour à cheval: Prostituée qui jour, épouse la nuit: des 6.10.
- GREENFIELD No 2: Plaisir et danger du sexe — Les désaxes: des 7.55.
- JEAN-LUC: Les corps célestes: 7.45. Il était une fois dans l'est: 6.00, 8.30.
- KENT: Digby: 12.25, 2.10, 3.50, 5.45, 7.30, 9.15.
- LA SCALA: Le Parrain: 3.15, 8.00 —

- Love Story: 1.30, 6.20.
- LAVALL: No 10, amour à cheval — Insatisfaites poupées érotiques: des 7.00.
- LAVALL No 2: Plaisir et danger du sexe — Les désaxes: des 7.00.
- LOEWS: Thunderbolt et Lightfoot: 1.00, 3.00, 7.00, 9.00.
- MAISONNEUVE: Les corps célestes: 2.50, 5.15, 9.25.
- MERCER: 3 étoiles 36 chandelles: 2.25, 6.15, 10.00. — 2e grand film Disney: 12.10, 4.05, 8.00.
- MONKLAND: Walking Tall: 1.10, 5.20, 9.40. — Harrod Experiment: 3.35, 7.55.
- OUTREMO: Son of Dracula: 6.00.
- Palace: Mr Majestyk: 12.40, 2.55, 5.05, 7.20, 9.35.
- PAPINEAU: Quand les jaunes vont rouge: 1.10, 4.30, 7.55. — Miss Karate, jeu de main, jeu de Chinois: 2.50, 5.15, 9.25.
- PIERROT: Orange mécanique: 6.20, 9.00.
- PIGALLE: Black Eyes: 2.25, 5.55, 9.20. — Lady Kung-Fu: 12.45, 4.10, 7.40.
- PLACE DU CANADA: The Three Musketeers: 1.15, 3.15, 5.15, 7.15, 9.15.
- PLACE VILLE-MARIE (grande salle): Chinatown: 12.10, 2.35, 5.00, 7.25, 9.45. — (Petite salle): The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.20.
- PLAZA: On danse sous la jupe — La revanche des coolies: des 12.30.
- SAINT-DENIS: La maison des dames: 12.00, 3.17, 6.34, 9.51. — La Goulue: 7.03, 5.10, 8.27.
- SEVILLE: Badlands: 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.25.
- SNOWDON: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12.50, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05.
- VAN HORNE: Uptown Saturday Night: 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20.
- VENDOME: Lovin' 3 dimensions: 12.10, 1.50, 3.30, 5.10, 6.50, 8.30, 10.10.
- VERDUN: Les Bootleggers: 8.00. — Les flics et les voyous: 6.30, 10.00.
- VERSAILLES (salon bleu): L'amour sur un cheval — Féminin, féminin: des 6.15. (Salon rouge): Plaisir et danger du sexe — Lâchez les chiens: des 6.15.
- VILLÉRY: 3 étoiles 36 chandelles: 2.45, 6.15, 9.45. — Un petit Indien: 1.00, 4.30, 8.00.
- WESTMOUNT SQUARE: That's Entertainment: 2.00, 4.20, 6.45, 9.10.
- YORK: Bank Shot: 1.15, 2.50, 4.30, 6.10, 7.45, 9.25.
- CINÉ-PARC ODEON: Ecran! Mon nom est personne: L'héritier. Ecran! L'arrache, Duel dans la poussière.

Théâtres

- L'ATELIER: (Parc Jacques-Cartier, Sherbrooke) "Pépi" de Victor et Pierrette Bruno. Du mercredi au dimanche: 20.30, jusqu'au 1er septembre.
- CENTRE D'ESSAI DE L'U. DE M. (2332 Edouard-Montpetit, 5e étage) "Vas-y mon bébé", par La Ral-longe... tout court. Du mercredi au dimanche: 20.00. Entrée libre; jusqu'au 18 août.
- L'ESCALE: (Saint-Marc sur Richelieu, 526-0821) "Relatively Speaking" d'Alan Ayckbourn. Lun. et mar. 20.30; ven. et sam. 21.30; dim. 19.30. — "Pantoufle" d'Alan Ayckbourn. Mer. et jeu. 20.30; ven. et sam. 18.30; jusqu'au 31 août.
- ORATOIRE SAINT-JOSEPH: "Une croix de chemin" de Monique Milville-Deschênes. Lun. mer. et jeu. 21.30; jusqu'au 29 août.
- LA POUDRIÈRE (île Ste-Hélène, 526-0821) "Look, No Hands" de Lesley Storm. Du mar. au ven. 20.30; jusqu'au 17 août.
- PLAZA: On danse sous la jupe — La revanche des coolies: des 12.30.
- SAINT-DENIS: La maison des dames: 12.00, 3.17, 6.34, 9.51. — La Goulue: 7.03, 5.10, 8.27.
- SEVILLE: Badlands: 1.00, 2.40, 4.20, 6.00, 7.40, 9.25.
- SNOWDON: The Apprenticeship of Duddy Kravitz: 12.50, 2.50, 4.55, 7.00, 9.05.
- VAN HORNE: Uptown Saturday Night: 1.10, 3.10, 5.15, 7.15, 9.20.
- VENDOME: Lovin' 3 dimensions: 12.10, 1.50, 3.30, 5.10, 6.50, 8.30, 10.10.
- VERDUN: Les Bootleggers: 8.00. — Les flics et les voyous: 6.30, 10.00.
- VERSAILLES (salon bleu): L'amour sur un cheval — Féminin, féminin: des 6.15. (Salon rouge): Plaisir et danger du sexe — Lâchez les chiens: des 6.15.
- VILLÉRY: 3 étoiles 36 chandelles: 2.45, 6.15, 9.45. — Un petit Indien: 1.00, 4.30, 8.00.
- WESTMOUNT SQUARE: That's Entertainment: 2.00, 4.20, 6.45, 9.10.
- YORK: Bank Shot: 1.15, 2.50, 4.30, 6.10, 7.45, 9.25.
- CINÉ-PARC ODEON: Ecran! Mon nom est personne: L'héritier. Ecran! L'arrache, Duel dans la poussière.

- THÉÂTRE SUN-VALLEY (Val-Morin, 299-3511): "Lorsque l'enfant paraît" d'André Roussin. Du mar. au jeu. 21.00. Sam. 20.00 et 22.30. Dim. 20.00. Jusqu'au 1er septembre.
- THÉÂTRE DU HORLA (15 rue des Peupliers, St-Basile, 553-0501): "Deux secondes" (nouvelle version). Un spectacle de Michèle Barrette, Ginette Dumais et Johanne Seymour. Du 13 au 24 août à 20h30. Relâche dimanche et lundi.
- 23.00: Lundi relâche. Jusqu'au 14 août.
- LE PATRIOTE DE STE-AGATHE (Ste-Agathe): Diane Dufresne.
- HOTEL NELSON (425) Jacques-Cartier-861-5731): "The Shakey Al Band", du 13 au 18 août à 22h, et minuit. Vendredi et samedi à 22h, 23h30 et 1h.
- CAFÉ CAMPUS: Koko Taylor, à 21h30 ce soir.

Variétés

LA BUTTE A MATHIEU (Val-Deville, 819-322-2248): Gilles Valiquette. Tous les soirs à 21.00: Samedi à 21.30 et 23.00.

ÉCOUTE VOIR. pour ckfm 1570

VISITEZ VILLAGE DE SÉRAPHIN STE-ADELE

OUVERT JUSQU'AU 14 OCTOBRE

"ça c'est québécois..."

Complètement à droite de la bande AM

le sport

Après New York, les chutes du Niagara

NIAGARA FALLS (New York) (AFP) — Le funambule français Philippe Petit, dont l'exploit à New York la semaine dernière a fait la une de presque tous les journaux d'États-Unis, veut maintenant répéter la même per-

frontière des deux pays.

M. Keith Hopkins, directeur du parc national américain du Niagara a déclaré que la demande de M. Petit serait soumise à la prochaine réunion de son Conseil d'administration. L'autorisation de

Blondin, également Français, de son vrai nom Jean-François Gravelet, et natif de Saintomer, qui a franchi le fleuve Niagara sur une corde de 160 pieds (49 mètres) au dessus des chutes en 1859, et chaque fois en modifiant sa

avec les autorités américaines et canadiennes, M. Petit a déclaré que s'il reçoit l'autorisation de réaliser à nouveau cet exploit, il lui faudra au moins un an pour préparer la traversée. Il aura à construire deux tours, chacune d'une trentaine de mètres, de chaque côté des gorges, et la distance qu'il aura à franchir sera d'environ 3,000 pieds (1 km).

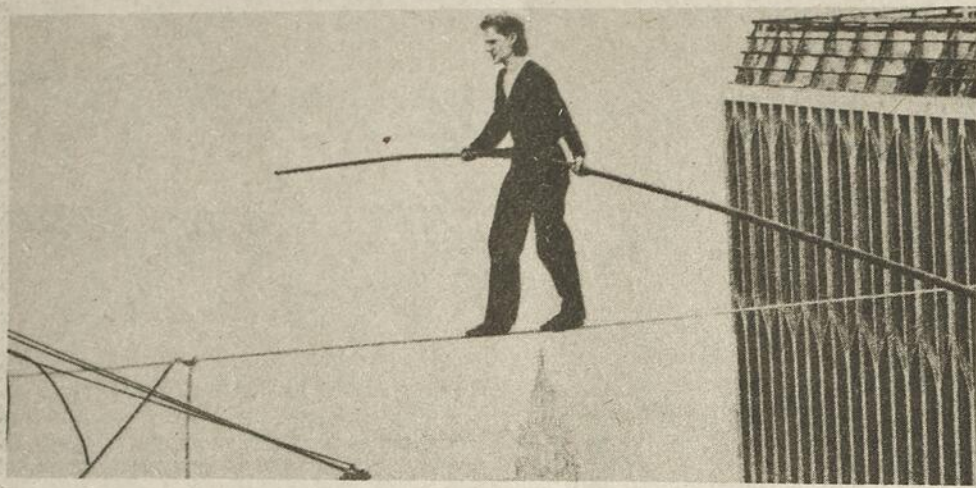
Le jeune funambule est bien connu du public américain depuis sa traversée mercredi sur une corde entre les toits des plus hauts gratte-ciel de New York, les deux tours du World Trade Building qui ont chacune 110 étages et font 1,353 pieds (412 mètres) de haut.

Les chutes du Niagara paraissent peut-être modestes à M. Petit après son exploit de la semaine dernière. Elle ne sont qu'environ 190 pieds (58 mètres) de haut.

méthode de traversée: les yeux bandés, sur des échasses, poussant une brouette, préparant et mangeant une omelette au milieu, et portant un homme (d'ailleurs terrorisé) sur ses épaules.

la commission du parc de Niagara de l'Ontario (Canada) sera également nécessaire.

M. Hopkins a précisé qu'il ne tenait pas à créer un précédent. Il n'a toutefois pas fait mention du funambule



formance au-dessus des chutes du Niagara.

Le jeune Français — Il a 24 ans — s'est entretenu lundi avec les autorités américaines et canadiennes qui doivent lui accorder l'autorisation à cette nouvelle aventure. Les chutes sont à la

Deux Londoniens renoncent de poursuivre leur tour du monde à la rame

LONDRES (AFP) — Deux Londoniens d'une vingtaine d'années, Derek King et Peter Bird, ont renoncé à faire le tour du monde à la rame après avoir réussi, au prix de mille péripéties, à traverser l'Atlantique de cette façon. Partis de Casablanca le 7 mai dernier, ils sont arrivés dimanche, soit trois mois plus tard, à l'île Sainte-Lucie dans les Caraïbes, dans un état

d'épuisement total.

Les deux organismes qui finançaient l'expédition, la "British Petroleum" et la chaîne privée de télévision "Independent Television News", ont rapporté lundi les détails de l'odyssée des deux jeunes. Pendant la plus grande partie de leur traversée, Derek King et Peter King durent affronter des tempêtes de force six. Ils firent la mort à plusieurs re-

prises, notamment Derek King, qui tomba pas dessus bord et fut poursuivi par un requin. A deux reprises, leur bateau fut sur le point d'être coulé par de grands bâtiments.

Épuisés par les épreuves de cette traversée les deux navigateurs ont décidé de ne pas poursuivre leur voyage et ils regagneront Londres cette semaine, par avion.



Rien ne sert de courir, il faut partir à temps!

Un coureur qui participe aux 24 heures d'un marathon à relais, prend un peu de soleil avant de reprendre la route.

À compter d'aujourd'hui et jusqu'à la fin des championnats du monde de cyclisme, LE JOUR publiera quotidiennement le billet du Bison Ravi. Le Bison Ravi, c'est l'écrivain-critique de cinéma Patrick Straram, ex-champion cycliste. Nous lui laissons d'ailleurs le soin de se présenter.

Quel enfant ne s'est pas identifié à une idole? C'est ainsi que commence la longue quête pour l'appropriation d'une identité, qui fait qu'on vivra celui-ci qu'on est, selon des rapports sociaux dont on prend la responsabilité et qui produisent un plaisir.

Lorsque j'avais six ans, je faisais, seul, de grandes courses à pied. Mais, dans mon esprit, il s'agissait de courses cyclistes, et j'étais un seul champion: Emile Idée.

La belle dialectique inaugurale: Idée!

À cet âge-là, mes idées s'esquissaient. Quoi vivre? Je voulais faire une carrière de coureur cycliste, conduire des trains (locomotives à vapeur), être aimé, et écrire.

L'idée a fait sa longue marche: j'écris. Et je commence même, à 40 ans, à écrire ce que je veux écrire, comme je veux l'écrire. "En train d'être en train vers où être, Québec..." (l'obscène Nyctalope éd.), "Cinéma & Rollings Stones" (les Herbes Rouges éd.), "Gilles-cinéma-Groulx le Lynx inquiet 1971" (Éditions Québécoises / Cinéma-thèque Québécoise), "Irish coffees au No Name Bar & vin rouge Valley of the Moon" (éd. de l'Hexagone / l'obscène Nyctalope éd.), "4 x 4 x 4" (les Herbes Rouges éd.), demain "Questionnement socracritique" et "La faim de l'énigme", autant d'écritures qui rendent compte du travail d'information/éducation, dans une perspective socialiste, que j'ai choisis de faire, et de mon goût à vivre et de mon plaisir de vivre, le Bison Ravi que je suis et que j'écris, avec les Québécois avec lesquels je vis — des Québécois qui pensent fondamental et prioritaire un travail d'information/éducation, dans une perspective socialiste, pour libérer le Québec de toutes les mythologies qui le figent dans l'inertie d'une société de consommation qu'il exploite et dénature l'impérialisme américain.

Le bison ravi



fend la bise

L'autre Idée, Emile?

J'ai roulé dans son sillage, une demi-heure, un après-midi, autour de l'hippodrome de Longchamp, où s'entraînaient tous les plus grands cyclistes européens, à l'époque où le poissonnier de la rue de Latour qui m'avait monté mon vélo Helyett (et qui devait mener José Beyer à la médaille d'or olympique de la course cycliste sur route) m'appelaient Fend-la-Bise.

C'était après qu'à 10, 11 et 12 ans, j'ai disputé d'in-

Les Rough Riders d'Ottawa s'attaqueront au coeur du problème: Jimmy Jones

OTTAWA (PC) — Contrairement à la plupart des équipes de la Ligue canadienne de football, les Rough Riders d'Ottawa ne comptent pas accorder de surveillance accrue à Johnny Rodgers, des Alouettes de Montréal.

Les titulaires de la coupe Grey ont tenté de contrer Rodgers au cours de leur première rencontre contre les Alouettes et ils ont subi un revers de 20-17.

Cette fois, l'instructeur George Brancato envisage de s'attaquer au coeur du problème: le quart-arrière Jimmy Jones.

"On lui a laissé beaucoup trop de temps", a dit Brancato. "Ni Hamilton ni Toronto n'a pu arrêter Rodgers mais nous réduirons son efficacité en concen-



Jimmy Jones

trant nos efforts sur Jones".

Les Riders affrontent les Alouettes pour la deuxième fois de la saison, ce soir, à 8:00 p.m., et le match sera télédiffusé à l'extérieur de la région d'Ottawa par Radio-Canada.

"Rodgers réussira toujours à se dégager, peu importe la surveillance dont il est l'objet. Il ne faut évidemment pas exclure certaines mesures défensives, mais l'important est d'atteindre Jones."

Par ailleurs, Brancato entend préconiser une attaque au sol et, compte tenu de l'amélioration depuis quelques matches de son offensive aérienne, de surprendre l'adversaire avec des passes opportunes.

"Si vous pouvez établir

une attaque au sol contre eux, vous êtes en bonne posture", a souligné Brancato.

Les Alouettes, de leur côté, utiliseront Sonny Wade pour les bottés de dégagement. "Dans l'ensemble, le retour de Wade améliorera notre jeu", a dit l'instructeur Marv Levy. "Il est un peu plus constant et botte plus loin que Wally Buono. En une ou deux occasions... il devrait nous sortir du pétrin."

"Nous devons aussi aligner un quart-arrière réserviste d'expérience, d'autant plus que Jones porte souvent le ballon, ce qui le rend vulnérable." Jones a effectué 22 courses cette saison et a gagné 169 verges, pour une moyenne de 7.6 verges par course.

Les Jeux Olympiques, version juniors, d'Edmonton débutent

EDMONTON — C'est aujourd'hui à l'Université de l'Alberta à Edmonton que seront inaugurés les Jeux Olympiques, version juniors, alors que quelque 900 Canadiens de 9 à 19 ans — dont près d'une centaine du Québec — seront en lice aux premiers Jeux olympiques juniors canadiens à disciplines multiples.

Les Jeux revêtent tout le faste de véritables Jeux olympiques mais, même si les meilleures performances seront officiellement consacrées, leur succès se mesurera surtout par le nombre de jeunes gens qui auront participé au programme dans toutes ses phases.

Sous les auspices du Comité olympique junior d'Edmonton, les Jeux, d'une

durée de cinq jours, présenteront des compétitions d'athlétisme, de natation, de plongeon, de gymnastique, de boxe, de judo, de polo aquatique et de lutte. Ils font partie intégrante du programme des olympiques juniors de l'Association olympique canadienne.

Les 850 concurrents, de toutes les parties du Canada, se sont qualifiés pour les Jeux dans des préliminaires régionales et des compétitions provinciales disputées au cours des récentes semaines. Certaines de ces qualifications viennent tout juste d'être complétées.

L'idée maîtresse des organisateurs des Jeux était d'encourager en tout temps la plus grande participation

possible aux sports olympiques. À partir de cet éventail de participation, le programme a atteint un niveau supérieur de compétition menant à Edmonton.

Les cérémonies inaugureront le 13 août au stade Clarke seront marquées au coin de l'éclat et du coloris propres à la compétition olympique. Tout y sera: le lancement des colombes, le pittoresque défilé des athlètes, des cadres et des assistants des équipes et l'allumage de la flamme olympique.

La délégation du Québec, dont le chef de mission est M. Alois Voitchovsky, comprend 84 athlètes masculins et féminins et 17 dirigeants pour un grand total de 111 personnes.

Championnat canadien de ski nautique

C'est le 15 août à 14.00 heures qu'auront lieu les cérémonies officielles de l'ouverture du 25ième championnat canadien de ski nautique. L'événement sera cependant précédé d'un calendrier des parties qui débutent le mardi 13 août. Près de 125 skieurs nautiques canadiens sont attendus sur les lieux du Lac Leamy, à Hull. La compétition portera sur tous les aspects classiques du ski nautique où excellent les athlètes canadiens qui passent pour être parmi les meilleurs au monde.

Chez les femmes, on retrouve, Lynda Crutchfield qui s'est déjà mérité trois fois le titre dans le combiné et Hé-

lène Grégoire qui est la favorite quant à l'obtention du titre. En 1971 elle s'était classée troisième puis deuxième en 1972 et enfin deuxième sur toute la Ligue, en 1973. Ann Donahue et Patsy Messner de l'Ontario, spécialiste du Slalom.

Chez les hommes, c'est bien entendu George Athens qui attirera particulièrement l'attention mais pour une première fois, il pourrait y avoir une forte compétition de la part d'Eric Bagnall. Autrement dit le Québec mais qui va représenter cette année l'Ontario. Greg Athens, le jeune frère de George, de la Colombie-Britannique et Bruce Reed du Manitoba pourraient également faire

très belle figure. Ce dernier est classé parmi les 15 meilleurs skieurs nautiques au monde. Il faudrait aussi souligner la présence de Kim Reed et Mike Vidrick du Manitoba et enfin, celle de Pierre Plouffe du Québec qui fut lent à démarrer depuis son retour mais qui semble avoir retrouvé son aplomb dans les épreuves de saut et de figure.

Chez les garçons juniors, les plus susceptibles de se signaler pour le Québec, sont Julien Derome, Richard Morin, Louis charland et Raymond Dionne. Chez les filles juniors, le Québec mise sur Edith Plante, Dominique Coderre, Claire Grégoire et Judith Picard.

bref sport

Sept jeunes boxeurs québécois à la conquête du Championnat du Canada: Kevin Mac Arthur, Jean-Paul Perrin, Roger Lepage, Tommy Royston, Sylvain Bachand, Michel Genest, et Denis Blais partiront lundi à Edmonton pour représenter le Québec aux Jeux Olympiques Juniors du Canada qui débutera mardi le 13 août.

(AFP) — Vingt-neuf concurrents sont actuellement engagés dans le Grand prix d'Autriche de formule un, 12ème épreuve de la saison mais la 4ème de la seconde partie, qui sera disputée, dimanche prochain, sur 54 tours du circuit de Zeltweg soit sur 319 km 220.

Seuls les 25 meilleurs temps réalisés à l'issue des deux séances d'essais seront admis au départ qui sera donné à 15 heures locales.

(AFP) — M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'État à la jeunesse et aux sports, a quitté Orly ce matin pour le Canada où il assistera au Festival de la jeunesse francophone dont le congrès se tient actuellement dans la capitale du Québec. Il compte également visiter les installations des prochains Jeux olympiques et assister au championnat du monde de cyclisme.

(AFP) — La Française Gail Chanfreau a pris sa revanche dans la finale du double dames des championnats internationaux sur terre battue des États-Unis sur Chris Evert, championne de Wimbledon, qui l'avait écrasée 6/0, 6/0 dans la finale du simple. Gail Chanfreau et l'Américaine Julie Heldman ont battu les sœurs Chris et Jeanne Evert 6/3, 6/1 dans la finale du double.

Lundi soir, les deux meilleurs jeunes joueurs du monde, l'Américain Jimmy Connors, champion de Wimbledon, 21 ans, et le Suédois Bjorn Borg, 18 ans, s'affron-

teront dans la finale du simple messieurs.

(AP) — Le voltigeur Amos Otis, des Royals de Kansas City, a été désigné joueur par excellence de la Ligue américaine pour la semaine se terminant le 11 août, à annoncé, hier, le président du circuit, M. Lee MacPhail. Otis a réussi au moins deux coups sûrs dans six des sept rencontres disputées la semaine dernière par les Royals. Il a compté 13 points durant cette période et en a produit 12.

(AP) — Réclamés par les Black Hawks de Chicago au dernier repêchage amateur de la Ligue nationale de hockey, les défenseurs Bob Murray, des Royals de Cornwall, et Dave Logan, de l'Alain Daigle des Draveurs de Trois-Rivières, ont signé hier des contrats avec leur nouvelle équipe. La saison dernière, Daigle a marqué 80 buts et a récolté 60 passes.

(PC) — Ancien instructeur des Canucks de Vancouver, Bill McCreary assumera la saison prochaine les fonctions de directeur général des Golden Seals de la Californie. Au cours d'une entrevue téléphonique, McCreary a déclaré qu'il s'était fixé comme priorité de trouver un pilote pour les Seals.

(AP) — Grâce à sa victoire au tournoi de la PGA, Lee Trevino a porté à \$166,866 ses gains depuis le début de la présente saison. Il n'est plus devancé que par Johnny Miller, \$205,567, et Hubert Green, \$171,406.

(PC) — Grant Mulvey, 17 ans, a signé un contrat hier avec les Black Hawks de Chicago de la ligue nationale de hockey. Mulvey jouait comme un ailier droit pour les Centennials de Calgary de la Ligue Western. Il se rapportera au camp d'entraînement des Black Hawks le 16 septembre.

LIGUE NATIONALE LIGUE AMERICAINE

Parties d'hier non comprises					SECTION EST				
	G	P	Moy	Diff		G	P	Moy	Diff
St-Louis	60	56	517	—	Boston	63	51	553	—
Phila.	58	57	504	1 1/2	Cleveland	58	54	518	4
Pittsburgh	57	58	496	2 1/2	Baltimore	57	67	500	6
Montréal	55	58	487	3 1/2	New York	56	57	496	6 1/2
New York	48	63	432	9 1/2	Détroit	54	61	470	9 1/2
Chicago	46	66	411	12	Milwaukee	53	62	461	10 1/2

SECTION OUEST									
	G	P	Moy	Diff		G	P	Moy	Diff
Los Angeles	75	40	652	—	Oakland	67	49	578	—
Cincinnati	70	46	603	5 1/2	Kansas C.	60	53	531	5 1/2
Atlanta	61	54	530	14	Texas	60	57	513	7 1/2
Houston	58	56	509	16 1/2	Chicago	58	56	509	8
San Francisco	53	63	487	22 1/2	Minnesota	57	60	487	10 1/2
San Diego	46	70	397	22 1/2	Milwaukee	45	71	388	22

Dimanche									
San Francisco 5-6, Chicago 3-4					Cleveland 3, Chicago 2				
Atlanta 6, Philadelphie 5					Minnesota 5, Baltimore 4				
Pittsburgh 8, San Diego 1					Kansas City 5, Milwaukee 2				
Cincinnati 10, New York 4					Boston 2, Oakland 1				
Los Angeles 3, St-Louis 1					New York 5, Californie 4				
Montréal 5, Houston 2					Texas 9, Detroit 0				

Lanceurs probables									
San Francisco Barr 10-5 à Philadelphie Ruthven 4-9					Chicago Johnson 4-0 à Baltimore Palmer 3-8				
Montréal Walker 2-10 à Atlanta Reed 7-6					Kansas City Fitzmorris 7-3 à Detroit Coleman 10-9				
Pittsburgh demery 2-4 à Cincinnati Billingham 14-7					Milwaukee Champion 6-2 au Texas J. Brown 3-8				
Los Angeles Zahn 2-2 à New York Matlack 10-9					New York Maché 13-10 à Oakland Holtzman 12-13				
San Diego Romo 5-5 à St. Louis Curtis 6-11					Boston Tiant 8-9 en Californie Figueroa 2-3				

Patrick Straram, le Bison Ravi